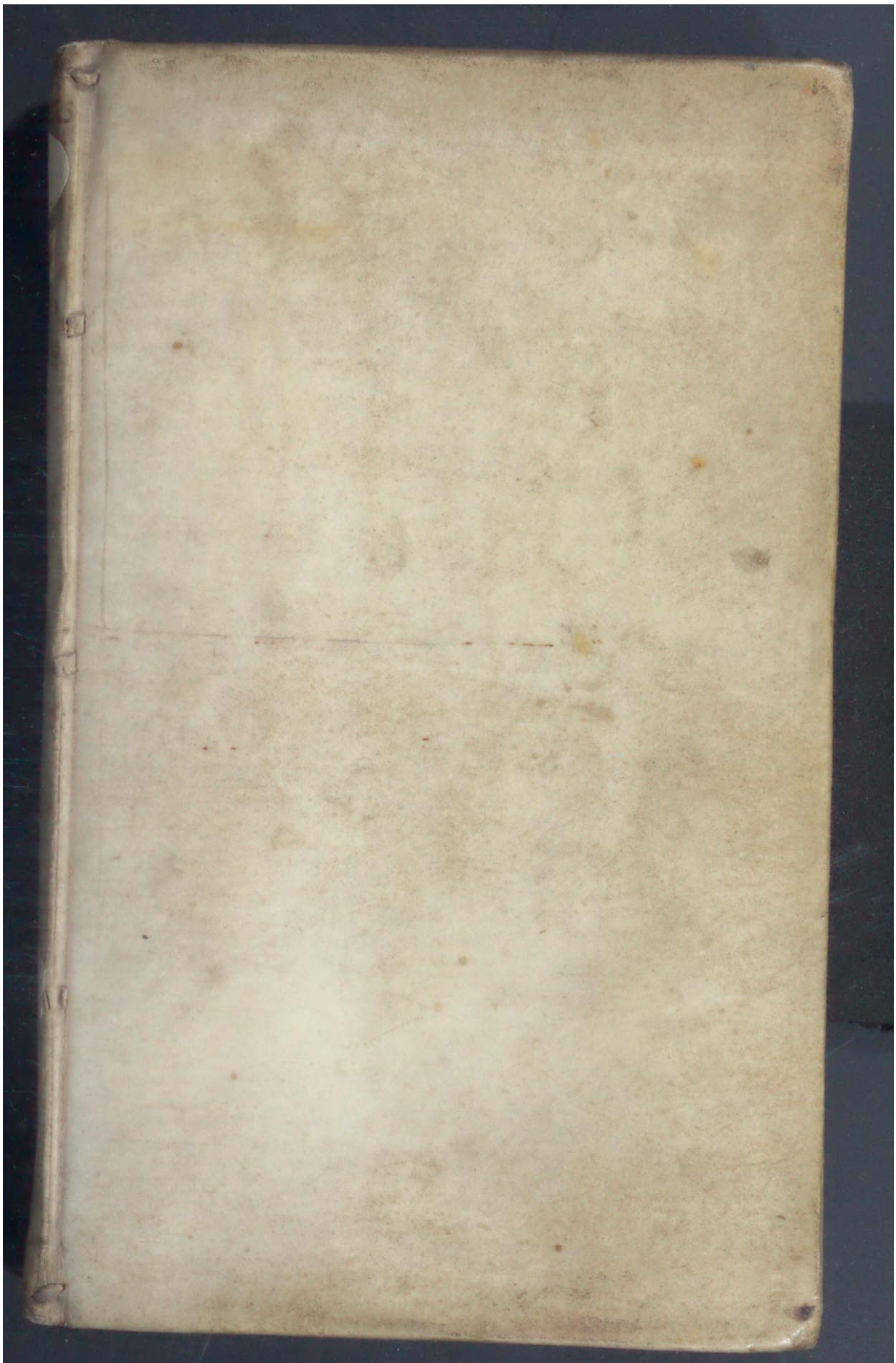
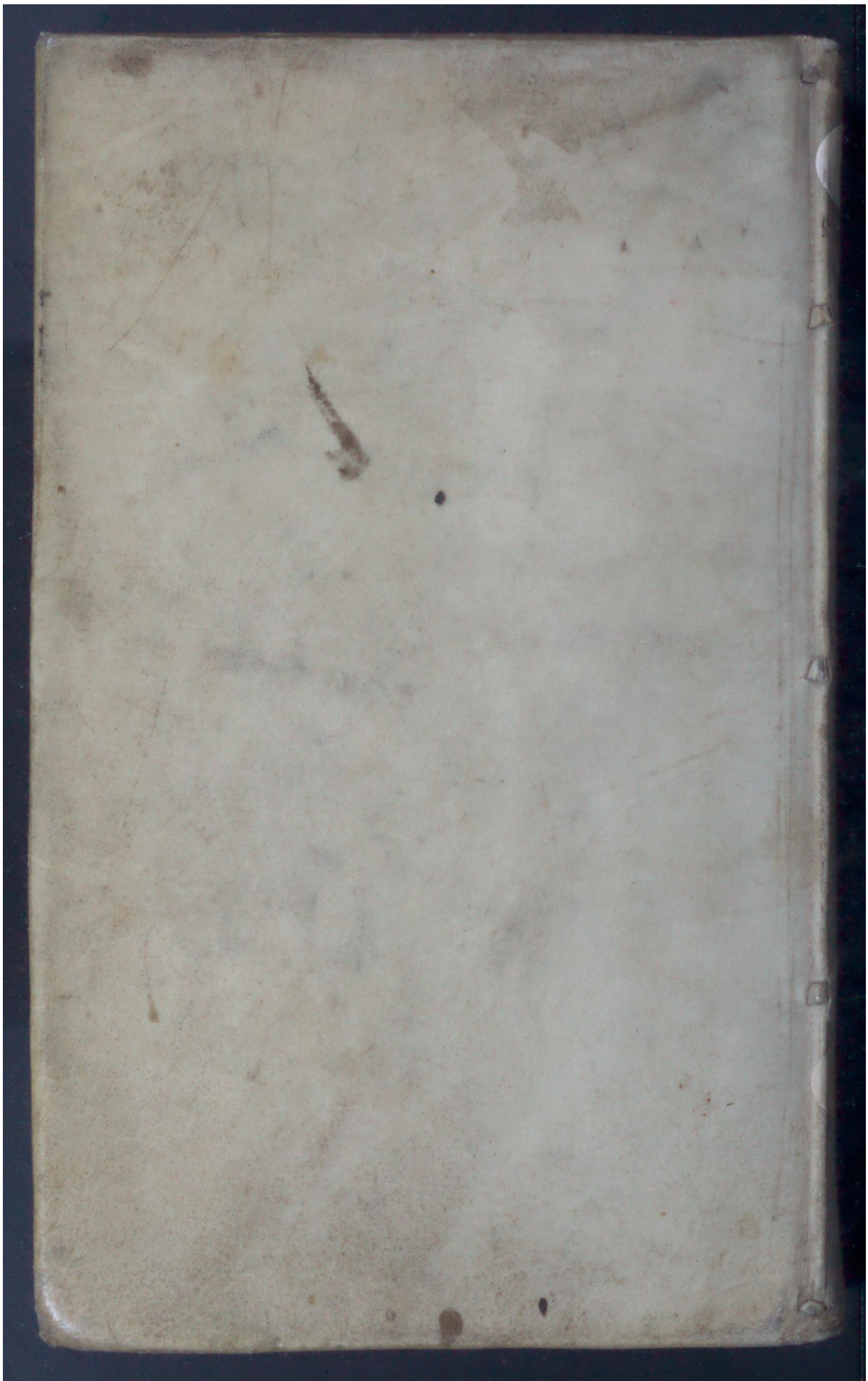


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

2 K 56

S. S. 71.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRÉTIENS

SUR

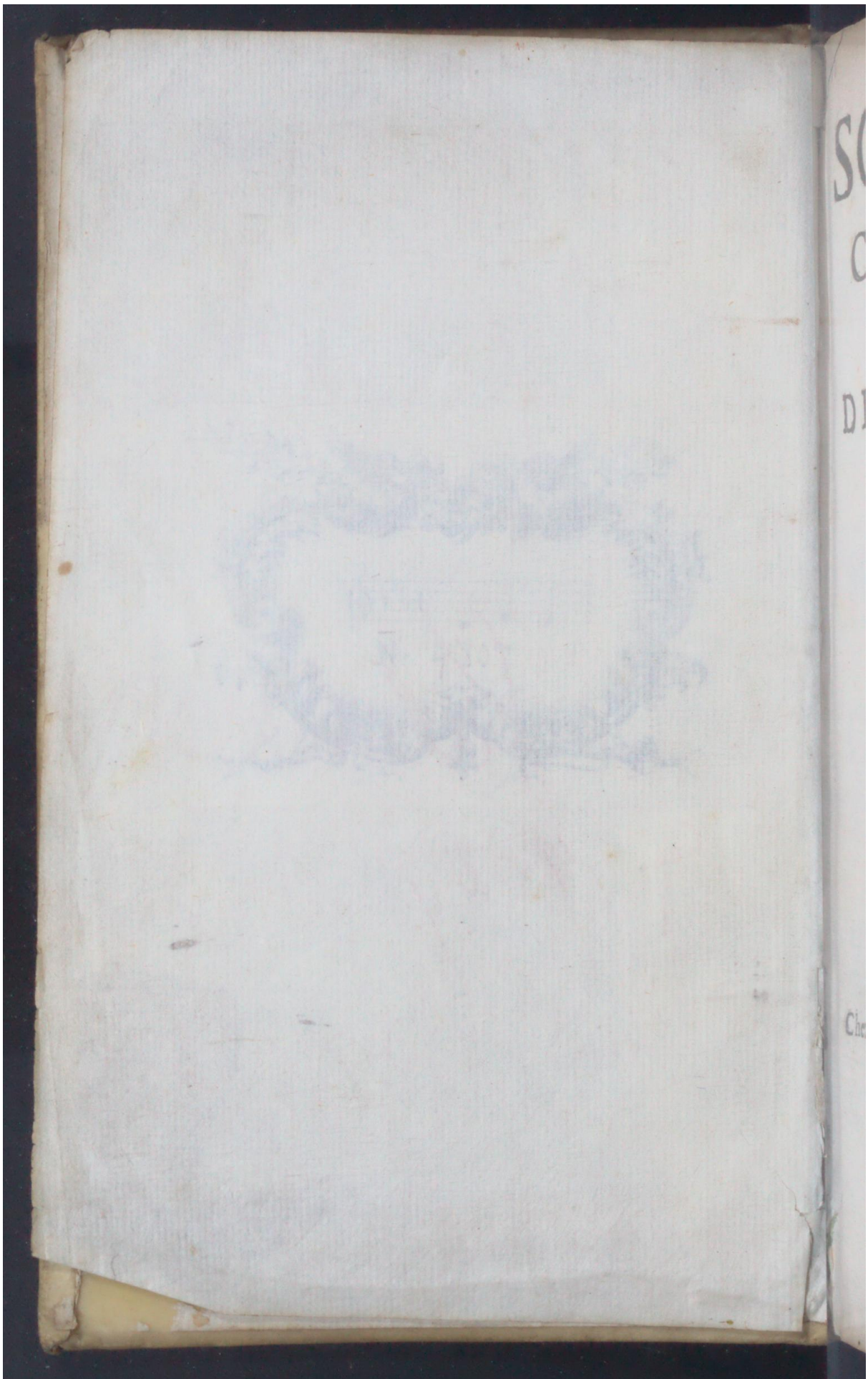
DIVERS SUJETS.

Divisez en quatre Livres.

A LA ROCHELLE,
Chez JACOB MARCEL, Marchand Libraire,
à la Lucie de Jacob.

M. DC. LXXVIII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRÉTIENS.

SUR DIVERS SUJETS.

Diviſez en quatre Livres.

A LA ROCHELLE,
Chez JACOB MANCEL, Marchand Libraire,
à la Lutte de Jacob.

M. DC. LXXVIII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

A TRES-HAUTE

ET TRES-PUISSANTE

PRINCESSE,

MADAME ÉMILIE,

NÉE LANDGRAVE

DE HESSE,

PRINCESSE DE TARENTE.

MADAME,

Ie ſay bien que les petis Tableaus Poëtiques que je prens la liberté d'ofrir à VOTRE ALTESSE, ne méritent pas d'entrer dans le Cabinet d'une ſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

EPITRE DE'DICATOIRE.

Grande Princeſſe. Cependant, MADAME, j'oſe eſpérer qu'ils ne vous déplairont pas entiérement, puis-que VOTRE ALTESSE a déja daigné les regarder d'un œuïl favorable. Le reſſentiment de cette grace, & de tant d'autres, dont je ſuis redevable aus Bontez de VOTRE ALTESSE, ſembleroit icy, MADAME, me demander votre Eloge. Mais le Portrait ne pourroit jamais repréſenter aſſez-bien ce qu'il y a de plus-admirable dans l'Original: Et je ſuis aſſuré, MADAME, que les éclatantes Lumiéres de tant de Vertus Héroïques & Chrétiennes, qui brillent en Vous, & qui ſont ſi dignes de votre Haute Naiſſance, donnent aſſez, d'elles-mêmes, l'Idée que tout le Monde doit avoir de VOTRE ALTESSE. Ainſi, dans un ſilence reſpectueus, je me contenteray, MADAME, de continuër mes Vœus pour la proſpérité de VOTRE ALTESSE, & de me dire, avec la paſſion la plus ſincére, & la plus-ſoûmiſe, dont on puiſſe être capable,

De VOTRE ALTESSE,

MADAME,

Le trés-humble & trés-obeïſſant Serviteur,
DRELINCOURT.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

AVERTISSEMENT.

JE mets en lumiére des Sonnets Chrétiens, que j'ay composez dans les heures de quelques mauvaises Nuits. Je ne cherchois, en cela, qu'à charmer mon Inquiétude: Et je trouvois quelque douceur à fixer ma triste Imagination sur ces innocentes Pensées.

Je prenois les Sujets, selon qu'ils s'ofroient d'eus-mêmes, sans songer, ni à la liaison, ni au chois. Mais comme ces petis Ouvrages se sont insensiblement multipliez, j'ay été obligé à les mettre dans quelque ordre, & à les diviser même en quatre Livres, pour en ôter la confusion.

Ce Corps de Sonnets ainsi dispoſez, n'eſt pas semblable au Corps Humain, dont toutes les Parties dépendent tellement l'une de l'autre, qu'elles ne peuvent subsister détachées de leur Tout. C'eſt icy comme un Bouquet de diverſes Fleurs, dont l'arrangement n'empêche pas que chaque Fleur, séparée des autres, ne puiſſe avoir ſon odeur & ſa beauté particuliére. Ainſi, quelque Ordre que j'aye étably dans ce Recueüil, on peut conſidérer chaque Sonnet, comme une Piéce détachée & indépendante, qui, ſans raport aus autres, a dans elle-même tout ce qu'elle eſt capable d'avoir, ou d'agrément, ou d'utilité.

Je n'ay pas deſſein de rabaiſſer le prix des plus magnifiques Ouvrages de la Poëſie, pour faire valoir mes foibles Productions. Je diray ſeulement icy, qu'il en eſt, à-peu-prés, de la Poëſie, comme de la Muſique. L'une & l'autre deviennent ennuyeuſe, ſi elles durent trop-long-tens. Et quand même on regarderoit la lecture des Vers, comme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

une Promenade libre & ſans contrainte, qui ne ſait que la plus-délicieuſe Promenade, quand elle eſt trop-longue, ne laiſſe pas de fatiguer?

J'aplique cela aus Poëmes Héroïques. C'eſt-là, ſans-doute, que la Poëſie fait éclater ce qu'elle a de plus-harmonieus, & qu'elle paroît avec tous ſes charmes. Mais comme toutes les parties de ces grandes Piéces ſont tellement liées enſemble, que pour en bien juger, & pour en faire ſon profit, il faut écouter tout le Concert, depuis le commencement juſqu'à la fin, & faire toute la Promenade, d'un bout à l'autre, ſans prendre haléne; il eſt comme impoſſible que l'on ne ſoit fatigué, par cette longue aplication.

On peut dire, au-contraire, que les Sonnets, par leur briéveté, ſont commodes aus Lecteurs, parce-qu'ils ne leur donnent pas le tens de ſe laſſer. Ce ſont comme autant de petis Airs ſéparez, dont la Muſique n'eſt pas ennuyeuſe, parce qu'elle eſt courte: Et ce ſont comme autant de petites Promenades, au-bout deſquelles on peut prendre le frais, & ſe repoſer.

Au reſte, je ſay qu'il y a des Gens qui regardent les termes & les fictions des Poëtes Grecs & Latins de l'Antiquité Payenne, comme l'Ame & la Forme eſſencielle de la Poëſie. Ainſi, ils ne font nulle eſtime des Vers qui, bien-que formez par des Chretiens, ne ſont pas animez de cet Air du Paganiſme; & qui, bien-que François, ne ſont pas vétus à la Gréque, ou à la Romaine. Choſe étrange, qu'il faille être Payen pour être Poëte; & que ſous le Chriſtianiſme l'on encenſe encore aus Idoles!

Mais, aille qui voudra dreſſer ſes Autels ſur le Parnaſſe, & boire à la Fontaine Caſtaline. C'eſt un Lieu où je n'eus jamais envie d'aller. Jamais, graces au vray Dieu, je n'invoquay, ni le faus-Dieu Apollon, ni les Muſes profanes, que l'on dit qui luy tiennent compagnie. J'ay toûjours porté mes Vœus en la Montagne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

de Sion, & au Ruiſſeau de Siloé. Auſſi, qu'eſt-ce, je vous prie, du Violon de cette Idole de la Focide, & de la Lyre de ces neuf Filles Fabuleuſes, au-prix de la Harpe de David, & de la Muſette du Sanctuaire? Et que ſont tous les Lauriers de l'Acaïe, en comparaiſon des Palmes de la Terre-Sainte?

Quoy qu'il en ſoit, je ne prétens pas que l'on trouve dans mes Vers la délicateſſe, ni la pompe, que l'on trouve aujourd'huy dans des Ouvrages même de Devotion & de Piété, où les Graces, pour être Chrétiennes, n'en ſont que plus-belles & plus-aimables, puis-qu'elles en ſont plus-pures & plus-chaſtes.

Il ſera pourtant aiſé de reconnoître, que mes Sonnets ſont plus ou moins Poëtiques, & plus ou moins heureus, ſelon la diverſité des Sujets; ou, ſi vous voulez, ſelon la diverſe diſpoſition de mon Eſprit, lorsque je m'y ſuis apliqué.

Il faut même avoüer, qu'il y a icy quelques Sonnets tendres & afectüeus, qui n'y ſont demeurez que parce-qu'ils ont été l'ocaſion de tous les autres, & qu'ayant été faits ſur des Rencontres particuliéres, où j'étois fort-intéreſſé, je n'ay pû me defaire de ma tendreſſe pour eus, & j'ay acoûtumé mes Amis à les voir, & à les ſoufrir.

Les Génies ſont merveilleuſement diférens. Il y en a qui n'aiment, dans les Vers, que les Deſcriptions Hiſtoriques, & les Peintures Naturelles. On en voit qui ne ſe plaiſent qu'aus Sujets de la Morale & de la Piété. Quelques-uns veulent des Idées délicates, & qui flatent l'Imagination. Mais d'autres ſouhaitent des Penſées ſolides, & des Expreſſions qui touchent le Cœur. Enfin, les uns recherchent les Fleurs & la Magnificence du Stile: & les autres ne demandent que des Fruits, ſans ornement & ſans façon; c'eſt-à-dire, qu'ils ſe déclarent pour le Stile ſimple, & naturel, où ſans Art, & ſans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Figures, les Vers coulent doucement, comme si c'étoit de la Prose.

Ainsi, je ne doute pas, que comme il y a icy des Sonnets de divers Genres, la diversité du Génie & de l'Inclination ne fasse recevoir plus-agréablement aus uns ce qui plaira moins aus autres.

Si le Public reçoit quelque satisfaction de ce que je luy présente, il en aura plus d'obligation à mes Amis qu'à moy-même. Ce sont Eus qui, ayant veu quelques-uns de ces petis Tableaus de la Nature, & de la Grace, que j'avois tracez seulement pour ma consolation particuliére, m'ont pousſé, de-tens-en-tens, à en entreprendre de nouveaus. Souvent même, par leurs instances, ils m'ont remis dans la main le Pinceau, que j'en avois laissé tomber, sans intention de le reprendre.

C'est pour répondre à leur desir, & sur le jugement qu'ils ont fait de mon Ouvrage, que j'en hazarde aujourd'huy la Publication. Aussi, je prétens qu'en quelque-sorte ils en doivent être les Garens; & que ce n'est pas proprement à moy, mais à eus, qu'il se faut prendre, si l'on n'en est pas satisfait.

TABLE

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

TABLE
DES
SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE PREMIER.
Sur la Nature & ſur ſon Auteur.

SVr la Vanité du Monde, & ſur le Souverain-Bien. SONNET PREMIER.
Sur la Divinité. 2
Sur le Fils Eternel de Dieu. 3
Sur le Saint-Eſprit. 4
Sur la Création du Monde. 5
Sur le même Sujet. 6
Sur la Découverte du Nouveau-Monde. 7
Sur les Anges. 8
Sur l'Eſprit-Malin. 9
Sur l'Homme. 10
Sur le même Sujet. 11
Sur la Ieuneſſe. 12
Sur la Vieilleſſe. 13
Sur les Animaus. 14
Sur les Arbres & les Plantes. 15
Sur les Cieus. 16
Sur le Soleil. 17
Sur la Lune. 18
Sur les Elémens. 19
Sur le Feu. 20
Sur l'Air. 21
Sur le Tonnerre & la Foudre. 22
Sur l'Arc-en-Ciel. 23
Sur les Vens. 24
Sur la Mer. 25
Sur les Fontaines & les Riviéres. 26
Sur la Navigation. 27
Sur la Terre. 28
Sur l'Or. 29
Sur les Pierres-Précieuſes. 30
Sur la Pierre d'Aimant. 31
Sur le Renouvellement de l'Année. 32
Sur le Printens. 33
Sur l'Eté. 34
Sur l'Autonne. 35
Sur l'Hyver. 36
Sur la Providence. 37
Sur le même Sujet. 38
Sur le même Sujet. 39

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

TABLE.

LIVRE SECOND.

Sur diverſes Hiſtoires du Vieus-Teſtament.

SVr l'Etat d'Adam & d'Eve, dans le Paradis-Terreſtre. 1
Sur le Péché d'Adam. 2
Sur le Meurtre d'Abel. 3
Sur le Déluge. 4
Sur l'Arche de Noé. 5
Sur la Tour de Babel, & la Diviſion des Langues. 6
Sur l'Embraſement de Sodome. 7
Sur le Sacrifice d'Abraham. 8
Sur les Larmes d'Eſaü. 9
Sur la Lute de Iacob. 10
Sur Ioſef. 11
Sur la Servitude d'Egypte. 12
Sur Iob. 13
Sur Moïſe. 14
Sur la Sortie d'Egypte. 15
Sur le Paſſage de la Mer-Rouge. 16
Sur les Miracles du Deſert. 17
Sur la Loy. 18
Sur l'Arche de l'Aliance. 19
Sur les Sacrifices. 20
Sur Ioſüé. 21
Sur Gédéon. 22
Sur la Fille de Ieſté. 23
Sur Samſon. 24
Sur Samuël. 25
Sur David. 26
Sur Abſalon. 27
Sur le Temple de Salomon. 28
Sur la Reine de Saba. 29
Sur Elie. 30
Sur Ionas. 31
Sur la Maladie d'Ezéchias. 32
Sur la Priſon de Manaſſé. 33
Sur la Mort de Ioſias. 34
Sur la Captivité de Babylone. 35
Sur Daniël. 36
Sur les trois Princes Ebreus dans la Fournaiſe. 37
Sur le Retour de la Captivité de Babylone. 38
Sur la Reine Eſter. 39

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

LIVRE TROISIE'ME.

Sur diverſes Hiſtoires du Nouveau-Teſtament.

SVr l'Evangile. 1
Sur la Sainte-Vierge. 2
Sur la Naiſſance de N. Seign. 3
Sur le même Sujet. 4
Sur le Portrait de N. Seign. 5
Sur l'Aparition de l'Ange aus Bergers. 6
Sur l'Adoration des Mages. 7
Sur Saint Siméon. 8
Sur le Maſſacre des Enfans de Betléhem. 9
Sur la Circonciſion & le Batême de N. Seigneur. 10
Sur S. Iean-Batiſte Décapité. 11
Sur la Tentation de N. Seigneur au Deſert. 12
Sur les Sermons de N. Seign. 13
Sur l'Enfant-Prodigue. 14
Sur le Mauvais-Riche & le Lazare. 15
Sur le Fariſien & le Publicain. 16
Sur la Parabole des Vierges. 17
Sur les Miracles de N. Seign. 18
Sur la Transfiguration de N. S. 19
Sur la Pénitence de la Péchereſſe. 20
Sur l'Entrée Royale de N. Seigneur dans Iéruſalem. 21
Sur l'Agonie de N. S. au Iardin des Olives. 22
Sur la Trahiſon de Iudas. 23
Sur la Chûte & la Repentance de Saint Pierre. 24
Sur la Croix de N. Seigneur. 25
Sur le même Sujet. 26
Sur la Converſion du Bon-Larron. 27
Sur les Miracles arrivez à la Mort de N. Seigneur. 28
Sur la Sépulture de N. S. 29
Sur le Voyage de la Madeléne au Sépulcre de N. Seign. 30
Sur la Réſurrection de N. S. 31
Sur le même Sujet. 32
Sur l'Aſcenſion de N. S. 33
Sur le même Sujet. 34
Sur la Pentecôte Chrétienne. 35
Sur le même Sujet. 36
Sur le Martyr de S. Etienne. 37
Sur la Converſion de S. Paul. 38
Sur la Priſon & Délivrance de Saint-Pierre. 39
Sur la Mort d'Hérode-Agrippa. 40
Sur le Voyage de Saint-Paul à Rome. 41

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

TABLE DES SONN. CHRE'T.

LIVRE QATRIE'ME.

Sur diverſes Graces, & divers Etats.

SVr l'Egliſe. 1
Sur la Parole de Dieu. 2
Sur les Sacremens. 3
Sur la Vérité. 4
Sur l'Erreur. 5
Sur la Vertu. 6
Sur les Trois Principales Vertus Chrétiennes. 7
Sur le Vice. 8
Sur la Guerre. 9
Sur la Paix. 10
Sur la Paix de Dieu. 11
Sur la Priére. 12
Priére pour le Matin. 13
Priére pour le Soir. 14
Priére du Voyageur. 15
Conſolation du Priſonnier. 16
Priére pour la Communion. 17
Action-de-Graces aprés la Communion. 18
Priére du Malade. 19
Priére pour les Afflictions & les Douleurs. 20
Priére du Mourant. 21
Prémier Adieu du Mourant. 22
Second Adieu du Mourant. 23
Sur la Mort. 24
Sur le même Sujet. 25
Sur le méme Sujet. 26
Sur la Mort d'une Fille-Vnique. 27
Sur le même Sujet. 28
Sur le même Sujet. 29
Sur le Tombeau du Fidéle. 30
Sur les Saints Martyrs. 31
Sur le même Sujet. 32
Sur la Réſurrection. 33
Sur le même Sujet. 34
Sur le même Sujet. 35
Sur le même Sujet. 36
Sur le dernier Iugement. 37
Sur le même Sujet. 38
Sur le même Sujet. 39
Sur l'Enfer. 40
Sur la Gloire du Paradis. 41

FIN.

SONNETS

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE PREMIER.

SUR LA NATURE, ET SUR SON AUTEUR.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE PREMIER.

SONNET I.

Sur la Vanité du Monde, & sur le Souverain Bien.

VA courir, si tu veus, l'un & l'autre Hémisfére,
Tu n'y trouveras rien qui ne soit Vanité :
Rien qui ne soit sujet à l'Instabilité ;
Rien dont ton Ame, enfin, se doive satisfaire.

Vois-tu pas du Mondain la sensible Misére ?
L'Avare, avec son Or, est en Captivité :
L'Ambicieus gémit, sous sa Prospérité ;
Et des plus-dous Plaisirs la fin devient amére.

Tu cherches donc d'un œüil vainement curieus,
Le suprême Bonheur sous la voûte des Cieus :
En-vain ton Cœur aveugle icy-bas s'enracine.

Mortel, écoute-moy ; viens aprendre en ce lieu,
Que pour remplir une Ame immortelle & divine,
Aucun Bien ne sufit qui soit moindre que Dieu.

2. Le grand Salomon en avoit fait l'expérience.
6. L'Avare ne posséde pas ses Biens ; mais il en est posséde. *Bion.*
7. O Couronne, que tu es pesante ! *disoit le Roy Séleucus.*
8. Comme l'Eau des Riviéres, lors-qu'elle se rend dans la Mer.
14. C'est-pourquoy Dieu se promet Luy-même aus Saints dans la Gloire.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET II.

Sur la Divinité.

ELéve-toy, mon Ame, & d'un vol glorieus,
Va, dans le plus-haut Ciel, contempler l'Invisible;
Le Monarque infiny, plus-Grand que tous les Cieus:
La prémiére Beauté, l'Etre incompréhensible.

C'est Luy qui toûjours est, sans jamais être Vieus:
C'est Luy par qui Tout est; à qui Tout est possible;
Qui, sans changer de place, est Présent en tous Lieus;
Et dont tout l'Univers est l'Image sensible.

Eternel, trois-fois Bon, trois-fois Grand, trois-fois Saint;
Que le Ciel-même adore, & que la Terre craint,
Fay que je t'aime autant que je te vois Aimable.

Que t'ayant icy-bas contemplé par la Foy,
Quelque-jour, au sortir de ce Corps périssable,
J'entre dans ton Palais, pour être Tout en Toy.

4. Simonide ayant demandé terme sur terme, pour dire ce que c'étoit que Dieu, répondit enfin, que plus il y pensoit, plus il y trouvoit de difficulté.

5. L'Eternité n'a point de Tems: & celuy qui ne peut naitre n'a point d'âge. *Tertul.*

11. La raison d'aimer Dieu, c'est Dieu-même: & la mesure de l'aimer, c'est de l'aimer sans mesure. *S. Bernard.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET III.

Sur le Fils éternel de Dieu.

SUr l'aile de ma Foy, juſqu'aus Cieus tranſporté,
Grand Dieu, je voy ton Fils dans ſa Grandeur immenſe,
Engendré dans ton Sein, ſans avoir pris Naiſſance;
Et vivant avec Toy, de toute Eternité.

Je le voy ton Egal, en Force, en Majeſté:
Joint à Toy par Nature, & le Même en Eſſence;
Diſtingué, toutefois, quant à la Subſiſtance;
Mais ſans éloignement & ſans diverſité.

Etroite Liaiſon! Inéfable Myſtére!
Le Pére dans le Fils, & le Fils dans le Pére,
Sont unis, ſans mélange, inſéparablement.

De leur ſainte Union la Merveille eſt extrême.
Toute Image à l'Objet reſſemble ſeulement:
Mais l'Image de Dieu, dans ſon Fils, c'eſt Dieu-même.

4

2. Dieu de Dieu; Lumiére de Lumiére; vray Dieu du vray Dieu; Fils unique de Dieu; non fait, mais engendré; & par qui toutes choſes ont été faites: Conſubſtantiel, Coéternel, & Coégal au Pére, *diſent dans le 4. Siécle, les Conc. de Nic. & de Conſtant.*

9. Les Théologiens Grecs ont nommé (Péricoréſe) cette Vnion inéfable.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET IV.

Sur le Saint-Eſprit.

ESprit Saint & Divin, porte-moy, ſur ton Aile,
Au Sejour bien-heureus de ton Eternité;
Pour y voir, des Rayons de ta Divinité,
Sinon la vive flâme, au moins quelque étincelle.

Mais j'aperçoy déja ta Splendeur immortelle:
Je t'adore, ô grand Dieu! qui dans la Trinité,
Termines, Seul, l'Amour & la Fécondité,
Qui du Pére & du Fils font la Gloire éternelle.

Achéve auſſi, pour moy, mon dous Conſolateur,
L'Oeuvre dont, par ſon Fils, le Pére fut l'Auteur:
Fay-moy ſentir ta Force & ta Bonté ſuprême.

Le Pére a bien donné ſon Fils, pour me ſauver:
Le Fils, pour mon Salut, s'eſt bien donné Soy-méme:
Mais, ſans Toy, ce Salut ne ſe peut achever.

1. Alluſion à l'Aparition du S. Eſprit en forme de Colombe, au Batême de Jéſus Chriſt.

7. S. Auguſtin le qualifie, l'Amour, la Concorde, le Lien, la Production du Pére & du Fils, & leur Coégal en Majeſté & en Gloire.

9. Un Ancien le nomme (Conſommateur) & l'Ecriture (Paraclet) c-à-d. *ſelon S. Auguſtin*, dous (Conſolateur) de nos larmes, & vigilant (Avocat) de nos miſéres.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET V.

Sur la Création du Monde.

Puiſſance du Créateur.

J'Adore l'inviſible & l'immortelle Eſſence,
Qui, de ſes propres mains, a bâty l'Univers:
Je bénis l'Eternel, dont mile Efets divers
Font éclater la Gloire & la Magnificence.

A tout ce qui reſpire il donna la Naiſſance:
Il ſuſpendit la Terre, il étendit les Airs:
Il fit les Iours, les Nuits, les Etez, les Hyvers;
Et du Lambris des Cieux forma le Tout immenſe.

Mais, de quelle Matiére, & par quels Inſtrumens,
Compoſa-t-il, alors, ces riches Bâtimens,
Qui nous font admirer ſa Puiſſance ſuprême?

De Rien tu fis ce Tout, par ta divine Voix.
Tout-puiſſant Créateur, tu trouvas en Toy-même,
La Subſtance, la Forme, & l'Ordre que j'y vois.

4. Le Roy-Profête atribuë élégamment une langue & une voix aus Cieus, au Iour, & à la Nuit, pour publier la Gloire de leur Créateur. Et Plutarque-même, quoy-que Payen dit, que la perfection & le bel ordre de l'Vnivers condamnent ouvertement l'impiété des Athées.

12. Dieu a parlé, chante le Pſalmiſte, & la choſe a eû ſon Etre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VI.

Sur le même Sujet.

Bonté du Créateur.

SEigneur, n'avois-tu pas, de toute Eternité,
Sur ton auguſte front, un pompeux Diadême?
Et ne vivois-tu pas, dans ta Grandeur ſuprême,
Revétu de Lumiére & d'Immortalité?

Quel Bien te manquoit-il, dans ta Divinité?
Ton Pouvoir, ton Bonheur, n'étoit-il pas extrême?
Et ne trouvois-tu pas, ſans ſortir de Toy-même,
Tes Délices, ta Gloire, & ta Félicité?

Mais qui te porta donc, ô Puiſſance Trés-Sage!
A tirer du Néant ce merveilleux Ouvrage,
Cette baſſe Machine, & ce haut Firmament?

C'eſt ta ſeule Bonté qui fit la Créature:
Tu voulus, Dieu Trés-Bon, marquer, en la formant,
Sur l'Oeuvre de tes mains les Traits de ta Nature.

5. C'eſt-pourquoy Dieu ſe donne en ſa Parole un nom Ebreu, qui ne ſignifie pas ſeulement (Tout-puiſſant;) mais (Celuy qui ſufit à ſoy-même.)

7. Avant le Monde Dieu étoit Luy-même ſon Occupation & ſa Gloire. *Min. Félix.* Avant toutes choſes, Dieu étoit à Soy-même, & Monde, & Lieu, & toutes choſes. *Tertul.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VII.

Sur la Découverte du Nouveau-Monde.

QUe ta foible Raiſon céde à l'Expérience :
Ecole détrompée, ouvre aujourd'huy les yeus :
Voy le double Hémisfére, environné des Cieus ;
Et d'un ſi vaſte Tour admire l'excellence.

Tu me bleſſes le cœur, nouvelle Connoiſſance.
Dans un Monde Nouveau, je trouve un Monde vieus ;
Vieille Race d'Adam, Eſclave des faus Dieus ;
Rebelle au Créateur, Objet de ſa Vengeance.

Toy, qui fis le Soleil, en formant l'Univers,
Répan, par ton Eſprit, ſur ces Peuples divers,
Du myſtique Soleil la Clarté ſalutaire.

Que la Croix de leur Ciel leur ſerve d'un Flambeau,
Qui les méne à Jéſus, mourant ſur le Calvaire :
Et que ſa Croix les change en un Monde Nouveau.

2. Vn docte Prélat du huitiéme Siécle fut accuſé d'héréſie, & jugé digne d'excommunication, pour avoir cru les Antipodes.

5. L'Amérique ne fut découverte qu'en 1492. & 1497.

12 C'eſt (la Croiſée) ou (la Croiſade) belle Conſtellation du Ciel de l'Amérique, compoſée de quatre Etoiles, en forme de Croix.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VIII.

Sur les Anges.

COnsidérez, Mortels, ces Esprits glorieus,
Qui contemplent toûjours les Beautez adorables:
Qui, pronts, ardens, legers, volent en mile lieus;
Et qui sont du grand Roy les Hérauts redoutables.

Voyez leurs ailes d'Or, leurs habits précieus;
Leurs glaives Flamboyans, leurs exploits admirables;
Leurs emplois icy-bas, leurs places dans les Cieus;
Leurs vertus, leur pouvoir, leurs Troupes innombrables.

Figurez-vous, enfin, la céleste Beauté,
La lumiére, le feu, l'éclat, la Majesté,
De ces chers Favoris du Monarque invisible.

Et si le Dieu Vivant, qu'ils servent nuit-&-jour,
Dans sa Gloire infinie est incompréhensible,
Comprenez sa Grandeur par celle de sa Cour.

5. 6. Les Filosofes Payens, & quelques-uns même des anciens Docteurs de l'Eglise, ont attribué aus Anges des Corps subtils, & imperceptibles, comme l'Air & le Vent. Ce sont pourtant des Substances purement Spirituelles. Mais ils empruntent des Corps dans leurs Aparitions: & l'Ecriture Sainte, comme les Peintres, leur donne des Ailes, des Habits, & des Epées.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET IX.

Sur l'Eſprit-Malin.

NAture, prête-moy tes plus-noires Couleurs :
Fourny, pour mon Tableau, le ſang d'une Pantére;
Le venin d'un Dragon, le fiel d'une Vipére ;
D'un Crocodile, enfin, & l'écume & les pleurs.

Je veus peindre, aujourduy, l'Artiſan des Malheurs,
Le Lion, le Serpent, le Monſtre ſanguinaire,
Qui nous fit tous Mortels, en tüant notre Pére ;
Et par luy nous cauſa d'éternelles Douleurs.

Il nous ouvrit la voye aus infernales Flames :
Et ce Bourreau cruël & des Corps & des Ames ;
Détruiſit, d'un-ſeul-coup, le Bonheur des Humains.

C'eſt à Toy-même, ô Dieu ! que Satan fit l'outrage :
L'Homme eſt ta Reſſemblance, & l'œuvre de tes mains.
Venge l'Original, en ſauvant ſon Image.

10. On dit qu'il bat & qu'il meurtrit horriblement les Sauvages. Les Chinois, & d'autres Peuples d'Orient & d'Occident, l'adorent par la crainte qu'ils ont de ſa cruauté, peinte dans ſa couleur de Dragon Rous, *dit S. Auguſtin.* La haine qu'il porte à Dieu, *dit encore S. Auguſt.* l'anime contre la pauvre Créature Humaine. Il tâche de venger ſur l'Image le tort qu'il croit avoir receu de l'Original.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET X.

Sur l'Homme.

Image de Dieu.

QUand, des yeus de la Foy, je vois le prémier âge,
Où tu formas de l'Homme & l'Eſprit & le Corps,
Je te bénis, Seigneur Tout-puiſſant & Tout-ſage,
Qui dans ce Compoſé verſas tant de Treſors.

Ce fut-là ton Chef-d'œuvre, & ton plus noble Ouvrage,
Dont le rare artifice, & les nombreus reſſorts,
Expriment clairement les traits de ton Image;
Et cauſent dans mon Cœur de céleſtes Tranſports.

Eternel, ſi dans moy ton Image eſt empreinte,
Qu'admirant ton Pouvoir, je profite en ta Crainte,
Et je t'ofre les Vœus de ma Fidélité.

Que mon Cœur, pour t'aimer, devienne tout de flame:
Et que, pour rendre Hommage à ta Divinite,
Je conſacre à ta Gloire, & mon Corps & mon Ame.

2. Galien dit, qu'en reconnoiſſant Dieu pour l'Auteur de toute la belle Oeconomie de notre Corps, il eſt aſſuré de luy chanter une Hymne beaucoup plus agréable que ne luy ſeroient toutes les Victimes & tous les Parfuns.

9. Alluſion au mot de I. C. (Rendez à Céſar, *&c.* c-à-d. Comme Céſar exige de vous cette Impreſſion de ſon Image, Dieu vous demande l'Impreſſion de la Sienne, qui eſt votre Ame. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XI.

Sur le même Sujet.

Petit-Monde.

POrtrait de la divine Essence;
Incomparable Bâtiment,
Où l'Eternel, en le formant,
Déploya sa Toute-puissance.

Simple Etre, par ton Existence;
Plante, par ton Acroissement;
Animal, par ton Sentiment;
Ange, par ton Intelligence:

Temple vivant, Monde abrégé,
Où le Créateur a logé
Tant de diférentes Images:

Chef-d'œuvre, admirable & divers;
Homme, rens à Dieu les Hommages
Des Etres de tout l'Univers.

1. L'Homme est un Miracle qui surpasse de bien-loin, & les Elémens, & le Ciel-même, *disent quelques Anciens.*, Et d'autres le qualifient, Animal Divin, Etincelle de Dieu, Temple de Dieu, Figure de Dieu, Roy du bas Vnivers, Dieu visible, Dieu Mortel, Merveille du Monde, Monde de Merveilles, & (Microcosme) c'est-à-dire, (Petit-Monde.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XII.

Sur la Jeuneſſe.

JEuneſſe, ne ſuy point ton Caprice volage :
Au plus beau de tes jours, ſouvien-toy de ta Fin.
Peut-étre verras-tu ton Soir dans ton Matin ;
Et l'Hyver de ta vie, au Printens de ton Age.

La plus-verte Saiſon eſt ſujette à l'Orage :
De la certaine Mort le tens eſt incertain ;
Et de la Fleur des chams le fragile deſtin,
Exprime de ton Sort la véritable image.

Mais veus-tu, dans le Ciel, refleurir pour-toûjours ?
Ne garde point à Dieu l'Hyver, qui des vieus Jours
Tient, ſous ſes dures Lois, la foibleſſe aſſervie.

Conſacre-luy les Fleurs de ton jeune Printens,
L'Elite de tes Jours, la Force de ta Vie ;
Puis-qu'il eſt & l'Arbitre & l'Auteur de tes Ans.

1. Que ta Ieuneſſe ſoit celle d'un Viellard, c'eſt à dire, qu'elle ſoit accompagnée de Sageſſe, *dit S. Auguſtin.*

8. Notre Vie ſe flétrit comme une Fleur. *S. Auguſtin.* Cette Fleur ſe ſéche pendant-que nous parlons. *Pétrarque.*

12. La jeuneſſe eſt une Couronne de Roſes, *diſent les Rabins.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIII.

Sur la Vieilleſſe.

PAuvre-Homme, dont la force eſt la force d'un Verre;
Vieillard foible & tremblant, à toy-même ennuyeus;
A qui tant d'Ennemis font enſemble la guerre;
Ne veus-tu point ſonger à quitter ces bas Lieus?

Ne ſens-tu point la Mort, qui te ſuit, qui te ſerre?
As-tu perdu l'eſprit? Et ton Cœur vicieus,
Endurcy par les Ans, & tenant à la Terre,
N'a-t-il, ni mouvement, ni chaleur, pour les Cieus?

Voy ces Monts ſourcilleus, dont les cimes chenuës
Portent leur front de nége à la hauteur des Nuës;
Et dont le ſein répand un Déluge de Feus.

Ainſi, pour t'élever à la Gloire éternelle,
La nége ſur le poil, le Cœur brûlant de Vœus,
Corrige ta froideur, par le feu de ton Zéle.

1. Vn Vieillard eſt un Pot caſſé, *dit le Proverbe des Iuifs.*

12. Ce ſont les trois Montagnes d'Iſlande, Helga, Hécla, & la Croix.

13. La Montagne eſt devenuë Nége, *diſent les Rabins, en parlant d'une tête blanche.* Que ta Vielleſſe blanchiſſe des cheveus blancs de la Sageſſe & des bonnes œuvres: & qu'il ne s'y trouve aucune noirceur de Péché. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIV.

Sur les Animaus.

DEs Eaus, de la Terre, & des Airs;
Richeſſe & merveille infinie:
Hôtes, qui peuplez l'Univers;
Vieille & féconde Colonie:

Que dans vos Logemens divers,
La Diſcorde en étant bannie,
Pour louër Dieu, vos Cœurs ouvers
Faſſent une ſainte Harmonie.

Mortel, bény ſa Majeſté:
Il produiſit, par ſa Bonté,
Tant d'Animaus pour ton uſage.

Mais qu'il te ſouvienne aujourd'huy;
Que formant pour Toy cet Ouvrage,
Ses mains te formérent pour Luy.

1. C'eſt-à-dire, les Poiſſons, les Bêtes, & les Oiſeaus.
5. Alluſion aus divers logemens, & à l'union des Animaus, renfermez dans l'Arche, au tens du Deluge.
14. Tu as créé, Seigneur, tous les Biens ſenſibles pour le Corps de l'Homme, le Corps pour l'Ame, & l'Ame pour Toy, *dit S. Aug.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XV.

Sur les Arbres & les Plantes.

O Ûvrages merveilleus du Dieu de la Nature;
Hauts Cédres, dont le front s'éléve juſqu'aus Cieus;
Baſſe Hyſope, Arbriſſeaus, Baume, Encens précieus;
Et de l'Herbe des prez éternelle Verdure:

Parterres émaillez; vivante Enluminure,
Qui charmez l'Odorat, en raviſſant les yeus;
Fils de Nature & d'Art, Jardins délicieus;
Plantes pour la Santé, Fruits pour la Nourriture:

Vos Beautez, il-eſt-vray, préſentent à mes Sens,
Par la Bonté du Ciel, des Plaiſirs innocens.
Mais, à-l'inſtant, je ſonge au Sort du prémier Homme:

Je voy le triſte Objet du Jardin plein d'apas,
Où le Poiſon mortel de la fatale Pomme
Saiſit le Cœur d'Adam, & cauſa ſon Trépas.

13. Le fruit défendu à Adam s'apelle communément (une Pomme.) Mais on ne ſait pas préciſément ce que c'eſt. Il y en a qui tiennent que ce pourroit bien être ce beau & délicat fruit des Indes, que l'on nomme (Figue d'Adam) ou (Pomme de Paradis,) qui étant coupé montre la Figure d'une Croix, & qui a des feüilles de plus d'une aune. Ce qui donne lieu à diverſes conſidérations.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVI.

Sur les Cieus.

HAuts & vaſtes Lambris, d'éternelle Structure,
Incorruptibles Cieus, divins Compartimens;
Voûtes d'argent & d'or, ſuperbes Bâtimens,
Dont, ſans Art, Dieu forma la noble Architecture;

Globes, de ſi parfaite & ſi riche Figure;
Si conſtans, ſi legers, en tous vos Mouvemens;
Qui dans votre ample Sein logez les Elémens;
Et qui ſervez de Comble à toute la Nature:

De votre auguſte Front quand je voy la rondeur;
Les graces, les treſors, la pompe, & la ſplendeur;
Les diamans, l'azur, le cryſtal, & la flâme:

Percé de vos rayons, ébloui de vos feus,
Je ne puis retenir ce tranſport de mon Ame,
O que le Maître eſt Grand, qui vous fit ſi pompeus!

5. La Figure ronde eſt ſi noble & ſi excellente, qu'elle eſt priſe pour un Emblême de la Divinité, & parce que c'eſt la Figure qui a le plus de capacité, & parce qu'en cette Figure il n'y a ni commencement ni fin.

14. Nous reconnoiſſons qu'il y a un Dieu, par la Beauté que nous voyons réluïre dans le Ciel. *Galien.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVII.

Sur le Soleil.

FLambeau de l'Univers, charmant Pere du Jour;
Globe d'or & de feu, Centre de la Lumiére;
Admirable Portrait de la Cauſe prémiére;
Tu fais de la Nature & la Joye & l'Amour.

Comme un ſuperbe Roy, qui brille dans ſa Cour,
Couronné de Rayons, en ta haute Carriére,
Des portes d'Orient tu franchis la barriére,
Pour viſiter le Gange, & le Pò, tour-à-tour.

Ainſi, marchant toûjours dans ta Pompe Royale,
Et courant de l'Aurore à l'Inde Occidentale,
Tu répans, en tous lieus, ton Eclat ſans pareil.

Mais, ſi je te compare au Dieu de la Nature,
Dont tu n'és, aprés-tout, que la foible Peinture,
Ton Eclat n'eſt qu'une Ombre, & tu n'és plus Soleil.

1. Communément eſtimé cent-ſoixante-ſix fois plus-grand que la Terre.

3. Vn Filoſofe Payen en étoit ſi amoureus, qu'il ſouhaitoit de le pouvoir contempler de prés, quand il luy en eût du coûter la vie.

8. Fleuves, des Indes en Orient, & d'Italie en Occident.

10. On tient qu'en une heure le Soleil fait un milion de lieuës.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVIII.

Sur la Lune.

SOeur de l'Aſtre du Jour, vigilante Courriére,
Tu régnes ſur les Eaus; & d'un cours diligent,
Sous un Lambris d'azur, dans un Trône d'argent,
Tous-les-Mois, tu fournis ton illuſtre Carriére.

Tu paſſes, tour-à-tour, l'un & l'autre Hémiſfére:
Et lors-qu'on voit ton Frére en l'Onde ſe plongeant,
Par diférens Aſpects, ton Viſage changeant;
En dépit de la Nuit, raméne la Lumiére.

Mais, ô belle Planette! où ton Viſage luit,
Régnent pourtant, toûjours, les Ombres de la Nuit:
Et ta Lumiére, enfin, n'en peut rompre les Voiles.

Quand pourray-je monter juſqu'au brillant Sejour,
Où, ſans Ombre, ſans Nuit, ſans Lune, & ſans Etoiles,
Du Soleil éternel je verray le grand Jour?

1. Mais les Chinois, & quelques autres Orientaus, diſent agréablement que le Soleil & la Lune ſont le Mary & la Femme, & que les Etoiles ſont leurs Enfans.

4. Sa renaiſſance nous repreſente à chaque fois la Réſurrection. *S. Auguſtin.*

6. Le Soleil ſemble ſe plonger dans la Mer lors-qu'il ſe couche.

8. Quelcun l'a fort bien nommée (le Vicaire, ou la Lieutenante du Soleil.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIX.

Sur les Elémens.

FRéres, de qui toûjours la parfaite Harmonie
Régne, ſans s'altérer, dans vos vieus Diférens:
Grans Corps, de ſiécle en ſiécle, afermis en vos rangs;
Dont tous les autres Corps ſentent la Tyrannie,

Elémens ſéparez, dont la force eſt unie;
Fixes, mouvans, legers, peſans, actifs, ſouffrans;
Chauds, froids, humides, ſecs, obſcurs, & tranſparens;
Qui marquez du grand Dieu la Sageſſe infinie:

Péres & Deſtructeurs de tant d'Etres divers,
Qui, naiſſant, & mourant, dans ce vaſte Univers,
Eprouve de vos Lois la fatale puiſſance;

Heureus, qui ne craint plus l'atteinte de vos Coups:
Et qui, ſur tous les Cieus, loin de votre Inconſtance,
Peut vivre, reſpirer, & ſe mouvoir, ſans vous!

2. C'eſt l'Antipatie naturelle des Qualitez Elémentaires, que l'Auteur de la Nature a ſi bien tempérées, par ſa ſage Diſpoſition, qu'il y entretient toûjours l'ordre & la paix.

9. Les Elémens ſont les Principes de la Génération & de la Corruption de tous les Corps mixtes, ou compoſez.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XX.

Sur le Feu.

COrps ſubtil, Elément ſuprême,
Qui, logé ſous le Firmament,
Sans travail dans ton mouvement,
Te nourris toûjours dé toy-même;

Ton Frére, d'une ardeur extrême,
Eſclave au terreſtre Elément,
Volant aus Cieus inceſſamment,
Montre qu'il te cherche, & qu'il t'aime:

Mais par ce vol précipité,
S'échapant de captivité,
Il ſemble qu'il dit à mon Ame;

Ame, étrangére en ce bas lieu,
Que n'as-tu des Ailes de flame,
Pour voler, ſans ceſſe, à ton Dieu?

1. C'eſt le Feu Elémentaire, placé dans la concavité du Ciel de la Lune, ſelon l'opinion ancienne & vulgaire.

5. C'eſt notre Feu commun & ordinaire, qui tend toûjours en haut.

13. Vne Ame embraſée de la Charité de Dieu, a des Ailes de flame pour voler d'un ſaint Amour au Seigneur. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXI.

Sur l'Air.

VAſte Elément, Ciel des Oiſeaus;
Corps leger, ſubtile Peinture;
Maiſon, dont la fine ſtructure
Comprend trois Etages ſi beaus:

Riche Tente, dont les rideaus,
Par le Maître de la Nature,
Sont étendus, pour Couverture,
Et ſur la Terre, & ſur les Eaus:

Miniſtre du grand Luminaire;
Hôte fidéle & néceſſaire;
Cauſe, qui produis tant d'Efets:

Meſſager de Calme & d'Orage;
Je voy, dans ton ſein, le Paſſage
Qui méne à l'éternelle Paix.

1. L'Air eſt cent-mille fois plus-grand que tout le Globe de la Terre & de l'Eau, ſelon les Obſervations de quelques Filoſofes.

2. On veut prouver aujourd'huy combien péſe toute la Maſſe de l'Air.

12. On eſtime que les plus-baſſes Nuées, quand il pleut, ſont dans l'Air à la hauteur de demy-lieuë d'Italie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXII.

Sur le Tonnerre & la Foudre.

COurier de la haute Vengeance;
Miniſtre de Dieu, dont la Voix
Nous fait ſentir, tout-à-la-fois,
Et ſa Juſtice & ſa Puiſſance:

Glaive de feu, divine Lance;
Bras étendu du Roy des Rois,
Qui des Infracteurs de ſes Lois
Viens punir l'ingrate Inſolence:

Tonnerre & Foudre, votre Bruit
Du Courrous du Ciel nous inſtruit;
Et trouble toute la Nature.

Mais quand Sina reçoit vos Coups,
La Voix de Sion nous aſſure,
Que la Paix eſt faite pour nous.

11. Les Hiſtoriens aſſurent pourtant qu'il ne pleut, ne grêle, ni ne tonne jamais dans toute la côte du Pérou.

12. A la publication de la Loy, ſur cette Montagne d'Arabie,

13. C'eſt la Voix de l'Evangile, qui fut prémiérement publié, par les SS. Apôtres, en Sion, Montagne de Iéruſalem.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIII.

Sur l'Arc-en-Ciel.

LE bel Aſtre du Jour, dans le ſein de l'Orage,
Nous forme, tout-à-coup, ce lumineus Tableau:
Et, tout-à-coup, auſſi, le couvrant d'un rideau,
Il dérobe à nos yeus ſon inconſtant Ouvrage.

De ce Peintre brillant, la Toile eſt le Nuage:
Ses Rayons réfléchis luy ſervent de Pinceau:
Il prend pour ſes Couleurs, l'Or, l'Azur, le Feu, l'Eau,
Et la Vapeur commence & finit cette Image.

Fragiles ornemens, Eclat foible & trompeur;
Paſſagéres Beautez, filles de la Vapeur;
Des faus Biens d'icy-bas vous peignez l'Inconſtance.

Par les mêmes Couleurs, & par les mêmes Traits,
Vous imprimez la Crainte, & donnez l'Eſpérance;
Vous annoncez la Guerre, & vous marquez la Paix.

7. C'eſt-à-dire, le Iaune, le Bleu, le Rouge, & le Vert.

8. Cette Image paroit toûjours du côté opoſé à celuy où elle ſe forme. Les Péruviens la trouvoient ſi belle qu'ils l'adoroient: Et les Caraïbes Inſulaires la nomment aſſez plaiſamment (le Pannache de Dieu.

14. La Guerre eſt l'Orage: Et la Paix eſt l'aſſurance contre le Déluge.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIV.

Sur les Vens.

VOix ſans poûmons, Corps inviſibles;
Lutins volans, Char des Oiſeaux;
Vieus Courriers, Poſtillons nouveaus,
Sur Terre, & ſur Mer, ſi ſenſibles:

Dous Médecins, Bourreaus terribles;
Maîtres de l'Air, Tyrans des Eaus;
Qui rendez, aus craintifs Vaiſſeaus,
Les Ondes fiéres, ou paiſibles:

Vens, qui, dans un cours inconſtant;
Naiſſez, & mourez, chaque-inſtant;
Mes Jours ne ſont qu'un Vent qui paſſe.

Mon Corps fait naufrage en la Mort:
Mais Dieu, du Souſle de ſa Grace,
Pouſſe mon Ame dans le Port.

3. L'Empereur Vérus donnoit à ſes Courriers les noms des Vens; & leur faiſoit apliquer des ailes.

5. Il y a des Vens agréables & ſalutaires, comme ceus que l'on nomme (Zéfyrs.) Mais il y en a d'autres qui ſont cruels & meurtriers, comme ces Vens du Pérou, qui font vomir juſqu'au ſang, & qui tuënt ſubitement.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXV.

Sur la Mer.

J'Admire, en te voyant, la Source dont tu ſors;
Les Biens que tu produis, & les Biens que tu pilles;
Et la Robe d'argent, dont parfois tu t'habilles,
Lors-que les Vens, émus, troublent ton vaſte Corps.

Qui pourroit de ton Sein conter tous les Treſors:
De tes divers Poiſſons les nombreuſes familles:
Les Perles, l'Ambre-gris, le Coral, les Coquilles,
Que ton bruyant Courrous étale ſur tes Bords?

Sur-tout, je dois bénir la Puiſſance adorable,
Qui donte ta fureur, avec des grains de Sable;
Et dont la ſage main ton Flus a limité.

Mais, quand dois-je aborder cette Mer Pacifique,
Sans tempête, ſans flots; où dans l'Eternité,
Lon voit ce que la Gloire a de plus-magnifique?

4. La Mer a beaucoup plus d'étenduë que la Terre: Et ſa profondeur eſt ordinairement de demy-lieuë d'Italie: mais elle a des Goufres impénétrables.

7. Les Naturaliſtes d'aujourd'huy diſent que l'Ambre-gris eſt un Ouvrage commencé par les Abeilles, & achevé par la Mer.

12. Alluſion à la Mer du Sud, nommée (la Mer Pacifique,) & à (la Mer de Verre) de l'Apocalypſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVI.

Sur les Fontaines & les Rivières.

VErres tremblans, Miroirs liquides,
Flots d'argent, Veines de cryſtal,
Qui de votre coulant Métal,
Humectez les Terres arides:

Canaus, dont les Ondes rapides,
S'enfuyant de leur lieu natal,
Roulent, par un Ordre fatal,
Dans le ſein des Plaines humides:

Beaus Fleuves, Ruiſſeaus précieus,
Où le brûlant Aſtre des Cieus,
Se baignant, amortit ſes flames;

Qu'étes-vous, pour charmer les Cœurs,
Au-prix de la Source, où les Ames
Puiſent d'éternelles Douceurs?

2. 3. Mais en la Nouvelle Eſpagne il y a une Source tirant ſur l'Encre: & au Pérou une Source Rouge comme du Sang, & une autre qui ſe pétrifie en coulant.

9. Le Fleuve des Amazones, ſurnommé (l'Empereur des Fleuves) eſt ſi beau, que ſon emboucheure excéde la largeur de la Mer Méditerranée.

11. C'eſt que l'Image du Soleil paroit au fond de l'Eau;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVII.

Sur la Navigation.

ARtifice étonnant, vaſte témérité!
Les Mortels ſe ſont fait des Maiſons vagabondes:
Et d'un Trafic douteus cherchant l'utilité,
Sur le fier Elément, traverſent les deus Mondes.

Un Vaiſſeau juſqu'au Ciel, par les flots, eſt porté.
Puis, tout-à-coup; il céde au caprice des Ondes:
Et juſques dans l'Abyme étant précipité,
Il eſt comme englouty dans les Vagues profondes.

Ah! ſi l'ardente ſoif d'aquerir des Treſors,
Dangereus aus Vivans, inutiles aus Morts,
Fait quiter la Patrie, & braver la Mort-même;

Chrétien, ne dois-tu pas, par des Projets plus-hauts,
Pour gagner les Treſors de la Gloire ſuprême,
Quiter les Biens du Siécle, & braver tous ſes Maus?

3. La convoitiſe du Gain a inventé les Navires, *dit l'Auteur du Li de la Sag.*

11. Anacarſis diſoit de ceus qui ſont ſur la Mer, qu'il n'y avoit que l'épaiſſeur d'une planche entr'eus & la Mort.

14. Avec quel travail & quelle peine ne mérite pas d'être aquis le Repos qui ne finira jamais? *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVIII.

Sur la Terre.

MAiſon des Bergers & des Rois;
Corps, à qui la Cauſe Prémiére;
Sans autre organe que ſa Voix,
Donna la Forme, & la Matiére:

Machine, aſſiſe ſur ton poids;
Sans Art, admirable Ouvriére,
Dont le Créateur, par ſes Lois,
Rendit féconde la Pouſſiére:

Mére des Vivans, & des Morts,
Qui, les mains plénes de Treſors,
Me fais voir ta riche Abondance;

En-vain tu prétens m'engager,
Mon Corps a chez-toy pris naiſſance:
Mais mon Cœur s'y trouve Etranger.

1. Cette Maiſon a dix-mille huit-cens lieuës de tour.

8. Les Anciens ont dit que la Terre avoit été mariée avec le Ciel, pour la Génération des choſes.

14. Comme on reprochoit à Anaxagore, d'avoir mépriſé ſon Païs, il dit, en montrant du doigt le Ciel, qu'au contraire il en avoit un fort-grand ſoin.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIX.

Sur l'Or.

Vieus Tyran, d'obſcure Naiſſance;
Brillant & pâle Séducteur;
Subtil & volage Enchanteur;
Sujet de trouble & d'inſolence:

Vaine Idole, dont la puiſſance
Souſtrait les Cœurs au Créateur;
Métal, de tant de Maus l'Auteur;
Objet de crainte & d'eſpérance:

Or fatal, tu viens de l'Enfer,
Pour nous faire un Siécle de Fer,
Dans le riche Siécle où nous ſommes.

Mais, ô Vertu, Rare Treſor!
Si tu deſcendois ſur les Hommes,
On reverroit le Siécle d'Or.

1. On trouve de l'Or en pepin, en pierre, & en poudre. En pepin & en pierre dans les Mines, & dans quelques Puits fort-profons: Mais en poudre dans des Torrens & des Riviéres.
4. Alluſion à la Pomme de Diſcorde des anciens Poëtes.
14. C'eſt-à-dire, un Siécle d'Abondance, de Paix, & de Iuſtice.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXX.

Sur les Pierres-Précieuſes.

QUoy, ſort-il tant de feus, de rayons, de lumiéres,
D'un ſi froid, ſi groſſier, & ſi noir Elément?
Et tant d'Aſtres, naiſſans dans ces ſombres Carriéres,
Font-ils donc de la Terre un ſecond Firmament?

Minéraus éclatans, terreſtres Luminaires,
Dont la tête des Rois brille ſuperbement,
Je ne puis vous conter que pour des Biens vulgaires;
Et, pour moy, votre Eclat n'eſt qu'un foible Ornement.

Inviſible Soleil, qui donnas l'Etre au Monde,
Vien former dans mon Cœur, par ta vertu féconde,
Pour céleſtes Joyaus, l'Eſpérance & la Foy.

Mais que, ceſſant, un-Jour, d'eſpérer & de croire,
J'obtienne dans ton Ciel, & poſſéde avec Toy,
La Couronne ſans prix des rayons de ta Gloire.

2. Les Minéraus ſe produiſent dans les entrailles de la Terre, où avec le tens ils croiſſent & ſe forment, à la façon des Plantes.

8. Le commun Peuple, & les Chevaus, en ſont ornez, au Païs où ſont les Mines.

9. Alluſion à l'action du Soleil, pour la génération des Minéraus.

11. L'Emeraude eſt l'Emblême de l'Eſperance, & le Diamant l'eſt de la Foy.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXI.

Sur la Pierre-d'Aimant.

CE groſſier Minéral, ſous ſa noire aparence,
Renferme, dans ſon corps, une Vertu ſans prix:
Que le Simple & le Sage, également ſurpris,
En viennent, de-concert, admirer l'excellence.

Des Siécles précédens la foible connoiſſance,
Son plus-rare Secret n'avoit jamais compris:
C'eſt vous, Siécles nouveaus, qui nous avez apris
De ce riche Secret l'heureuſe expérience.

Grand Dieu, qui fis ainſi, par tes puiſſantes mains,
Sur le vaſte Océan, une Route aus Humains,
Tantôt pour le Commerce, & tantôt pour la Guerre.

Mon Cœur flote, & s'égare, en ce bas Elément:
Et, comme un poids de Fer, il s'atache à la Terre,
Que ta Loy ſoit ſon Pole, & ton Ciel ſon Aimant.

1. L'Aimant ſe tire des Mines de Fer, noir comme le Fer, mais plus-dur & plus peſant.

5. Les Anciens avoient bien connu la vertu qu'il a d'atirer le Fer à luy. Mais ils avoient ignoré ſon admirable propriété, de tourner toûjours un certain côté vers le Nort, & l'autre vers le Sud, & de communiquer cette vertu aus aiguilles des Bouſſoles. On ne ſait pas bien le tens de cette Découverte.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXII.

Sur le Renouvellement de l'Année.

DOnques, l'Aſtre du Jour, diligent & fidéle,
Ayant, d'un Cours réglé, dans ſes hautes Maiſons,
Formé les douze Mois, & les quatre Saiſons,
Entre, d'un air pompeus, dans ſa Courſe nouvelle.

Et puis, la fiére Mort, avec ſa Faus cruëlle,
Menaçant de nos nerfs les foibles liaiſons,
Sans écouter, ni vœus, ni plaintes, ni raiſons,
D'une vòix importune, au Tombeau nous apelle.

Le Tens fuit, & s'envole; & d'un rapide Cours,
Emportant, ſur ſon Aile, & nos Ans, & nos Jours,
Il n'en laiſſe, aprés-ſoy, ni l'ombre, ni la trace.

Je meurs donc, en vivant: mon Dieu, c'eſt-là mon Sort.
Fay-moy vivre en ta Crainte, & mourir en ta Grace,
Pour braver, dans la Gloire, & le Tens, & la Mort.

2. C'eſt par là qu'un Roy du Pérou jugea fort-bien que le Soleil avoit un Maitre.

3. On dit que les Egyptiens, les prémiers, ont diviſé l'An en douze Mois. Les quatre Saiſons, dans les Poëtes, ſont les quatre Chevaus atelez au Char du Soleil.

9. Platon dit qu'il y a deus choſes, dont l'une eſt toûjours, & ne ſe fait jamais, qui eſt Dieu; l'autre ſe fait toûjours, & n'eſt jamais, qui eſt le Tens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIII.

Sur le Printens.

JEune & cher Favory de la ſage Nature ;
Qui de l'âpre Saiſon viens finir les rigueurs ;
Qui parfumes notre Air de tes douces Odeurs ;
Et qui rens à nos Bois leur belle Chévelure :

Grans & riches Tapis, de riante Verdure :
Roſes, Jaſmins, Oeiillets, pompeus amas de Fleurs :
Incomparable Email des plus-vives couleurs,
Qui, ſans Art, ſurpaſſez les traits de la Peinture :

Petis Hôtes de l'Air, qui, pouſſant vers les Cieus,
D'un Concert naturel les ſons mélodieus,
Charmez, ſi doucement, les Ames par l'oreille :

Beau Printens, dont l'Aſpect fait un Monde nouveau ;
Si du haut Paradis je conçois la Merveille,
Ta Face eſt ſans atraits, & tu n'as rien de Beau.

1. Entre les Payens, Hébé, Déeſſe de la Ieuneſſe repréſentoit le Printens.

6. Le Printens eſt dans la vérité, la fabuleuſe Flore, Déeſſe des Fleurs.

13. Le Iardin du Ciel eſt toûjours vert & fleuriſſant. C'eſt le Paradis des Beautez & des Délices éternelles, *dit S. Aug.* C'eſt là que ſont les Prez toûjours odorans, & les Parterres toûjours enrichis des divines Fleurs, *dit l'Epitafe de S. Hilaire d'Arles.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIV.

Sur l'Eté.

SAiſon, qui viens à nous, l'œüil riant, les mains plénes,
Eté, qui, chaque-jour, prens des Charmes nouveaus;
J'admire tes Habits, ſi brillans, & ſi beaus;
Les Fruits de tes Jardins, les Troupeaux de tes Plaines:

La fraicheur de tes Bois, l'ardeur de tes Arénes:
L'azur de ton Lambris, le cryſtal de tes Eaus:
La pompe de tes Chams, l'orgueil de tes Côteaus;
Et de tes dous Zéfyrs les ſubtiles halénes.

Je ſuis ravy, ſur-tout, du Sort des Laboureurs,
A qui tu fais cueüillir, aprés mile Sueurs,
La riche Moiſſon d'Or, que le Ciel leur envoye.

Je ſéme, je travaille, & je pleure, icy bas:
Mais je dois, dans les Cieus, recueüillir avec joye,
L'Abondance des Biens qui ſuivent le Trépas.

8. Petits Vens, ſains & agréables, nommez (Zéfyrs.) c.à-d. qui donnent la Vie.

12. Semons en cette Vie, pleine de Larmes, *dit S. Auguſt.* Que ſemerons-nous? Les Bonnes œuvres. Cette Vie eſt une valée de Larmes, où nous ſemons en pleurant. Mais dans la Patrie céleſte nous moiſſonnerons avec joye le fruit de la Semence, la Couronne de la joye & de l'alégreſſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXV.

Sur l'Autonne.

O Saiſon! qui de Dieu ſagement ordonnée,
Achéves de l'Eté les Ouvrages divers;
Saiſon, qui, devançant le froid de nos Hyvers,
A nous y préparer nous ſembles deſtinée.

Saiſon, de mile Biens richement couronnée:
Autonne qui fait voir, dans ce vaſte Univers,
Du maſſif Elément tous les Treſors ouverts;
J'admire les Beautez dont ta face eſt ornée.

Mais, en frapant mes Sens, crois-tu charmer mon cœur,
Avec tes riches Dons, & ta douce Liqueur:
Ou remplir mes Deſirs, avec ton Abondance?

Mon Cœur languit toûjours, en ces terreſtres Lieux:
Sa plus-ſenſible Joye eſt dans ſon Eſpérance;
Et le Bien qu'il atend ne ſe trouve qu'aus Cieus.

4. Qu'elle Sageſſe, d'avoir tempêré l'Hyver & l'Eté par l'Autonne & par le Printens, avec tant d'art & de juſteſſe, que l'on paſſe inſenſiblement des ardeurs de l'un aus froidures de l'autre! *Min. Félix.*

12. Nous ſoûpirons en ce Siécle, parce-que nous ne poſſédons pas ce que nous ſouhaitons: mais noſtre joye eſt dans l'Eſpérance. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVI.

Sur l'Hyver.

O Saiſon, tout-enſemble, & triſte, & rigoureuſe!
C'eſt toy qui fais trembler les Bergers & les Rois:
Qui prives de Verdure, & les Chams, & les Bois;
Et qui rens du Soleil la face ténébreuſe.

Noire Fille du Tens, Ouvriére orageuſe:
Horreur, qui, jour-&-nuit, retiens, durant trois-mois,
La Nature en ſyncope, & le Monde aus abois:
Hyver, dont le ſeul nom fait une Image afreuſe:

Expoſer à mes Sens, tes frimats, tes glaçons,
Tes ténebres, tes eaus, tes rigueurs, tes friſſons;
Enfin, tes dures lois, tes aſſauts, tes tempêtes;

N'eſt-ce pas m'exprimer, & la Mort, & ſes Traits,
Qui, menaçant nos Jours, & pendant ſur nos têtes,
Font ſentir à nos Corps leurs funeſtes Efets.

1. Dans la Zone Torride, la ſeule diférence des Saiſons eſt le Tens de la Séchereſſe, qui y fait l'Eté; & le Tens des Pluyes, qui y fait l'Hyver, mais un Hyver verdoyant & ſans froid, & qui n'eſt que comme un rafraichiſſement à la Nature.

14. C'eſt icy notre Hyver. Quand ſera notre Printens, & notre Eté? Lors que Jéſus-Chriſt, qui eſt notre Vie, aparoîtra. *S. Auguſt.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVII.

Sur la Providence.

Dieu Conſervateur.

SAns le ſecret Concours de ta Divinité,
Pére de l'Univers, Ame de la Nature,
On verroit ce grand Tout, bien-tôt précipité
Dans ſon prémier Caos, & dans ſa Nuit obſcure.

Tu peus, Seul, arrêter ſon Inſtabilité.
Ton Bras, par ſa Vertu, ſoûtient ta Créature:
Et, pour l'entretenir, ta Libéralité,
Des Treſors de ton Sein, produit ſa Nourriture.

Enfin, le Monde entier ſubſiſte par tes Lois:
Le plus ſimple Berger, & le plus-grand des Rois,
Eprouvent, chaque-jour, ta Bonté ſouveraine.

Toûjours Fort, toûjours Sage, & toûjours Glorieus,
Ayant Tout fait de Rien, tu maintiens Tout ſans peine:
C'eſt Créer, tous-les-jours, & la Terre, & les Cieus.

1. Dieu eſt la Cauſe Prémiére & Vniverſelle, qui intervient néceſſairement dans toutes les Cauſes ſecondes & particuliéres. D'où vient ce que chante le Pſalmiſte, que ſi Dieu détourne ſes yeux, & retire ſon Eſprit des Créatures, incontinent elles défaillent. Tu m'as tiré du Néant; & ſi ton ſecours me manque, j'y retombe. *S. Auguſt.*

14. Quelques-uns ont fort-bien nommé la Providence, une Création continuée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVIII.

Sur le même Sujet.

Dieu Directeur.

PAr de ſecrets Reſſorts, tu gouvernes le Monde,
Grand Dieu, qui remplis Tout, par ton Immenſité.
Rien ne peut arriver, ſur la Terre, & ſur l'Onde,
Si tu ne l'as voulu de toute Eternité.

O puiſſant Créateur de la Machine ronde!
Ton Trône a, pour apuy, la Force & l'Equité:
Et tu fais éclater ta Sageſſe profonde,
Dans le Deſordre-même, & dans l'Obſcurité.

Tes propres Ennemis travaillent à ta Gloire:
Ils pouſſent, de leurs mains, le Char de ta Victoire;
Et, contre leurs Projets, ils font ta Volonté.

Mais, ſi toûjours elle eſt, & Sage, & Juſte, & Sainte,
Fay qu'en mes plus-grans Maus, j'adore ta Bonté;
Et qu'en-tout-tens je garde, & mon Zéle, & ta Crainte.

9. Sur-tout, dans l'Oeuvre du Salut. Le Démon, dans ſa Cruauté, *dit S. Auguſtin*, eſt entré au cœur de Iudas, a livré Iéſus-Chriſt, & l'a crucifié. Mais Iéſus-Chriſt crucifié eſt la Redemption du Monde. Qu'il eſt beau, *dit Paſcal*, de voir, par les yeus de la Foy, Darius, Cyrus, Aléxandre, les Romains, Pompée, & Hérode, agir, ſans le ſavoir, pour la Gloire de l'Evangile!

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIX.

Sur le même Sujet.

Dieu Protecteur.

TA Sageſſe gouverne, & la Terre, & les Cieus:
Rien ne peut échaper à ta haute Science:
Tout fléchit ſous tes Lois, en tout tens, en tous lieus:
Tes yeus veillent pour moy; ton Bras eſt ma Défenſe.

Formateur des Humains, Tout-grand, Tout-glorieus,
Tu fus mon Protecteur, même dés ma Naiſſance.
Loin de moy, vaine Crainte, Efroy pernicieus;
Si j'ay, pour mon Apuy, ſa ſainte Providence.

Tout céde, tout conſpire, au Bien de ſes Enfans:
Dans leur Défaite-même, il les rend trionfans;
Et leur Jour ſe produit de leur Nuit la plus-noire.

O Tyrans, ô Démons, Ennemis de mon Sort!
Aprenez, qu'en ſoufrant je parviens à la Gloire;
Et que j'obtiens la Vie, au milieu de la Mort.

7. Si Dieu eſt pour nous, *dit S. Paul*, Qui ſera contre nous? *Et Socrate*, Si Dieu luy-même a ſoin de toy, pourquoy te mets-tu en peine de toy-même?

10. Vne Voix de trionfe & de délivrance ſe fait ouïr ſous les Tentes des Iuſtes, où leurs Ennemis ne s'imaginent que triſteſſe & deſolation, parce-qu'ils ne ſentent pas les joyes intérieures des Saints, remplis de l'Eſpérance de l'avenir. *S. Auguſtin.*

FIN DV PREMIER LIVRE.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

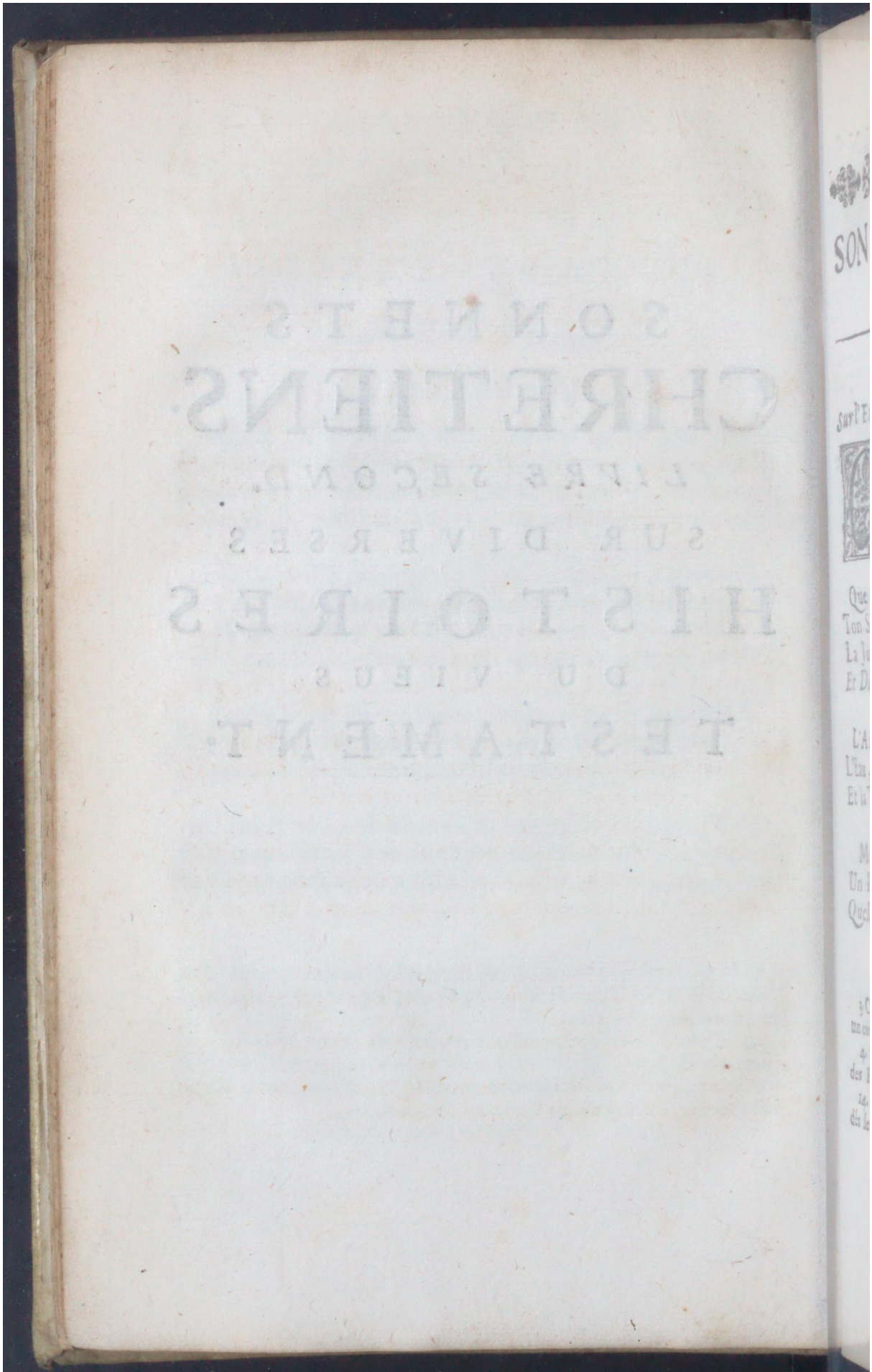
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRETIENS.

LIVRE SECOND.

SUR DIVERSES HISTOIRES DU VIEUS TESTAMENT.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE SECOND.

SONNET I.

Sur l'Etat d'Adam & d'Eve, dans le Paradis-Terreſtre.

O Couple bienheureus! à qui le Ciel envoye
Ce qu'il a de plus-rare & de plus-précieus;
Et qui, dans un Palais, vaſte & délicieus:
Vois cómencer des jours, filez d'or & de ſoye.

Que deſire ton Cœur? Sous Toy l'Univers ploye:
Ton Sceptre eſt la Raiſon; tes Gardes ſont tes yeus:
La Juſtice te ſert d'un Habit glorieus;
Et Dieu fait ton Amour, ta Couronne, & ta Joye.

L'Air flateur te careſſe, avec ſes dous Zéfyrs:
L'Eau, de ſes flots d'argent, entretient tes Plaiſirs;
Et la Terre, à tes Vœus ſatisfait d'elle-même.

Mais, c'eſt louër ton Sort par des Vers ſuperflus.
Un Point manque, ſans-doute, à ton Bonheur ſuprême:
Quelque-Heureus que tu ſois, tu vas ne l'être plus.

3. C'étoit le Iardin d'Eden, ou le Paradis-Terreſtre, ſitué dans un endroit de l'Aſie, dont on n'eſt pas bien d'accord entre les Doctes.

4. C. à-d. Des Iours éclatans & pompeus. Alluſion aus Parques des Payens.

14. Pluſieurs tiénnent qu'Adam & Eve furent chaſſez du Paradis dés le ſoir du même jour qu'ils y étoient entrez.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET II.

Sur le Péché d'Adam.

JE voy, dans ta Perſonne, un Ingrat, un Rebelle
Et le propre Ennemy de ſa Félicité;
Qui, contre ſon Seigneur lâchement revolté,
Atire, ſur ſa tête, une Peine éternelle.

Eve, dans ſon Amour, eſt trompeuſe, & cruëlle;
Son Poiſon, par l'oreille, en ton cœur eſt jetté:
Et du Fruit défendu la fatale Beauté
Te porte, dans les yeus, une atteinte mortelle.

Pour ton Mal, tu te fais l'Arbitre de ton Bien;
En voulant être Tout, tu te réduis à Rien;
Et ton Ambition te conduit au Suplice.

Tu traînes, avec Toy, tes Enfans au Tombeau:
Et, dans leur triſte Sort, je doute, avec juſtice,
Si je t'en dois nommer le Pére, ou le Bourreau.

5. Eve étoit aide du Démon, & non pas de ſon Mary, *dit S. Auguſtin.*

7. Voyez la Note du 13. Vers du Sonnet des Arbres. Liv. 1.

14. Adam & Eve, vous avez été les Meurtriers, auſſi bien que les Péres, de tous les Hommes. Et ce qui eſt de plus deplorable, c'eſt que vous avez été leurs Meurtriers avant que d'être leurs Péres. *S. Bernard.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET III.

Sur le Meurtre d'Abel.

TRiſte & ſanglant Objet d'une cruëlle Envie,
Ange en Homme vêtu, Berger chéry des Cieus;
Quel ſujet rend ton Frére un Bourreau furieus,
Qui ne peut, qu'en ton Sang, voir ſa Rage aſſouvie?

La lumiére du Jour, par ſes mains, t'eſt ravie,
Pour l'éclat de ta Foy, qui luy bleſſe les yeus:
C'eſt l'Amour du Seigneur qui te rend Odieus;
Et c'eſt ta Sainteté qui te coûte la Vie.

Je bénis ta Mémoire, & j'admire ton Sort,
Jeune & prémier Martyr; Toutefois, en ta Mort,
Ton Sang au juſte Ciel demande la Vengeance.

Mais, du myſtique Abel, immolé ſur la Croix,
Le Sang, pur & divin, qui coule en abondance,
Demande Grace au Ciel, d'une plus-forte Voix.

2. S. Chryſoſtome apelle les Solitaires de ſon tens, les Anges de la Terre, & des Anges couvers du Corps d'un Homme.
10. Il fut les Prémices de l'Egliſe, *S. Auguſt.* Il commença les Martyres, lors-que pour la Iuſtice il fut tué le prémier, *S. Cypr.*
14. Alluſion au Mot de S. Paul, *Ebr.* 12. 24.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET IV.

Sur le Déluge.

LA Mer a donc rompu ſon frein & ſa Barriére?
La Terre, enſevelie aujourdhuy ſous les Flots,
A repris le chemin de l'horrible Caos;
Et l'Univers n'eſt plus qu'une humide Carriére.

La Mort s'ofre, en tous Lieus, d'une égale maniére:
En-vain, pour l'éviter, les triſtes Animaus
Cherchent leur ſureté dans les Lieus les plus-hauts:
Ce grand Tout n'eſt, pour eus, qu'un vaſte Cimetiére.

O Déluge vengeur! par toy, le Dieu Jalous,
Lâchant ſur les Humains la Bonde à ſon Courrous,
Semble vouloir laver les Soüillures du Monde.

Mais, voyant leurs horreurs, dans l'éfroyable Etang,
Je dis, ſans me tromper, Qu'eſt-ce que de cette Onde?
Il faut, pour les laver, un Déluge de Sang.

14. Le Déluge du Péché, *dit S. Bernard*, avoit atiré ſur le Monde un Déluge d'Eau. Mais l'impuiſſance de ce ſecond Déluge a fait la néceſſité d'un troiſiéme, qui eſt un Deluge de Sang. c. à d. l'abondante effuſion de Sang de I. C. Car ce n'eſt pas une Goute, mais c'eſt une Onde de Sang, qui a coulé de toutes les parties du Corps du Seigneur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET V.

Sur l'Arche de Noé.

VAiſſeau miraculeus, Eſpérance du Monde,
Tu tiens, en abrégé, ſéparément couvers,
De la Terre, & de l'Air, les Animaus divers:
Et tu les garentis de la fureur de l'Onde.

Ta Courſe eſt périlleuſe, autant que vagabonde:
Tu flotes en cent Lieus, ſur l'humide Univers;
Tantôt, comme élevé juſqu'au deſſus des Airs;
Tantôt, comme abymé dans la Vague profonde.

L'œüil, dans ces noirs Dangers, te juge, à-tout-moment,
Englouty par les Flots du perfide Elément:
Mais la Foy, jugeant mieus, dit pour ton aſſurance:

Ne crain point de périr; Dieu te porte en ſes mains:
Et tu portes en toy la bénite Semence:
Qui doit produire, un-Jour, le Sauveur des Humains.

1. Le dernier Roy de Méxique avoit une (Maiſon des Animaus) qui ſembloit l'Arche de Noé. Quelques Savans du Siécle, montrent curieuſement la juſte & l'admirable capacité de cette Arche, pour loger les Animaus, & leurs Alimens, pendant un an & dix jours qu'ils y demeurérent renfermez.

13. Sem, l'un des Fils de Noé, de qui I. C. eſt deſcendu ſelon la Chair.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VI.

Sur la Tour de Babel, & la Diviſion des Langues.

CEs foibles Vermiſſeaus, ces vains Audacieus,
Plutôt Nains que Géans, baſſe & mortelle Engeance,
Prétendent-ils braver la ſuprême Puiſſance,
Et trouver le Secret d'eſcalader les Cieus?

De leur ſuperbe Tour le front prodigieus,
Loin d'être à ces Méchans une illuſtre Défenſe,
Les aproche plus-prés de la haute Vengeance;
Et, flétriſſant leur Nom, rend leur Siécle odieus.

Sans employer icy, ni l'Onde, ni la Flame,
Dieu confond, tout-à-coup, les Deſſeins de leur Ame;
Et diviſant leur Langue, il arrête leurs Mains.

Mais, un jour, pour former le plus-grand des Ouvrages;
Et porter en tous lieus le Salut des Humains,
Dieu viendra, dans Sion, réunir les Langages.

5. On eſtime que c'étoit la Citadelle de Babilone, où quelque-tens aprés la Diſperſion Nimrod établit le Siége de ſon Empire. Cette Tour fut entrepriſe cent ans aprés le Déluge: & l'on dit que c'eſt la même qui fut depuis conſacrée à l'Idole Bel. Hérodote luy donne mile pas de circuit, mais ſa hauteur eſt incertaine.

12. Le jour de la Pentecôte Chrétienne, par le Miracle du Don des Langues.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VII.

Sur l'Embraſement de Sodome.

MOrtels, ouvrez les yeus, avec étonnement
L'ardent Courrous du Ciel eſt prêt à ſe répandre;
Sodome, il te menace; il s'en va te ſurprendre:
Le cry de tes Péchez hâte ton Jugement.

Un Déluge de Feu tombe ſubitement:
A-longs-traits enſoufrez, on l'aperçoit deſcendre;
T'innonder, Ville infame, & te réduire en cendre;
Et faire de ta Plaine un vaſte Embraſement.

Le Feu juſte vengeur, ô Juſtice éternelle!
Vient éteindre le Feu d'une ardeur criminelle;
Et couvrir ſes horreurs d'une infernale Nuit.

Contemples-tu, Pécheur, cette illuſtre Vengeance
Du Feu du dernier Jour ſenſiblement inſtruit,
Crain d'être ainſi ſurpris dans ton Impénitence.

8. C'eſt où l'on voit à-préſent (la Mer-Morte,) où (le Lac Aſfaltite,) mêlé de bitume & de ſoufre, de vint lieuës de long & cinq de large, à neuf lieuës de Iéruſalem. On aſſure que tout ce qui n'a point de vie y coule à-fond & que tout ce qui eſt vivant y ſurnage. L'Empereur Veſpaſien y fit jetter des Hommes liez, qui ne purent jamais aller à fond.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VIII.

Sur le Sacrifice d'Abraham.

MEs yeus, que voyez-vous, en ce triſte Tableau?
Un Pére fera-t-il, ſans remors, un tel Crime?
Un Pére ſans pitié, dans l'ardeur qui l'anime,
De ſon Unique Fils ſera-t-il le Bourreau?

Déja, le front couvert du funébre Bandeau,
Sur le ſanglant Autel, l'innocente Victime,
Intrépide au péril, & d'un air magnanime,
Ofre ſon jeune ſein au barbare Coûteau.

Frape, frape, ton Fils, Patriarche fidéle:
C'eſt un Ordre du Ciel qui fait agir ton Zéle;
Et par ta Cruauté, tu vas montrer ta Foy.

Mais, non; retien ton bras; épargne l'Innocence;
Dieu te rend ton Iſac; il prend pitié de toy:
La Victime qu'il veut, c'eſt ton Obeïſſance.

6. En la même Montagne où fut bâty le Temple de Salomon.
8. Ie ſerois (dit-il) indigne de vivre, ſi je réſiſtois à l'Ordre de Dieu, & à la volonté de mon Pére. *Ioſef.* On tient qu'il avoit alors vint-cinq ans.
10. Abraham n'eſtima pas qu'il y eût rien de mauvais dans ce que le Trés-bon luy avoit commandé. *S. Aug.* Il ſe hâtoit d'égorger ſon Fils par une pieuſe cruauté. *S. Bern.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET IX.

Sur les Larmes d'Esaü.

PRofane, en vain ces Pleurs, d'une lâche triſteſſe,
Coulent, en ce moment, du canal de tes yeus:
Et, d'un Frére bény déteſtant la Fineſſe,
En-vain ta Voix éclate en termes odieus.

Miſérable Chaſſeur, lors-que la faim te preſſe,
Dans l'aveugle apétit d'un ventre furieus,
Pour un groſſier Repas, tu vens ton Droit d'Aineſſe:
Et, pour-jamais, tu pers un Bien ſi précieus.

Infame! aprés cela tu prétens l'avantage,
La Promeſſe, les fruits, la gloire, & l'héritage,
Que ta Bouche infidéle a cédé lâchement.

Mais ſi ton Nom, toûjours, fut en horreur aus Hommes,
Puis-je pas, aujourd'huy, crier amérement,
Mon Dieu, que d'Eſaüs, dans le Siécle où nous ſommes!

7. Le Droit des Ainez, parmy les Ebreus, conſiſtoit principalement en trois choſes: la Seigneurie ſur leurs Fréres; la double Portion des Biens paternels; & l'honneur de la Sacrificature, juſqu'au tens du Sacerdoce Lévitique.

14. Eſaü repréſente tous les Hommes charnels, animaus, & ſenſuels, qui pour les Biens du Siécle mépriſent ceus de l'Eternité. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET X.

Sur la Lute de Jacob.

C'Eſt en-vain, que la vieille & la nouvelle Hiſtoire,
De ſes fameus Guerriers conte les grands Exploits:
Le ſaint Atléte, icy, mérite plus de Gloire,
Que n'en eurent jamais les plus-puiſſans des Rois.

Ces Héros, dont le Tens conſerve la Mémoire,
N'ont vû que des Mortels aſſervis à leurs Lois;
Mais du vaillant Jacob l'excellente Victoire,
Et ſur l'Homme, & ſur Dieu, s'étend tout-à-la fois.

Quel autre à ce Luteur peut étre comparable,
Si ce n'eſt le Luteur qu'on nomme l'Admirable;
Et qui, Seul, a le Ciel & l'Enfer ſurmonté?

Aus Eforts de Jacob, Dieu ſe montra propice;
Jacob, dans ce Combat, ſeut fléchir ſa Bonté:
Mais c'étoit à Jéſus à vaincre ſa Juſtice.

8. L'Ecriture nomme l'Antagoniſte de Iacob, (Homme, Ange, & Dieu) c'eſt-à-dire, Dieu en forme humaine, & ſe ſervant du miniſtére d'un Ange. Ou bien, cet Ange étoit Iéſus-Chriſt luy-même, (l'Ange du grand Conſeil.)

13. Il pleura, & demanda grace; *dit Oſée.* Et c'eſt ainſi qu'il devint Iſraël; c'eſt-à-dire, Vainqueur du Dieu Fort.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XI.

Sur Joſef.

PErſécuté, vendu, condanné, miſérable;
Diverſement aimé, libre, abſous, glorieus;
Dans l'horreur d'un Cachot, ſur un Char radieus;
Tu parois toûjours Grand, & toûjours Admirable.

Eſclave, Priſonnier, Miniſtre incomparable;
Proféte, Prince, & Fils, digne de tes Ayeus;
Tu ſens, par-tout, ſur toy, l'Eſprit, la main, les yeus,
Du Monarque éternel, à tes Vœus favorable.

Preſſé, comme la Palme, & ſouvent abatu,
Tu reléves plus-haut ta conſtante Vertu;
Et le Ciel fait plus-haut éclater ta Victoire.

Figure du Sauveur, dans tes Combats divers,
Tu paſſes, comme luy, de la Honte à la Gloire:
Mais Luy-ſeul, en ſoufrant, a ſauvé l'Univers.

7. Ce Fils fut le Pére nourricier de ſon Pére, de ſes Fréres, & de toute l'Egypte. Et, comme dit la Paraphraſe Caldaïque, il fut même (le Pére du Roy) par la ſageſſe de ſes Conſeils. D'où vient que les Orientaus l'ont auſſi nommé (jeune Vieillard, (& que ſelon S. Iérôme, Faraon le qualifia (Sauveur du Monde.)

13. I. C. eſt le Ioſef ſpirituel, qui, comme l'autre Ioſef, a été glorifié aprés ſes ſoufrances, *dit S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XII.

Sur la Servitude d'Egypte.

Proſopopée.

FOulez, meurtris de coups, accablez de Miſéres,
Nous paſſons notre Vie au travail des Fourneaus:
Et, ſans ceſſe, avec l'Eau de nos Larmes améres,
Nous détrempons la Terre, en ces ardens Tombeaus

D'Enfans trop-malheureus, inconſolables Péres,
Dés leur Naiſſance, helas! nous ſommes leurs Bourreaus:
Et du Sang innocent de leurs foibles artéres,
L'impitoyable Nil enſanglante ſes Eaus.

Portez, triſtes Clameurs, filles de la Triſteſſe,
Portez au plus-haut Ciel la Douleur qui nous preſſe.
Juſte Ciel! ſoufres-tu ce Spectacle odieus?

Mais d'être ſans Autel, ſans Loy, ſans Sacrifices,
Sous la barbare main d'un Tyran furieus,
C'eſt ce qui fait, pour nous, le plus-grand des Suplices.

6. Ayant été prédit au Roy d'Egypte, qu'il naîtroit en ce tens-là un Iſraëlite, qui afligeroit extraordinairement ſon Etat, & qui rehauſſeroit merveilleuſement la condition du Peuple d'Iſraël, s'il parvenoit en âge d'Homme, il fit cet Edit cruël, que tous les Enfans mâles qui naîtroient en Iſraël fuſſent jettez dans la Riviére. Ce qui a quelque raport au deſſein du Maſſacre des Enfans de Betléhem.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIII.

Sur Iob.

GRand Saint, de qui le Ciel protége l'Innocence ;
De combien de Douleurs acablé je te voy !
Tous les Maus, conjurez, viennent fondre ſur toy :
Et tu ſens du Démon la cruëlle Inſolence.

La Poudre, qui te ſert de Siége en ta Soufrance,
Te donne plus d'éclat que le Trône d'un Roy :
Et, comme deus Safirs, l'Eſpérance & la Foy,
Font, dans tes yeus mourans, éclater ta Conſtance.

Illuſtre, par les Biens que le Ciel te verſa ;
Illuſtre, par les Coups dont l'Enfer te perça ;
Tu parois aujourduy, ſur la Scéne du Monde.

Je te voy des Egaus, dans ta Proſpérité :
Mais la Grace, où ton Cœur dans l'Orage ſe fonde,
Te rend Incomparable en ton Averſité.

1. On tient communément que Iob a vécu un peu avant Moïſe, pendant la Servitude des Iſraëlites en Egypte. I'oſe dire qu'il a été égal aus Apoſtres, *S. Cryſoſt.*

6. Iob, vainqueur ſur ſon fumier, eſt plus excellent qu'Adam vaincu dans le Paradis, *dit S. Auguſtin.*

8. Dieu aplaudiſſoit à ce Spectacle, & le Démon en enrageoit. *Tertulien.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIV.

Sur Moïſe.

DU Nil juſqu'au Danube, & du Pò juſqu'au Gange,
Ton Nom, divin Héros, réſonne en l'Univers.
On te voit, on t'admire, en trois Etats divers,
Où, par l'Ordre éternel, ton Sort trois-fois ſe change.

Tiré du ſein des Eaus, par un bonheur étrange,
L'Egypte, dans ſa Cour, te tient quarante Hyvers.
Puis, de ſimple Berger, caché dans les Deſerts,
Tu deviens, d'Iſraël, & le Paſteur & l'Ange.

L'Air, la Terre, les Flots, les Tyrans inhumains,
Fléchiſſent ſous ta Verge, & reſpectent tes mains:
Et le Ciel, ſur ton front, imprime ſa Lumiére.

Dieu paroît à tes yeus, ſans ombre, & ſans rideau:
Et ſi, ſans voir la Mort, tu contemplas le Pére;
Pour contempler le Fils, tu quitas le Tombeau.

1. Fleuves, d'Egypte, d'Alemagne, d'Italie, & des Indes Orientales.
2. Au raport de l'Hiſtorien des Iuifs, il avoit été prédit de Moïſe, avant ſa naiſſance, qu'il ſeroit un Homme incomparable, & que ſa Gloire ſeroit éternelle.
3. Ces trois états partagérent ſa vie en trois quarantaines.
14. Ce fut en la Transfiguration de Iéſus Chriſt ſur le Tabor.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XV.

Sur la ſortie d'Egypte.

Proſopopée.

DIeu, donc, ſur nos Tyrans fait fondre la Tempête,
Dieu, contr'eus, de ſon Peuple a les Vœus exaucez:
Leur Diſgrace eſt venuë, & nos Maus ſont paſſez:
Leur Nuit fait notre Jour, leur Douleur notre Fête.

L'Ange Exterminateur a volé ſur leur tête;
Et, d'un Glaive de feu leurs Ainez ſont percez:
L'Egypte eſt tout en deüil; tous les cœurs ſont glacez.
Léve-toy, Peuple Saint; ta Délivrance eſt prête.

Va planter, dans Elim, tes riches Pavillons:
Fay camper, ſous Sina, tes nombreus Bataillons;
Et, juſques dans Sion, ſignale ta Victoire.

Moïſe, en-vain, pour toy, neuf-coups avoit lancez;
Mais de l'Ange, envoyé, du Sejour de la Gloire,
Un ſeul Coup, te ſauvant, les a tous ſurpaſſez.

6. C'eſt la Peſte, qui perça leurs cœurs d'un venin ſubtil & brûlant; Ainſi l'Ange qui frapa de Mortalité la Ville de Iéruſalem, au tens de David, nous eſt repréſenté avec une épée à la main.

8. Délivrance, *dit S. Auguſtin*, qui figure notre Rédemption par Iéſus Chriſt.

12. Ce ſont les neuf Playes d'Egypte, qui avoient précédé le Paſſage de l'Ange.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVI.

Sur le Paſſage de la Mer-Rouge.

SUr ton Dieu, Peuple Saint, juſtement tu te fondes;
Sa main, pour t'arracher à tes cruëls Bourreaus,
Fendant pour toy la Mer, écartant ſes Roſeaus,
Fait deus Murs de cryſtal de ſes Eaus vagabondes.

Les Poiſſons, bondiſſant de leurs Grotes profondes,
Suſpendus & fixez dans la Glace des Eaus,
Semblent, d'un œüil jalous, voir des Hôtes nouveaus,
Qui marchent, à-pié-ſec, dans l'abyme des Ondes.

Que te ſert, ô Tyran! de marcher ſur leurs pas?
Tous les Flots, retournez, te portent le Trépas,
Quand Iſraël, ſauvé, ſe voit ſur le Rivage.

Ainſi, malgré l'éfort du Démon furieus,
Dieu te fait, ô Chretien! de la Mort un Paſſage,
Qui te conduit, du Monde, à l'Empire des Cieus.

1. Moïſe, à l'aſpect de la Mer & des Montagnes, dit alors à Dieu, au nom de tout Iſraël, Cette Mer & ces Montagnes ſont à toy, Seigneur. Tu peus, à ta Parole, ouvrir ces Montagnes, & faire de cette Mer une Terre: Et nous pouvons même nous envoler par l'Air, ſi tu as agréable de nous ſauver. *Ioſef.*

3. Cette Mer, pour l'abondance de ſes Roſeaus, eſt nommée par les Ebreus (la Mer des Roſeaus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVII.

Sur les Miracles du Deſert.

POur ton Peuple, grand Dieu! tu forces la Nature:
Les Flots ſont du Cryſtal; les Rochers ſont des Eaus:
Et le Feu des Serpens, pronts & volans Bourreaus,
Eſt éteint, par l'aſpect d'un Serpent en figure.

Le Pain, tombant des Cieus, fournit ſa Nourriture:
Le Vent, pour ſes Repas, aporte des Oiſeaus:
Tu l'éclaires, la-nuit, par tes divins Flambeaus;
Et ton Ombre, le-jour, luy ſert de couverture.

Ton invincible Bras, dans l'horreur des Deſerts,
Luy prête Son Secours, par deus-fois vint Hyvers,
Contre tous Ennemis, & contre tous Obſtacles.

Par-tout, enfin, ton Peuple eſt un Peuple Vainqueur.
Mais, veus-tu faire en luy le plus-grand des Miracles?
Change en un Cœur de chair la Pierre de ſon Cœur.

2. Au Paſſage de la Mer-Rouge; & à l'ouverture des Rochers, qui jetterent des Eaus par deus-fois, pour étancher la ſoif des Iſraëlites.

4. Ce Serpent d'airain figuroit I. C. élevé pour notre Salut ſur la Croix.

5. *&c.* La Manne, les Cailles, & la Colonne de Feu & de Nuée.

13. S. Chryſoſtome apelle ainſi la Reformation du Cœur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVIII.

Sur la Loy.

J'Entens du Mont Sina la Trompette éfroyable:
Sa Tempête & ſes Feus ſe préſentent à moy:
Et mon Ame étonnée, à-l'aſpect du grand Roy,
Atend d'un triſte Sort l'Arrêt irrévocable.

Juge de l'Univers, Vengeur inéxorable,
Puis-je, étant Criminel, ſubſiſter devant Toy?
Et ſubir, aujourduy, l'Examen de ta Loy,
Sans être condanné, ſans être puniſſable?

J'ay beau me repentir, j'ay beau verſer des pleurs;
Par tous ces vains Eforts, j'augmente mes Douleurs:
Le Glaive pend toûjours ſur ma Tête rebelle.

Mais, lors-que je te crains, je reſſens ta Faveur:
C'eſt que, pour me ſauver de la Mort éternelle,
Tu veus que cette Loy me méne à mon Sauveur.

1. Montagne de l'Arabie-Pierreuſe, où Dieu donna ſa Loy, dans un terrible apareil.

9. La Loy eſt dure, gravée en des pierres dures, prête à fraper, ne ſachant ce que c'eſt que d'avoir pitié, ôtant tout lieu à la Repentance, refuſant la Grace, & ignorant l'Amendement du Pécheur. *S. Bernard.*

14. C'eſt-pourquoy S. Paul l'apelle (un Précepteur qui nous méne à Jéſus Chriſt.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIX.

Sur l'Arche de l'Aliance.

CHef-d'œuvre de Sageſſe & de Magnificence;
Oracle portatif, Siége de Vérité;
Second Trône de Dieu, ſur la Terre arrêté,
Où ce grand Dieu fait voir aus Mortels ſa Préſence:

Sejour des Chérubins, Symbole de Clémence:
Char pompeus de Victoire, & de Proſpérité;
Qui fais, du Camp des Saints, un Camp ſi redouté;
Et qui, dans leurs Combats, les remplis d'aſſurance;

Le vieus Peuple, ravy de ta poſſeſſion,
Fait de tes Ornemens ſon admiration:
Tu n'as, pourtant, du Ciel les Treſors qu'en Figure.

Mais le Peuple nouveau, portant plus-haut ſes yeus,
Contemple, en ſon Sauveur, une Arche, où par Nature,
Réſide, & le Monarque, & la Gloire des Cieus.

2. Opoſition aus Siéges des faus Oracles du Pére de Menſonge.
5. Par ſon Propiciatoire, qui figuroit excellemment I. C. N. Seign.
9. L'Arche étoit la force & la beauté d'Iſraël: C'étoit le ſujet de ſa confiance & de ſes aplaudiſſemens. *dit S. Auguſtin.*
13. Toute la Plénitude de la Divinité, *dit S. Paul*, habite en I. C. corporellement, c.à-d. non pas en nombre & en figure, mais eſſenciellement, & ſubſtanciellement.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XX.

Sur les Sacrifices.

NOtre Ame, en ſes Remors, juſtement alarmée,
Nous peint, d'un noir pinceau, nos Crimes odieus:
Et du Dieu Juſte, & Saint, la Vengeance enflamée:
Avec des Traits ardens ſe fait voir à nos yeus.

Eteignons, par nos Soins, ſa Colére alumée:
Cherchons, pour ſon Autel, des Agneaus, en tous lieus:
Que d'Holocauſtes ſaints une épaiſſe fumée,
Avec nos cris perçans, s'éleve uſqu'aus Cieus.

Mais, quãd tous les Agneaus deviendroiẽt des Victimes,
Hélas! que peut leur Sang, pour éfacer nos Crimes,
Et du Juge éternel éteindre le Courrous?

Luy-ſeul pour nous fournir le parfait Sacrifice;
Et, de ſes propres Biens, ſatisfaiſant pour nous,
Par le Sang de ſon Fils, apaiſer ſa Juſtice.

1. La Conſcience vaut mille Témoins, *dit le Proverbe.*

12. Le Sacrifice Propiciatoire de la Croix, où le Sacrifiateur, *comme dit S. Auguſt.* a pris de nous ce qu'il devoit ofrir pour nous. Car il a pris de nous la Chair. Mais en cette même Chair il a été fait Victime & Holocauſte.

14. Icy la Grace & la Vérité ſe rencontrent; la Iuſtice & la Paix s'entrebaiſent. *Pſ.* 85.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXI.

Sur Josué.

INvincible Vainqueur de plus de trente Rois;
Héros, dont la Trompette abatit des Murailles;
La Vierge aus bras ailez, la Courriére à-cent-voix,
Porte, en tous les Climats, le bruit de tes Batailles.

L'Infidéle t'a veu, dans tes rudes Exploits,
De ses nombreus Enfans déchirer les entrailles:
Soûmettre son Païs à tes puissantes Lois;
Et rendre ses beaus Jours, des Jours de Funérailles.

Cent Conquérans, fameus, par leurs Actes guerriers,
Partagent avec toy la moisson des Lauriers:
Et, jalous de ton Sort, ils disputent ta Gloire.

Mais, enfin, tu parois un Homme sans-pareil.
Car, quel autre Vainqueur, poursuivant sa Victoire,
Arrêta, par sa Voix, la Course du Soleil?

1. Il en vainquit trente-&-un, *dit l'Histoire Sainte.*
3. C'est la Peinture de la Renommée, selon les Anciens Poëtes.
14. Ce Iour-là en valut deus, *dit l'Eclésiast.* Il semble que les Payens ayent emprunté d'icy, ou de l'Histoire d'Ezéchias, la Fable de la Nuit redoublée par leur Iupiter. Car cela présuppose un double Iour dans l'autre Hémisfére.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXII.

Sur la Victoire de Gédeon.

LEs Jugemens du Ciel ſont toûjours admirables :
Par de foibles Moyens Dieu fait ſes grans Exploits ;
Et les moindres Guerriers, animez par ſa Voix,
Deviennent, tout-à-coup, des Héros redoutables.

Il n'eſt point, en ſa main, d'Organes mépriſables.
Les trois-cens Champions, que dans ce Camp tu vois,
Préparez, pour combatre, & marquez par ſon chois,
Vaincront de l'Ennemy les Troupes innombrables.

Mais, dequoy ſont armez ces Gendarmes nouveaus ?
De Cruches, pour Boucliers ; pour Fléches, de Flambeaus ;
D'une Trompette, enfin, au lieu d'un Cimeterre ?

Donc, au fort des Dangers, pren courage, mon Cœur :
Si le Monde & l'Enfer t'ont déclaré la Guerre,
Dans ton Infirmité Dieu te rendra Vainqueur.

(1. 2. Dieu eſt admirable en Conſeil, & magnifique en Moyens, *dit Eſaïe.*
' 8. Madian & Amalec, qui perdirent ſix-vint mile Hommes. Ainſi Gédéon fut pour eux, un vray (Gédéon) c.à-d. (Exterminateur.)
(9. Les Théologiens, ſe fondant ſur un Paſſage d'Eſaïe, trouvent icy une Figure allégorique de la Victoire de I. C. & des Fidéles ſur le Péché & ſur le Démon.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIII.

Sur la Fille de Jefté.

REgarde cette Fille, & ſi ſage; & ſi belle;
Qui vole, où la conduit le paternel Amour;
Et prenant en ſes mains la flûte & le tambour,
A ſon Pére Vainqueur vient témoigner ſon Zéle.

Tu verras, tout-à-coup, la Feſte ſolennelle
En un Deüil impréveu ſe changer ſans retour:
Un Orage ſoudain, éteignant ce beau Jour,
Couvrira ſon éclat d'une Nuit éternelle.

Par ſon funeſte Vœu, le trionfant Guerrier,
Dans le Sang virginal, ternira ſon Laurier;
Et rendra ſa Victoire, amére & lamentable.

La Mort d'Ifigénie eſt peinte en ce Tableau.
Mais, pour l'état du Pére, il eſt ſi déplorable,
Qu'il n'eſt, pour l'exprimer, ni Couleur, ni Pinceau.

10. Les plus-anciens Docteurs, & Iuifs; & Chrétiens, tiennent, qu'en éfet, en conſéquence de ce Vœu, Iefté ſacrifia ſa Fille.

12. Les Doctes eſtiment que (l'Ifigénie) de la Fable n'eſt autre choſe que le nom déguiſé de la Fille de Ieſté, comme qui diroit (Ieftigénie.)

14. Alluſion au Voile d'Agamemnon, dans le Tableau de Timante.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIV.

Sur Samſon.

NE voy-je pas, icy, le véritable Alcide?
Son invincible Bras, en mile Ocaſions,
A de ſes Ennemis défait les Légions:
Mais c'eſt dans ſes Cheveus que ſa Force réſide.

O nompareil Atléte! ô Courage intrépide!
Quoy, faut-il qu'un Héros, qui donte les Lions,
De Vainqueur ſoit vaincu, dans ſes Illuſions,
Par les fauſſes Douceurs d'une Beauté perfidé?

Ta Vertu, toutefois, ſe ranime en ta Mort:
Et, de vaincu Vainqueur, par un dernier éfort,
De tous tes Ennemis ton cœur prend la Vengeance.

Mais, ô petit-Soleil! dans la Mort étoufé,
Qu'és-tu, prés du Soleil, qui, dans ſa Défaillance,
A, même par ſa Mort, de la Mort trionfé?

1. Opoſé à l'Hercule fabuleus des Payens, ſurnommé (Alcide.)
4. Force miraculeuſe, puis-qu'il n'eſt rien naturellement de ſi foible en l'Homme que les Cheveus.
12. (Samſon) en Ebreu veut dire (Petit-Soleil.) Selon d'autres il ſignifie (le Soleil de la Force.) Ce qui convient fort-bien à Samſon, & beaucoup mieus encore à Iéſus Chriſt, le Samſon myſtique, & le (Soleil de Iuſtice.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXV.

Sur Samuël.

JE voy le ſaint Eclat qui ton front environne,
Grand Profête, tu fais, tu dépoſes les Rois:
Sans Armes, tu ſoûmets Iſraël à tes Lois:
Et ſur luy, plus-que Roy, tu régnes ſans Couronne.

Le Ciel, qui ſes faveurs à tes Vœus abandonne,
Pour vaincre l'Ennemy, n'opoſe que ta Voix:
Et, pour comble d'Honneur, coup-ſur-coup, par-trois-fois,
Dans tes plus-jeunes Ans, Dieu te parle en perſonne.

Alors, encore Enfant, Novice, & mal-inſtruit,
Quand Dieu te parle ainſi, dans l'ombre de la Nuit,
Pour la Voix d'un Mortel, tu prens la Voix céleſte.

Que de Flateurs, hélas! juſtement odieus,
Par un Entêtement téméraire & funeſte,
Font, de la Voix de l'Homme, un Oracle des Cieus!

2. Cela paroît en la perſonne de Saül, de David, & d'Agag.
6. Il fut alors un vray (Samuël,) c'eſt-à-dire (Exaucé de Dieu.)
14. Samuël avoit pris la Voix de Dieu pour celle d'Hély, grand Pontife. Mais à l'opoſite, le Peuple de Céſarée crioit, à la Voix d'Hérode, (Voix de Dieu, & non pas d'Homme.) Et les Sectateurs de Montanus prenoient ſa Voix pour celle du (Paraclet.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVI.

Sur David.

C'En eſt fait, grand Héros! le Ciel l'avoit promis;
Des cruëls Filiſtins l'eſpérance eſt trompée:
Leur terrible Géant a la tête coupée:
Et ton Bras eſt vainqueur de tous tes Ennemis.

Mais ton lâche Adultére, en cachette commis,
Et du barbare Ammon la meurtriére Epée,
Au ſang du brave Urie injuſtement trempée,
Te rendent à Toy-même, avec honte ſoûmis.

Pour te vaincre, aujourduy, ranime ta Vaillance:
Et la Harpe à la main, Docteur de Pénitence,
Chante de ton Salut, & l'Ouvrage, & l'Auteur.

Que l'Univers entier admire, en ta Perſonne,
Un Monarque puiſſant, fait d'un ſimple Paſteur;
Je préfére, pour moy, ta Harpe à ta Couronne.

5. David ne commit pas ſon Adultére & ſon Meurtre, dans ſes fuites & dans ſes combats: mais lors qu'il fut dans l'aiſe & dans le repos. Il faut donc veiller avec plus de ſoin ſur la Proſpérité que ſur l'Averſité. *S. Auguſtin.*

10. Que ceus qui ne ſont pas tombez l'écoutent, pour ſe garder de tomber: Et que ceus qui ſont tombez l'écoutent, pour ſe relever de leur chute. *Le même.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVII.

Sur Abſalon.

QUe ce fier Abſalon à ſoy-même eſt contraire!
Et que ſon Nom dément ſa Conjuration!
Son Nom dit que la Paix eſt ſon vray caractére;
Et c'eſt, pourtant, l'Auteur de la Sédition.

C'eſt un Traître, un Ingrat, un Tygre, une Vipére
Un Lâche, un Furieus, de qui la Paſſion
Veut éteindre, aujourduy, dans le Sang de ſon Pére,
La criminelle ardeur de ſon Ambition.

L'eût-on creu, toutefois, que la Fléche mortelle,
Qui vient percer, enfin, le Cœur de ce Rebelle,
De ſon Pére trop-tendre excitât les Douleurs?

Perdant un autre Fils, il montra ſa Conſtance:
Si pour ce Scélérat, il verſe tant de Pleurs,
Le genre de leur Mort fait cette diférence.

2. (Abſalon) en Ebreu, ſignifie (Pére de Paix).

12. Il ne pleuroit pas dans la mort d'Abſalon, pour avoir été privé d'un tel Fils: mais parce-qu'il ſavoit dans quels tourmens fut alors précipitée cette Ame impie, adultére, & parricide. Car auparavant il avoit témoigné de la joye, dans la mort d'un autre Fils, qui étoit innocent. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVIII.

Sur le Temple de Salomon.

QUe la Terre, avec joye, ouvre tous ſes Treſors,
De l'Ourſe à l'Eridan, du Couchant à l'Aurore:
Et que de tous ſes Biens l'Onde couvre ſes Bords,
De la Mer Atlantique à la Mer du Bosfore.

Que l'Art, à la Nature ajoutant ſes éforts,
L'Egyptïen, l'Ebreu, le Tyrïen, le More,
Préparent, à-l'envy, dans leurs communs acords,
Et le Cédre, & le Marbre, & les Métaus encore.

Oüy, que pour faire un Temple au Pére des Humains,
Tous les Mortels, unis, prêtent icy leurs mains
Au Prince d'Iſraël, des Mortels le plus-Sage.

Je te voy, je t'admire, ô divin Bâtiment!
Mais l'Homme n'a formé que le Corps de l'Ouvrage.
Sois-en, Seigneur, & l'Ame, & le Couronnement.

2. L'Ourſe & l'Eridan ſont deus Conſtellations, l'une du Septentrion, & l'autre du Midy.

4. C'eſt-à-dire de l'Ocean Occidental à la Mer Méditerranée. Une Partie eſt miſe icy pour le Tout.

14. C'eſt ce que Dieu faiſoit par ſa Réſidence en l'Arche, qui, *comme dit S. Auguſtin*, étoit la Force & la Beauté d'Iſraël.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIX.

Sur la Reyne de Saba.

REyne, illuſtre en Sageſſe, auſſi-bien qu'en Puiſſance,
Qui, du Golfe-Arabique ayant laiſſé les Bords,
Vins faire, en Paleſtine, avec Magnificence,
Admirer ton Eſprit, éclater tes Treſors:

D'un Monarque ſans-pair la haute Sapience
Parut inſurmontable à tes ſavans Eforts:
Et, paſſant de fort-loin tà prémiére Créance,
De ton Ame ravie excita les Tranſports.

Ce grand Prince, il-eſt-vray, te charma par l'oreille,
Mais quels Tranſports divins, par ſa Voix nompareille,
N'eût pas produits en Toy le Salomon des Cieus?

Suivant ce Roy Céleſte, & t'oubliant Toy-même,
N'aurois-tu pas toûjours, pour ce Chois glorieus,
Quité Palais, Treſors, Sujets, & Diadême?

2. Cette Princeſſe ne vint pas d'Egypte, ni d'Ethiopie, mais de cette partie de l'Arabie-Heureuſe où demeuroient les Sabéens, proprement ainſi nommez, ſur les Bords du Golfe-Arabique, ou de la Mer-Rouge.

11. Le nom de (Salomon) qui ſignifie (Pacifique) convient par excellence à Iéſus Chriſt (le Prince de Paix.) *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXX.

Sur Elie.

SErafin corporel, dont le Zéle admirable
Produit, de-jour-en-jour, des Miracles nouveaus;
Grand Saint, de qui ſouvent, les Anges, les Corbeaus,
Comme autant d'Oficiers, viennent couvrir la Table:

Second Homme Immortel, dont la Voix redoutable
Tire le Feu du Ciel, & maîtriſe les Eaus:
Fait trembler les Tyrans, fait ouvrir les Tombeaus;
Et détruit des faus Dieus le Culte abominable:

Colonne d'Iſraël, Proféte glorieus;
Un Char de Feu, volant, rapide, radieus,
T'enléve, pour-jamais, à notre indigne Terre.

Au Tabor, néamoins, deſcendant une-fois,
Ton Zéle, qui toûjours à l'Erreur fit la guerre,
Combatra le Scandale & l'horreur de la Croix.

5. Le prémier Homme Immortel a été Enoc; & le ſecond, c'eſt Elie.

12. En la Transfiguration de Iéſus-Chriſt, qui, comme l'on croit, ſe fit ſur le Tabor, Montagne de Galilée. C'eſt-là qu'Elie & Moïſe, deſcendus du Ciel, s'entretinrent des Merveilles de la Paſſion du Seigneur, comme pour donner à entendre à toute la Terre, qu'elle faiſoit l'entretien & l'admiration des Saints du Paradis.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXI.

Sur Jonas.

TRop-timide Jonas, que ton Naufrage eſt beau!
La main de l'Eternel, en Miracles feconde,
Te prépare un Azile au Sein-même de l'Onde;
Et fait, pour toy, d'un Monſtre, un Pilote, un Vaiſſeau.

Soudain, paſſé d'un Goufre en un Goufre nouveau,
Deus-fois mort, ſans mourir, tu te fais voir au Monde:
Et dans cet accident, ô Merveille profonde!
La Mort t'ôte à la Mort, & la Tombe au Tombeau.

Du Sauveur des Humains excellente Figure,
Tu quites, dans trois-jours, ta noire Sépulture.
La reſſemblance manque en un Point toutefois:

Sur ton Corps, aujourduy, la Mort a la Victoire.
Mais le Jonas Céleſte, afranchy de ſes Lois,
Eſt monté du Sépulcre au Sejour de la Gloire.

1. Le nom de (Ionas) qui ſignifie (une Colombe) marque ſa Timidité. Il ſemble que les Payens ayent tiré d'icy la Fable de leur Arion, jetté dans la Mer par des Mariniers, mais ſauvé par un Daufin: & la Fable de leur Hercule, englouty par une Baléne, dans le ventre de laquelle il demeura trois-jours & trois-nuits, & dont il ſortit ſain-&-ſauf le troiſiéme jour, n'y ayant perdu que ſes cheveus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXII.

Sur la Maladie d'Ezéchias.

TOn Sort, Malade Illuſtre, a pour moy des apas;
On voit, à-tes-côtez, un Ange de Lumiére:
Et du grand Médecin la Vertu ſinguliére
T'enleve, par Miracle, aus éforts du Trépas.

Qu'obtiens-tu, par tes Vœus, ou que n'obtiens-tu pas?
L'Arbitre de tes Jours, exauçant ta Priére,
De trois Luſtres entiers alonge ta Carriére:
Et, pour Toy, le Soleil retourne ſur ſes pas.

Oüy, tes Pleurs & tes Cris, dans tes rudes Alarmes,
Contre les Coups du Ciel te fourniſſent des Armes;
Et te rendent Célébre à la Poſtérite.

Ainſi, quand nos Neveus aprendront ton Hiſtoire,
Eternel, diront-ils, un Lit d'Infirmité
Devient, par ta Puiſſance, un Teatre de Gloire.

7. Vn (Luſtre) parmy les Romains, étoit l'eſpace de cinq ans.

8. L'Ombre du Soleil retrograda de dix Degrez au Quadran d'Acaz: c. à-d. aparemment de cinq heures, chaque Degré de ce Quadran ne pouvant être que de demy-heure. Autrement le Iour auroit été d'une longeur exceſſive, même ſans ce Miracle. Voyez la Note du 14. Vers du Sonnet de Ioſüé.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIII.

Sur la Priſon de Manaſſé.

PRinces, qui, comme Dieus, régnez dans l'Univers,
Penſez-vous être exents des Miſéres humaines?
Voyez ce puiſſant Roy, quatre-ans, chargé de Chaînes,
Gémir, dans un Cachot, ſous le poids de ſes Fers.

Grand Prince, ſi tes yeus aus Larmes ſont ouvers,
Adoucy, par l'Eſpoir, la rigueur de tes Peines:
Et des Bontez du Ciel voy des marques certaines,
Et dans tes Maus préſens, & dans tes Maus ſoufers.

Pour tes Crimes ſanglans, Dieu t'ôta la Couronne:
Mais ſa main pitoyable, à tes Vœus la redonne;
Et rétablit l'honneur de ta Proſpérité.

Une double Couronne, ô qui l'auroit pû croire!
T'eſt aquiſe aujourdhuy, par ta Captivité;
L'une dans la Judée, & l'autre dans la Gloire.

12. Il fut converty dans ſa Priſon, & puis rétably ſur le Trône. Ainſi ſa Captivité, ayant ſervy à ſa Converſion, elle luy fit regagner la Couronne temporelle de Iuda, en attendant celle de l'Eternité. L'Hiſtorien des Iuifs dit des merveilles de la ſuite de cette Converſion: & il aſſeure que depuis, Manaſſé fut tout le reſte de ſa Vie, & grand Zélateur, & trés-heureus Prince.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIV.

Sur la Mort de Josias.

JEune & pieus Héros, tout brillant de lumiére;
Prince, que tes Sujets apellent juſtement,
Du ſaint Peuple l'Amour, le Bouclier, l'Ornement;
Où t'emporte l'ardeur de ton Ame guerriére?

Arrête de ton Char la courſe meurtriére.[4]
Que deviendroit ton Peuple, en ton éloignement;
Si d'un Combat douteus le triſte événement
Terminoit les beaus Jours de ta belle Carriére?

Mais la Fléche mortelle eſt déja dans ſon Flanc:
Et le Champ-de-bataille eſt rouge de ſon Sang.
Pleurons, ſans-fin, les Maus dont ſa Mort eſt ſuivie.

Qu'à ſa Gloire, pourtant, cédent nos Intérêts.
S'il perd, dans le Combat, la Couronne & la Vie,
Il va régner, au Ciel, dans l'éternelle Paix.

4. Lors-que ſans néceſſité il ala combatre Farao-Néco, Roy d'Egypte.

9. Le Talmud des Iuifs dit que, comme Ioſias étoit prêt à rendre l'ame, le Proféte Iérémie s'étant aperceu qu'il remuoit les lévres, ſe pancha ſur luy, & qu'aprochant ſon oreille de fort-prés, il entendit ce grand Prince prononcer à voix baſſe, en expirant, (Tu és Iuſte, Seigneur: car j'ay été rebelle à tes Ordres.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXV.

Sur la Captivité de Babylone.

REtire-toy, Soleil, importune Lumiére.
Qu'en l'horreur de la Nuit mes triſtes yeus plongez ;
En deus Sources de Pleurs ſoient, pour-jamais, changez.
Jéruſalem n'eſt plus qu'un Monceau de pouſſiére.

Des cruëls Caldéens la Bande meurtriére
A nos Palais détruits, nos Treſors ſacagez ;
Nos Princes, nos Enfans, nos Prêtres égorgez :
Et rendu la Judée un afreus Cimetiére.

Dieu-même, à leur fureur a livré ſa Maiſon :
Et contre ſon ſaint Peuple, en Exil, en Priſon,
Déploye, en leur faveur, ſes plus-terribles Peines.

Oüy, Dieu combat pour eus ; il marche au prémier rang.
Ah ! c'eſt peu que mes yeus ſe changent en Fontaines ;
Exprime-toy, mon Cœur, par des Larmes de Sang.

1. Il eſt ordinaire aus Afligez de ſe plaire dans les Ténébres.

9. C'eſt le prémier Temple de Iéruſalem, qui avoit duré 410. ou 415. ans.

13. Les Larmes nous marqueront plûtôt que la matiére de la Douleur, (diſoient des Afligez, fameus dans l'Hiſtoire.) Et quand nous aurions dans nos yeus une Fontaine de Larmes, cette Fontaine-même ne ſufiroit pas. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVI.

Sur Daniel.

GRand Miniſtre, & grand Saint, de Royale naiſſance,
Ton Angélique Eſprit, dans un aimable Corps,
Fut richement remply des plus-rares Treſors
Qui faſſent admirer la divine Puiſſance.

Des principaus Etats, dans ta haute Science,
Tu connus clairement les plus-cachez Reſſorts:
Et du Chriſt la Naiſſance, & les ſanglans Eforts,
Parurent, de bien-loin, à ton Intelligence.

L'Eſprit de l'Eternel s'exprima par ta Voix:
Par luy tu fis trembler, tu détrônas les Rois;
Et ton Cœur, en tout-tens, fut un Cœur intrépide.

D'autres, ont terraſſé des Lions par leurs mains:
Mais Toy-ſeul, renfermé dans la Grote homicide,
Arrêtas, par tes Vœus, leurs Aſſauts inhumains.

2. L'Ange Gabriel le qualifie (L'Homme agréable.) Agréable à Dieu, aus Rois, & aus Peuples, pendant ſa Vie, & d'immortelle Mémoire aprés ſa Mort. *Ioſef.*

8. Luy-ſeul, entre les Profétes, & plus de cinq cens ans auparavant, a marqué le tens précis de la Naiſſance & de la Mort du Meſſie.

12. Comme Samſon, David, & Benaja, dans l'Hiſtoire ſainte, & d'autres dans la Profane.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVII.

Sur les Trois Princes Ebreus dans la Fournaise.

QU'en dis-tu, ma Raiſon? dois-je en croire mes yeus?
Les trois jeunes Martyrs, dans l'éfroyable Braiſe,
Se promènent joyeus, reſpirent à-leur aiſe;
Et ſemblent y ſentir un Air délicieus.

La Flamme, à bonds legers, ſubtils, oficieus;
Ou, n'oſant les toucher, s'enfuit de la Fournaiſe;
Ou, d'un toucher flateur, les careſſe & les baiſe,
Au-moment qu'à leur aide un Ange vient des Cieus.

O généreus Enfans, d'éclatante Origine!
Que Dieu, comme de l'Or, dans ce Creuſet afine,
Je vous en voy ſortir, & plus-purs, & plus-beaus.

Ainſi, pour ſes Eleus, Dieu force tous Obſtacles.
Qu'ils paſſent par les Feus, qu'ils paſſent par les Eaus;
Son Bras, pour les ſauver, fait toûjours des Miracles.

8. Ils furent rafraichis d'une Roſée céleſte, dans les Flammes, *dit Greg. de Tours.* Ainſi, du tens de Iulien, le Confeſſeur Théodore diſoit qu'au milieu de ſes tourmens, un Ieune-Homme luy étoit aparu, qui l'avoit toûjours aſſiſté & conſolé, eſſuyant ſes ſueurs avec un linge fort-fin, & verſant de l'eau froide ſur ſes playes brûlantes.

10. L'Aflíction eſt pour toy la Fournaiſe & le Creuſet de l'Orfévre. *S. Auguſt.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVIII.

Sur le Retour de la Captivité de Babylone.

Prosopopée.

EBreus, le croirons-nous? Peut-être c'est un Songe?
C'est d'un Espoir flateur la douce Illusion:
C'est d'un faus Paradis l'aimable Vision;
Trop foible alégement du Soucy qui nous ronge?

Non, non, c'est un Miracle, & non pas un Mensonge.
De nos longues Douleurs Dieu prend compassion:
Et sa main vient noyer les Ennuïs de Sion,
Dans un Fleuve de Joye, où sa Bonté nous plonge.

Loin-de-nous, triste Objet de tant de Maus soufers.
Reprenez, Peuple saint, délivré de vos Fers,
Vos Harpes, si long-tens, aus Saules suspenduës.

D'une éfroyable Nuit, Dieu nous fait un beau Jour:
Poussons de nos dous Airs les accens jusqu'aus Nuës:
Sa Colére, aujourduy, fait place à son Amour.

5. La Iérusalem des Iuifs, *dit S. Augustin*, est la figure de la Iérusalem éternelle, & le Monde est notre Babylone. Mais comme aprés soixante-&-dix ans de Captivité, les Iuifs retournérent en leur Ville, ainsi quand la Semaine de notre Vie sera passée, nous retournerons dans notre Patrie.

8. Ainsi il est parlé d'un (Fleuve de Délices) dans les Ps. & dans l'Apoc.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIX.

Sur la Reyne Eſter.

ESclave, ſi conſtante en ton adverſité,
Tu dois régner enfin; c'eſt le Ciel qui l'ordonne;
L'Amour-même, ſurpris de ta rare Beauté,
Sur ton front glorieus va poſer la Couronne.

D'un Monarque puiſſant la fiére Majeſté,
Aus éclairs de tes yeus, s'éblouït & s'étonne.
Ce Monarque orgueilleus eſt en Captivité:
Et ſon grand Cœur ſoûmis, à tes Lois s'abandonne.

Les atraits de ta Voix, les charmes de tes Pleurs,
Du Saint Peuple oprimé détournent les malheurs;
Et font un Peuple heureus d'un Peuple miſérable.

La Gloire de Juda fait ton Ambition:
Et, dans la belle ardeur d'un Zéle incomparable,
Tes innocens Apas ſervent ta Paſſion.

1. Eſter étoit de noble extraction, & d'une des principales Familles de Benjamin: mais du reſte des Captifs emmenez de Iéruſalem en Babylone, du tens de Ieconias.

5. C'étoit un Roy de Perſe, nommé (Aſſuérus) dans l'Ecriture, & (Artaxerxés) par les Grecs, & par Ioſef. Pluſieurs tiennent que c'étoit (Artaxerxés Longue-main.)

FIN DV SECOND LIVRE.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE TROISIÈME,

SUR DIVERSES HISTOIRES DU NOUVEAU TESTAMENT.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRETIENS.

LIVRE TROISIE'ME.

SONNET I.

Sur l'Evangile.

SOurce du vray Bonheur, admirable Nouvelle!
Le Roy des Rois descend du Sejour glorieus:
L'Eternel s'est fait Homme; il paroît à nos yeus:
Et l'Immortel endure une Peine mortelle.

La Porte de la Grace est ouverte au Fidéle:
Christ éteint, par son Sang, la Colére des Cieus:
Efface des Pécheurs les Crimes odieus;
Et trace le Chemin à la Gloire éternelle.

Icy, le Créancier devient le Débiteur:
Icy, le Juste soufre, au lieu du Malfaiteur;
Et j'y voy des Secrets qui raviſſent les Anges.

Nompareilles Grandeurs, qui vous ofrez à moy,
En-vain j'entreprendrois de chanter vos Loüanges:
D'un Mystére si grand, l'Eloge c'est la Foy.

9. Admirable Oeconomie d'un Mystére inéfable! Le Maître paye la dette du Serviteur: & l'Innocent est puny pour le Coupable. O Fils de Dieu! à quel point ta Charité à-t- elle été embrasée? Iusqu'où est descenduë ton Humilité? Iusqu'où a monté ton Amour? *S. Augustin.*

14. La Foy est un Panégyrique du Cœur, qui surpasse tous ceus de la Langue.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET II.

Sur la Sainte Vierge.

MEre du Rédempteur, mais Vierge toûjours pure,
Que ton Bonheur eſt grand, & ton Sort glorieus!
Quelle main, quel pinceau, peut former la Peinture
De l'immortel Honneur que tu reçois des Cieus?

Par Toy, le Créateur veut être Créature:
L'Infiny ſe renferme en tes Flancs précieus:
Ton Pére dans la Grace, eſt ton Fils par Nature;
Et, ſortant de ton Sein, vient paroître à nos yeus.

Tu mets au Jour l'Auteur des Clartez éternelles:
Et tu nourris, du Lait de tes chaſtes Mammelles,
Celuy qui de ſes Biens entretient l'Univers.

Eve nous fit mourir, par ſa fatale Envie,
Mais, ô Vierge! féconde en Miracles divers,
Dans le Fruit de ta Foy tu nous donnes la Vie.

7. C'eſt pourquoy le prémier Concile d'Eféſe anatématiſe tous ceus qui dénient à la Sainte Vierge la qualité de (Mére de Dieu.) I. C. *dit S. Aug.* s'eſt fait luy-même une Mére pour naitre d'elle. Mais elle a été plus-heureuſe de l'avoir conceu dans ſon Cœur, que de l'avoir conceu dans ſon Corps.

14. Marie eſt le Paradis qui a produit l'Arbre de Vie. *Saint Bernard.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET III.

Sur la Naiſſance de Notre-Seigneur.

Admiration.

O Myſtére fertile en Merveilles étranges!
Ouvrez-icy, Mortels, & vos cœurs & vos yeus,
Et vous, purs Sérafins, ſainte Troupe des Anges,
Venez, d'un vol ardent, en ces terreſtres Lieus.

Celuy dont, jour-&-nuit, vous chantez les Loüanges,
A quité, pour-un-tens, la demeure des Cieus:
Son Habit de Lumiére eſt caché ſous des Langes:
Il change, en un Toit vil, ſon Palais glorieus.

Le Fort, l'Ancien des Jours, eſt foible, & dans l'Enfance:
L'Inviſible ſe voit; Dieu-même prend Naiſſance:
L'Immortel eſt Mortel; & l'Immenſe eſt borné.

Enfin, je l'aperçoy couché dans une Etable:
Et ravy, je m'écrie, Eternel, Nouveau-né,
Qu'en ton Abaiſſement tu parois Adorable!

7. I. C. a caché la Pourpre de ſa Divinité ſous le Cilice de notre Mortalité. *S. Bernard.*

8. Mais quelques Siécles aprés, l'Impératrice Héléne y fit bâtir un Temple ſuperbe, qui ſe voit encore aujourduy.

14. Nous l'adorons, & nous l'embraſſons devotement, en la Créche, en la Croix, & au Sépulcre, Infirme, Sanglant, & Pâle, pour l'amour de nous. *S. Bern.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET IV.

Sur le même Sujet.

Conſolation.

MIſérables Pécheurs, qui, dans un juſte Efroy ;
Redoutez de l'Enfer & les feus & les gênes,
Acourez, pleins de joye, au Berceau du grand Roy ;
Qui, de ſes dous Regars, peut ſoulager vos peines.

Il arrive des Cieus : Je l'entens ; je le voy.
Loin de nous, pour-jamais, ô Terreurs inhumaines!
Jéſus nous garantit des Foudres de la Loy :
Il vient fermer l'Enfer ; il vient briſer nos Chaînes.

Jéſus à la Mammelle, & Jéſus au Berceau!
Eſt-il, dans l'Univers, un Spectacle ſi beau?
N'eſt-ce pas icy l'Arche, avec toute ſa Gloire?

Cet admirable Enfant n'eſt-il pas le Dieu-fort,
Qui, naiſſant pour combatre, a deja la Victoire?
Et qui n'eſt fait Mortel que pour donter la Mort.

4. Le Berceau de Iéſus eſt icy l'Arche myſtique, où ſe trouve le Diet d'Iſraël, & le Propiciatoire éternel : Et l'on peut y apliquer ce Mot du Sage, (Le Roy aſſis ſur ſon Trône, diſſipe tout Mal par ſes Regars.)

13. Iéſus peut dire, entrant au Champ de Bataille, comme Céſar aprés en être ſorty, (Ie ſuis venu, j'ay vû, j'ay vaincu.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET V.

Sur le Portrait de Notre-Seigneur.

TOy, qui ſais peindre l'Ame, en peignant le Viſage,
Timante induſtrieus, vien tracer un Tableau,
Où tout ce que ton Art a de grand & de beau,
Par tes ſavantes Mains, rencontre ſon Uſage.

Forme de la Vertu l'incomparable Image,
Par les riches Couleurs de ton rare Pinceau;
Et ſi, pour l'ombrager, tu prens la Terre & l'Eau,
Des Rayons du Soleil fay le jour de l'Ouvrage.

Hâte-toy; fay-nous voir, ſous un Viſage humain,
L'Immortel, qui forma l'Univers de ſa Main,
Non; ne l'entrepren pas, mortelle Créature.

Reconnoy, franchement, ta foibleſſe en ce lieu.
Tu peus de Jéſus-Homme exprimer la Figure:
Mais ton Art ne ſauroit figurer l'Homme-Dieu.

2. Peintre fameus de l'Antiquité. On en dit autant d'un Ariſtide.

5. C'eſt icy la Vertu, revétuë d'un Corps, que Platon, ſans connoître, avoit tant ſouhaité de voir, comme le plus-charmant Objet du Monde.

8. Ainſi Tertulien parle d'écrire avec les Rayons du Soleil.

14. C'eſt ce qui fut ſagement repréſenté, par Euſébe de Céſarée, à l'Impératrice Conſtance, qui demandoit le Portrait de N. S.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VI.

Sur l'Aparition de l'Ange aus Bergers.

Banniſſez de vos cœurs cette Crainte mortelle:
Bergers, l'Ange brillant, qui paroît à vos yeus,
Ne vient pas annoncer la Colére des Cieus:
Sa Voix eſt de la Paix l'Interpréte fidéle.

Ecoutez, vous dit-il, la charmante Nouvelle:
Le Rédempteur, promis aus Péres les plus-Vieus,
Eſt né dans Betléhem, en ce Jour glorieus;
Et d'une chaſte Vierge il ſuce la Mammelle.

Allez; & contemplez, par les yeus de la Foy,
Sous de chétifs Lambeaus, la Pourpre du grand Roy;
Et ſon Berceau Royal, ſous une Créche obſcure.

Ne ſoyez point ſurpris des Ténébres du lieu.
Jéſus, qui, pour mourir, a pris votre Nature,
Ne doit pas, en naiſſant, paroître comme un Dieu.

7. (Betléhem) devint alors myſtiquement (la Maiſon du Pain,) & la Cité de David.

12. L'Etable, où naquit le Sauveur, eſt ſouvent nommée, par les Anciens, (une Caverne) ou (une Grote,) parce-que vû la ſituation de Betléhem, cette Etable pouvoit être cavée dans le roc. C'eſt dans ce petit Trou de la Terre, *dit S. Iérome*, qu'eſt né le Créateur des Cieus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VII.

Sur l'Adoration des Mages.

SUivez, Sages Gentils, ſuivez, d'un pront courage,
Les divins Mouvemens du céleſte Flambeau,
Qui vous guide au Palais d'un Monarque nouveau,
A qui tout l'Univers doit venir rendre Hommage.

Dites au Sens charnel, qui s'opoſe au Voyage,
Que Jeſus eſt l'Objet des Objets le plus-beau:
Et que ſi, Foible & Pauvre, il pleure en ſon Berceau,
La Majeſté d'un Dieu reluit ſur ſon Viſage.

Adorant donc en Luy le Roy de l'Univers,
Ofrez-luy vos Treſors, & vos Préſens divers;
L'Or, la Myrre, & l'Encens, que l'Arabe reſpire.

Mais le Don précieus, qui plaît à ce grand Roy,
Plus-que ne luy plaît l'Or, ni l'Encens, ni la Myrre,
C'eſt un Cœur plein d'Ardeur, d'Innocence, & de Foy.

1. Les Orientaus les apelloient (Mages,) qui eſt le mot de S. Mathieu. S. Chryſoſtome les qualifie, (les prémiers Péres de l'Egliſe.) Selon toute aparence, ils venoient de Perſe, ou d'Arabie.

2. C'eſt l'Etoile, ou plûtôt la Cométe miraculeuſe, qui leur étoit aparuë, & dont, vray ſemblablement, un Ange gouvernoit la Courſe, dans une des Régions de l'Air, au deſſus des Mages. Ce qui ſemble l'opinion de S. Chryſoſtome.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VIII.

Sur Saint Siméon.

TEs Vœus ſont ſatisfaits, ô Vieillard vénérable!
De l'Oracle du Ciel voicy l'événement.
Oüy, tes yeus rajeunis, en cet heureus moment,
Soûtiennent les regars du Soleil adorable.

Tu le vois, tu le tiens, l'Enfant Incomparable;
Qui, porté dans tes Bras, porte le Firmament:
Qui, dans ſon Berceau-même, eſt ſans Commencement;
Et qui, par-tout enfin, eſt toûjours l'Admirable.

Qu'il t'eſt dous, maintenant, de t'en-aller en Paix;
De ta Loge de terre, au céleſte Palais!
O bienheureus Paſſage! ô Sort digne d'envie!

C'eſt-là, pourtant, le Sort qui ſuit toûjours la Foy;
Mais de trouver la Mort dans le Sein de la Vie.
C'eſt ce qui n'eut jamais de vérité qu'en Toy.

3. Vn Auteur, qui ſe trouve dans S. Cyprien, dit que Siméon étoit Aveugle, & qu'en touchant celuy qui eſt la Lumiére du Monde, il recouvra la vuë. Mais quelle aparence que l'Hiſtoire Sainte eût obmis un tel Miracle?

5. Quelle Ioye de tenir entre ſes bras Celuy en qui le Salut eſt contenu! *S. Auguſtin.*

13. Il ſavoit qu'auſſi-tôt qu'il auroit veu le Chriſt, il devoit mourir. *S. Cyp.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET IX.

Sur le Maſſacre des Enfans de Betléhem.

VIctimes du Seigneur, au Berceau couronnées;
Sous l'ateinte des coups du barbare Couteau,
Par des Bouches de ſang, dans ce fameus Berceau,
Vous confeſſez Jéſus, dés vos tendres Années.

J'admire, jeunes Saints, vos nobles Deſtinées;
Vos yeus, dés leur Matin, ſont couvers d'un Bandeau;
Mais le Fer du Tyran, qui vous pouſſe au Tombeau,
Avance votre Gloire, en bornant vos Journées.

Auſſi, dans le moment que du Sein maternel
Vous paſſez dans le Sein du Monarque éternel,
Cette Angélique Voix ſur vos têtes réſonne.

Rachel, ne pleurez point; vos Pleurs ſont ſuperflus:
Et, lors-que vos Enfans reçoivent la Couronne,
Gardez-vous de crier, Mes Enfans ne ſont plus.

1. Leur Hymne les qualifie, Prémiéres Victimes du Seigneur, Troupe délicate d'Agneaus immolez, Fleurs des Martyrs, que le Perſécuteur de I. C. enleva dés le point du Iour, comme un Tourbillon qui emporte les Roſes naiſſantes.

12. Selon la figure patétique, employée dans l'Ecriture Sainte, Rachel repréſente icy toutes les Méres de Betléhem.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET X.

Sur la Circonciſion & le Batême de N. Seigneur.

REtirez, Prêtres Juifs, retirez vos Couteaus.
Quoy, du Divin Enfant la Chair benite & ſainte;
Qui du Péché d'Adam n'a receu nulle ateinte,
Trouveroit-elle en vous, aujourduy, des Bourreaus?

Avec raiſon, grand Saint, ſur le bord de tes Eaus,
De Batiſer Jéſus tu témoignes ta crainte.
Luy, qui du Saint-des-Saints eſt l'Image & l'empreinte;
A-t-il beſoin de Grace, en reçoit-il les Seaus?

Circoncire Jéſus, luy donner le Batême,
Comme ſi ce Jéſus étoit Pécheur luy-même;
C'eſt un juſte Sujet de mon Etonnement.

Mais, mon Ame, voicy ce que la Foy t'enſeigne;
Celuy qui des Pécheurs veut ſoufrir le Tourment,
Doit prendre leur Livrée, & porter leur Enſeigne.

1. Qu'eſt-ce que la Circonciſion, ſinon un Indice de ſuperfluité & de Péché? Mais qu'y a-t-il de tel en Toy, Seigneur Iéſus? Que faites-vous donc, ô Hommes! d'entreprendre de le circoncire? *S. Bernard.*

6. Tu veus être batiſé, Seigneur Iéſus. Mais celuy qui eſt Pur a-t-il beſoin de Purification? Et l'Agneau ſans tache peut-il avoir quelque tache? *Le même.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XI.

Sur Saint-Jean-Batiſte Décapité.

CHaſte Perſécuteur d'une impudique Femme,
Tu combatis ſon Vice, & ne le vainquis pas.
Le Zéle, dont le Ciel embraſa ta ſainte Ame,
Irrita l'Adultére, & cauſa ton Trépas.

Aus dépens de ta Vie, une Danſeuſe infame
Aus yeus d'un Roy profane étala ſes Apas:
Et d'un cruël Bourreau la ſanguinaire Lame
Fit un Plat de ta Tête, au tragique Repas.

Mais pourquoy, ſi ſoudain, la Mort précipitée
A-t-elle ta Lumiére à l'Univers ôtée?
Ta Bouche, en ſe fermant, en marque la Raiſon;

Du Soleil de Juſtice Etoile Avant-courriére,
Dois-je pas voir, dit-elle, éclipſer ma Lumiére,
Au point que ce Soleil monte ſur l'Oriſon?

1. C'étoit Hérodias, petite-Fille du grand Hérode, qui avoit quité Filipe ſon Mary, pour ſe donner à Hérode-Antipas, ſon Beau-frére. S. Iérôme dit qu'elle perça, à coups d'Aiguille, la Tête de S. Iean-Batiſte, lors qu'elle luy fut aportée. Elle mourut en exil, à Lion. On récite que ſa Fille Salomé, la Danſeuſe, danſa dans l'Eau, à ſa Mort, & eut la Tête coupée, par la Glace, qui rompit ſous elle, comme elle paſſoit une Riviére.

14. S. Iean fut décapité un peu aprés que I. C. eut commencé ſon Miniſtére.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XII.

Sur la Tentation de N. Seigneur au Deſert.

ENflé du noir Succés d'un Deſſein ſanguinaire,
Qui du Bonheur d'Adam te fit le Deſtructeur,
Tu viens, remply d'audace, infame Tentateur,
Ataquer l'autre Adam, dans ce Lieu ſolitaire.

Tu voulus, par le Fer d'un cruël Averſaire,
Nous ravir, au Berceau, ce Divin Rédempteur.
Icy, par ton Poiſon, tu veus, ô Seducteur!
Corrompre de ſon Sang la Vertu ſalutaire.

Anges ſaints, aprochez de ce Roy glorieus,
Qui, deus-fois ataqué, deus-fois Victorieus,
Repouſſe le Démon dans ſa Grote profonde.

Craindrons-nous, fier Démon, tes Aſſauts & tes Coups?
N'es-tu pas terraſſé par le Sauveur du Monde?
Et, ſi tu l'és par Luy, ne l'és-tu pas pour Nous?

4. Le Démon ataque bien-plus les Hommes dans la Solitude que dans la Compagnie. *S. Chryſoſtome.*

5. Dans le Maſſacre qu'Hérode fit faire des Enfans de Betléhem.

14. Nous avons été tentez en la Perſonne de Iéſus Chriſt. Et c'eſt auſſi en Luy que nous avons la Victoire ſur le Démon. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIII.

Sur les Sermons de Notre-Seigneur.

CIel, formas-tu jamais un Profète ſemblable?
Le Divin Rédempteur, dans ſon Humanité,
Enrichy des Treſors de la Divinité,
Nous ouvre du Salut la Source inépuiſable.

O Docteur des Docteurs, Paſteur Incomparable!
Oracle de la Grace, & de la Vérité!
La Paleſtine a veu, pendant plus d'un Eté,
Couler des Fleuves d'Or de ta Bouche adorable.

Ta Voix perce les Cœurs; ta voix guérit les Corps;
Donte les Elémens; reſſuſcite les Morts;
Et tire les Mortels des immortelles Flâmes.

Mon Eſprit, en ce Point, t'admire juſtement.
Mais de te voir Prêcher ſans convertir les Ames,
C'eſt le plus-grand Sujet de mon Etonnement.

7. La Prédication de I. C. fut de trois-ans & demy, ſelon l'opinion commune.

8. Cicéron nommoit le ſtile d'Ariſtote, (un Fleuve d'Or coulant.)

9. C'eſt en I. C. & non pas dans le Périclés d'Athénes, que ſe trouve le vray (Orateur Olympien) c. à-dire (l'Orateur Céleſte & Divin,) qui a la Perſuaſion ſur les Lévres, & qui porte la foudre ſur ſa Langue.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIV.

Sur l'Enfant-Prodigue.

Proſopopée.

EMporté, par l'Eſſor d'un funeſte Caprice,
Loin du Roy Juſte & Saint, du Dieu de Vérité;
J'ay trop-long-tens, hélas! folement habité
L'infame Région de l'Erreur & du Vice.

Là, dans les noirs excés d'une aveugle Malice,
Ingrat & lâche Enfant, j'ay mon Pére irrité:
Et, prodigant ſes Biens, par ma Témérité,
Sur ma Tête coupable atiré le Suplice.

Aujourduy, Pénitent, Miſérable, Afligé,
Dans l'excés des Malheurs où je me voy plongé,
J'ay recours à la Grace, & retourne à mon Pére.

Ma Repentance obtient le Pardon atendu.
O que mon Infortune eſt pour moy ſalutaire!
Sans ma Perte, Seigneur, j'aurois été perdu.

1. Ce n'eſt pas par le mouvement du Corps, ni par l'eſpace des Lieus, mais par le mouvement du Cœur, & par le déréglement des Paſſions, que nous nous éloignons de Toy, Seigneur, ou que nous retournons à Toy. *S. Auguſtin.*

14. C'eſt ainſi que Thémiſtocle, aprés ſon exil d'Athénes, magnifiquement traité dans la Cour du Roy de Perſe, diſoit à ſes Enfans, Mes Enfans, nous étions perdus, ſi nous n'euſſions été perdus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XV.

Sur le Mauvais Riche & le Lazare.

ARrête icy, Paſſant, &, d'un œüil curieus,
Voy paroître, en ſa Pompe, un Riche inſatiable:
Voy ſes puiſſans Treſors, ſes Habits précieus;
L'éclat de ſon Palais, le luxe de ſa Table.

Mais regarde, à ſa Porte, un Spectacle odieus;
Un Pauvre, qui, Malade, afamé, miſérable,
N'a pour Lit que la Terre, & pour Toit que les Cieus;
Et n'eſt plaint que des Chiens, dans ſon Sort lamentable.

Juge, quel Sort des deus tu voudrois éviter:
Juge, quel Sort des deus tu devrois ſouhaiter;
L'Infortune du Pauvre, ou les Biens de l'Avare.

Pren pour-toy, ſi tu veus, la Part de ce Créſus.
De-moy, ſans balancer, je veus, avec Lazare,
La Pauvreté, la Honte, & la Croix de Jéſus.

8. reinte Poëtique. Car à la rigueur, ces Animaus prenoient plûtôt Lazare pour un Cadavre, dont ils ſe plaiſoient à ſucer le ſang & la ſanie, ſelon leur naturel.

12. Alluſion à Créſus, Roy de Lydie, fameus pour ſes Richeſſes.

13. (Lazare) qui veut dire (Deſtitué de Secours,) ne fut plus (Lazare) en ſa Mort. Dieu le fit porter, par ſes Anges, au Sein d'Abraham.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVI.

Sur le Fariſien & le Publicain.

LA Foudre, en ſa fureur, briſe, & réduit en cendre,
Des Cédres hauts & durs les ſommets ſourcilleus:
Mais du bas Serpolet, & de l'Hyſope tendre,
La tête eſt-à-couvert de ſes Coups périlleus.

Ainſi, dans ce Tableau, Pécheur, tu dois comprendre,
Que Dieu, dans ſon Courrous, terraſſe l'Orgueilleus:
Mais que l'Humble, qui fait dans le Néant deſcendre,
Reſſent de ſa Pitié les Efets merveilleus.

Fariſien, tu péris; tu péris, Hypocrite:
Et l'heureus Publicain, par ſes Larmes, évite
L'épouvantable Arrêt du Malheur éternel.

Oüy, Seigneur, il n'eſt rien qu'à l'Humble tu n'acordes.
S'il eſt, de ſa Nature, un pauvre Criminel,
Ses Mérites, grand Dieu! ſont tes Miſericordes.

9. Il étoit comme un Malade qui montroit ſes Membres ſains, mais qui cachoit ſes Playes. Que Dieu couvre tes Playes, & que ce ne ſoit pas toy-même. Car ſi tu les couvres, le Médecin ne les guérira pas. *S. Auguſtin.*

10. Il étoit ſon Iuge à luy-même, afin que Dieu luy fût favorable. *Le même.*

14. C'eſt une Penſée de S. Auguſtin, & de S. Bernard, aprés luy.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVII.

Sur la Parabole des Vierges.

Priére.

REdempteur Immortel, Epous Incomparable,
Qui, par le Prix sans-prix de ton Sang précieus,
Laissant à ton Eglise un Salut admirable,
As quité notre Terre, & regagné les Cieus:

Que jamais du Péché le Sommeil détestable,
Avec ses noirs Pavots, n'assoupisse mes yeus.
Mais qu'en la courte Nuit du Siécle périssable,
Je veille, en atendant ton Retour glorieus.

Que, la Lampe à-la-main, comme une Vierge sainte,
Brûlant d'un Zéle ardent, & d'une Foy non-feinte,
Vers Toy, mon cher Epous, je marche incessamment.

Que t'ayant de mes Vœus la constance asservie,
Et gardé de mon Cœur la Porte uniquement,
Tu m'ouvres, dans la Mort, la Porte de la Vie.

13. La Porte de ton Cœur a comme deus batans, la Convoitise & la Crainte. Ferme-les au Démon, & les ouvre à Iésus Christ. *S. Augustin.*
14. La Mort luy fut la Porte de la Vie. *Epitafe d'Adrien prémier.* La Porte de la Vie t'a été ouverte. *Epitafe de Bérenger.* C'est là où demeure l'Epous, & où sont receuës les Vierges chastes, qui ont gardé leurs Lampes. *S. Chrysostome.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVIII.

Sur les Miracles de Notre-Seigneur.

QUel-autre, qu'un vray Dieu, pourroit faire, à nos yeus,
Ces beaus, ces grans Exploits, d'éternelle Mémoire ?
Quel-autre, aſſujétir, l'Eau, la Terre, & les Cieus ;
Et des plus fiers Démons remporter la Victoire ?

Miracles inouïs, Actes prodigieus !
Le Sourd entend Jéſus ; l'Aveugle voit ſa Gloire ;
Le Malade, le Mort, à ſa Voix, en cent Lieus,
Quite ſon Lit mortel, ſort de ſa Tombe noire.

Hélas ! mon dous Sauveur, regarde mon Tourment ;
Dans l'état du Péché, je ſuis fatalement,
Sourd, Aveugle, Malade, & Mort, dés ma Naiſſance.

Eten ſur moy ta Main, grand Roy de l'Univers !
Et, par un ſeul Efet de ta haute Puiſſance,
Tu feras, en moy-ſeul, ces Miracles divers.

2. Dans les Miracles que Notre-Seigneur, Naiſſant, Vivant, Mourant, Mort, & Reſſuſcité, a faits ſur la Terre, ſur l'Eau, & dans les trois Cieus dont parle l'Ecriture, on peut remarquer diverſes maniéres, & diverſes gradations, qui en augmentent beaucoup le prix & la merveille, pour nous faire écrier, avec le Centenier de l'Evangile, (C'eſt icy véritablement le Fils de Dieu.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIX.

Sur la Transfiguration de Notre-Seigneur.

GRand Dieu! ſuis-je en la terre; ou ſuis-je dans les Cieus?
Mon Cœur eſt tranſporté d'un Plaiſir inéfable.
Les Saints, Vieus & Nouveaus, ſont préſens à mes yeus;
Et j'entens de leur Voix le Concert admirable.

Je voy, par milions, les Anges glorieus;
Et de leur Divin Roy la Perſonne adorable,
Dont la Robe éclatante, & le Front radieus,
Efacent du Soleil l'Eclat incomparable.

L'Eſprit Saint, ſur Jéſus me paroît arrêté;
Le Pére, dans le Fils, montre ſa Majeſté;
Et le Fils eſt marqué, par l'Oracle du Pére.

Mais, ſi je t'enviſage, ô Monarque des Rois!
Sanglant, défiguré, mourant, ſur le Calvaire;
Je t'admire bien-moins au Tabor qu'en la Croix.

1. Cette Transfiguration ſe fait, comme entre le Ciel & la Terre, ſur le Tabor, haute & ronde Montagne de Galilée. On y remarque des Saints du Ciel & de la Terre, la Gloire du Paradis, & la Prédication de l'Evangile. Le Pére s'y fait entendre: le Fils y paroît: le Saint Eſprit y inſpire les deus Profétes; & ſans doute, les Anges y ſont préſens. C'eſt une petite Image de l'Egliſe, & Militante, & Trionfante.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XX.

Sur la Pénitence de la Péchereſſe.

REbelle Créature, enfin tu rens les Armes:
Et, rompant du Peché les filets & les nœuds,
Tu viens, les yeus changez en deus Sources de Larmes,
Eteindre de ton Cœur les impudiques Feus.

De ce Cœur criminel les trop-juſtes Alarmes,
Aus piez du Rédempteur te font pouſſer tes Vœus;
Décharger tes Soûpirs, renoncer à tes Charmes;
Et porter tes Parfuns, ta Bouche, & tes Cheveus.

Tes Vœus ſont exaucez, illuſtre Pénitente:
L'éfet de tes Soûpirs ſurpaſſe ton attente;
Et tu reçois l'Arrêt du Bonheur éternel.

Grand Dieu! ſi de ton Fils je n'ay pas la préſence,
Pour m'annoncer ainſi mon Pardon ſolennel,
Fay-m'en, par ton Eſprit, prononcer la Sentence.

¶ 6. D'autres Femmes étoient alé trouver I. C. pour la guériſon du Corps. Celle-cy ſeule le vient trouver pour la guériſon de ſon Ame; témoignant par là, qu'elle le regardoit, non-ſeulement comme un Homme, mais comme un Dieu. *S. Chryſ.*

8. Le Médecin permit à la Malade de le toucher, parce-qu'il étoit Luy même ſon Médicament & ſa Guériſon. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXI.

Sur l'Entrée Royale de N. Seign. dans Jéruſalem.

PEuples, des Enfers la Proye,
Un Sauveur, à-cette-fois,
Vous afranchit de leurs Lois:
Eclatez en cris de Joye.

Qu'en tout l'Univers on n'oye
Que l'Eco de cette Voix,
Bény ſoit le Roy des Rois:
C'eſt le Ciel qui nous l'envoye:

Couvrons la Terre de Fleurs:
Il vient eſſuyer nos Pleurs:
Il vient nous rendre la Vie.

A ce Monarque Vainqueur,
Ouvrons, d'une Ame ravie,
Ouvrons la Porte du Cœur.

12. Vn Roy d'Iſraël avertiſſoit ſagement un Roy de Syrie, de ne ſe pas glorifier de la Victoire avant le Combat. Mais icy, le Roy des Rois eſt Vainqueur par cela même qu'il va combatre. Auſſi dans l'Apocalypſe, il porte un Titre & une Couronne de Victorieus, lors-qu'il ſe prépare au Combat. Voyez la Note du Sonnet 4.

14. I. C. y frape, lors qu'il dit à ſon Egliſe. (Ouvre-moy, ma Sœur, ma grand' Amie, &c. *Cant.* 5.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXII.

Sur l'Agonie de N. Seigneur au Jardin des Olives.

MOn Sauveur, apren-moy le Suiet de tes Peines:
De tes Vœus, de tes Cris, du torrent de tes Pleurs;
De tes Sueurs de Sang, de tes vives Douleurs;
Et du mortel Efroy qui se gliſſe en tes Veines.

Je ne voy point icy de Croix, de Clouds, de Gênes;
De Sergens, de Bourreaus, ni de Perſécuteurs:
Je n'y voy que Reſpect, qu'Amour, que Serviteurs;
Et que du dous Sommeil les apas & les chaînes.

Du Monde, & de l'Enfer, crains-tu les Légions?
Tu peus les Anges Saints armer par Milions;
Et d'autant d'Ennemis faire autant de Victimes.

C'eſt-Toy, répond Jéſus, qui cauſes mon Tourment;
La Colére du Ciel, que je ſens pour tes Crimes,
Eſt le terrible Objet de mon Etonnement.

3. A parler généralement, une Sueur ſanglante peut arriver par de ſimples Cauſes naturelles. Mais celle de Notre-Seigneur, dans ſon Agonie, eſt ſi extraordinaire, qu'elle doit paſſer pour miraculeuſe.

12. Celuy qui n'avoit nul ſujet d'être Triſte & Afligé pour Soy-même, l'a voulu être pour moy. O Seigneur! tu és icy dans la Douleur, non pour tes Playes, mais pour les miennes. *S. Ambroiſe.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIII.

Sur la Trahiſon de Judas.

QUe n'inſpires-tu point, Avarice dannable,
A l'Eſclave abruty, dont tu ſaiſis le Cœur?
Du perfide Judas l'Atentat déteſtable
Trahit, pour de l'Argent, ſon Roy, ſon Bienfaiteur.

Juſte Dieu! permets-tu que ton Fils adorable
Soufre la Trahiſon d'un lâche Deſerteur;
Soit vendu, ſoit livré, par ce Traître éxécrable,
Changé, d'un Domeſtique, en un Perſécuteur?

Mais avéque raiſon, dans mon Tranſport extrême;
Doutant & ſuſpendu, je balance en moy-même,
Quel Sujet mon Eſprit doit le-plus admirer;

Que le Ciel ait permis une Action ſi noire:
Ou que, l'ayant permiſe, il en ait ſeu tirer
Le Moyen d'élever ſes Eleus à la Gloire.

14. Le Pére a livré ſon Fils à la Mort, pour nous: c'eſt par Miſéricorde. Le Fils s'eſt livré Luy-même: c'eſt par Charité. Iudas l'a livré: c'eſt par Avarice. Iudas remporte le Salaire de ſon Crime: & le Seigneur reçoit la Loüange de ſa Grace. Car ce n'eſt pas la Trahiſon de Iudas qui nous a ſauvez: c'eſt la Toute-puiſſance de Dieu, dont la Sageſſe admirable a fait ſervir un ſi grand Crime au Salut de tous les Coupables. *S. Auguſtin & S. Chryſoſtome.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIV.

Sur la Chûte & la Repentance de S. Pierre.

HElas! qui l'eût prévu, ce soudain Changement?
Qu'un Rocher fût si foible, & qu'au prémier Orage
Un Apôtre parût un Homme sans Courage,
Qui, trois-fois, renonçât son Maître lâchement?

Mais, pour luy reprocher son perfide Serment,
Le vigilant Oiseau redouble son Langage:
Et Jésus, dans les traits de son divin Visage,
Luy fait lire son Crime avec étonnement.

Le Regard du Seigneur pénétrant dans son Ame,
Son triste Cœur, percé comme d'un trait de Flâme,
Par le canal des yeus fait couler ses Douleurs.

O mon Sauveur! dit-il, dans sa juste Soufrance,
Pour un Crime si noir, c'est peu que de mes Pleurs:
Le seul Sang de ta Croix peut laver mon Ofense.

2. Allusion au Nom de (Pierre,) & à la Iactance de cet Apôtre.
11. Il n'avoit pas pleuré auparavant, parce-que I. C. ne l'avoit pas regardé. Il pleura alors, parce-que I. C. le regarda. Ceus que Dieu regarde pleurent leur Péché. *S. Ambr.* Tout le reste de sa Vie, (dit un Ancien) il pleuroit au Chant du Coq, & se mettant à-genous il demandoit pardon de sa faute à Notre Seigneur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXV.

Sur la Croix de Notre-Seigneur.

Sa Cauſe.

PRodige incomparable, étrange Conjoncture!
Quoy, le Juſte, le Saint, le Puiſſant Roy des Rois,
Eſt, comme un Criminel, ataché ſur le Bois!
Et l'on verra mourir le Dieu de la Nature!

Hélas! je ſuis l'Auteur des Tourmens qu'il endure.
Pleurez, mes yeus, pleurez, à-l'aſpect de ſa Croix.
C'eſt par moy, Grand Jeſus! que réduit aus abois,
Tu ſoufres cette Mort, ſi honteuſe, & ſi dure.

Ah! pourquoy déteſter les Juifs & les Romains?
Je dois chercher en Moy tes Bourreaus inhumains,
Pour mieus juger du Prix de tes Bontez divines.

Mes Péchez, vrais Bourreaus, ont verſé tout ton Sang;
T'ont fait boire le Fiel; t'ont couronné d'Epines;
T'ont cloüé, Piez-&-mains; & t'ont percé le Flanc.

3. L'uſage du Suplice de la Croix fut aboly par Conſtantin, parce, *dit S. Aug.* que I. C. ayant rendu la Croix honorable par ſa Mort, on eſtima que les Criminels étoient honorez par ce Suplice, quelque infame qu'il fût auparavant.

6. Car mon Amour a été crucifié, *dit S. Ignace*

12. Mes Péchez ſont la ſeule cauſe de ta Mort, & de l'éfuſion de ton Sang. *S. Aug.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVI.

Sur le même Sujet.

Ses Efets.

QUi l'eût jamais penſé? qui l'eût jamais pû croire?
L'Adorable Jéſus, meurtry, percé de Clouds!
Le Soleil éternel, dans l'Ombre la plus noire!
Le propre Fils de Dieu, l'Objet de ſon Courrous!

Je voy, dans cette Mort, d'immortelle Mémoire,
L'Innocent condanné; le Criminel abſous:
La Guerre y fait la Paix; la Honte y fait la Gloire:
Et la Peine d'un Seul, eſt le Salut de Tous.

Anges ſaints, adorez ces Grandeurs inéfables:
Et vous, aveugles Juifs; vous, Payens déteſtables;
Ceſſez votre Blasfême, inſolent & moqueur.

Jéſus eſt le Dieu-Fort, dans ſa Foibleſſe extrême:
Sa Croix eſt l'Ornement & le Char d'un Vainqueur:
Et ſa Mort eſt, enfin, la Mort de la Mort-même.

11. Les Mahométans, non plus que les Iuifs & les Payens, ne pouvant digérer cette Croix, prénent comme un tiers-party, en ſupoſant que I.C. Iuſte & Saint, échapa à ſes Bourreaus, & qu'un fantôme fut crucifié en ſa place.

13. Il a donté le Monde par le Bois, & non par le fer. *S. Auguſtin.*

14. Ce Mort a tué la Mort; & elle a été plus morte en Luy, qu'il n'a été mort en elle. *Le même.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVII.

Sur la Converſion du Bon-Larron.

REnoncer à Soy-même, à ſon Sens, à ſes yeus:
Voir briller le Soleil dans la Nuit la plus-noire;
Prendre pour le Sauveur, en qui Seul il faut croire,
Le triſte Compagnon d'un Suplice odieus:

Diſciple tout-nouveau, ſurpaſſer les plus-Vieus:
Sous l'horreur d'une Croix, chercher le Roy de Gloire;
Dans le Suplice-même, obtenir la Victoire:
S'envoler, tout-à-coup, de l'Enfer dans les Cieus:

Enfin, être changé, Métamorfoſe étrange!
D'un Loup en un Agneau, d'un Démon en un Ange;
Ce ſont, heureus Voleur, les Efets de ta Foy.

Mais que du Rédempteur la Vertu nompareille
Produiſe, par ſa Mort, ces Miracles en Toy,
C'eſt de tout ce Tableau la plus-haute Merveille.

8. Il gagna le Salut, comme en abrégé, tout-en-un-Iour. *S. Bernard.* Il fut de ces Violens qui forcent le Royaume des Cieus. Il ala du fond des valées de ſon Brigandage au Iugement, du Iugement au Bois, & du Bois au Paradis. *S. Auguſtin.*

13. Il ne luy reſtoit que le Cœur & la Langue libres. Il creut du Cœur, & il confeſſa de la Bouche. Mais qui luy donna cette foy, ſinon Celuy qui étoit pendu à ſon côté? *Le même.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVIII.

Sur les Miracles arrivez à la Mort de N. Seign.

TOut conſpire, Seigneur, à plaindre ton Tourment.
L'Aſtre du ſour en deüil, nous fait voir ſa triſteſſe:
Le Lieu Saint, ébranlé, dans cet Evénement,
En déchirant ſon Voile, exprime ſa détreſſe.

La Terre eſt dans l'horreur, & dans le tremblement;
Les Rochers les plus-durs marquent de la tendreſſe:
La Bande des vieus Saints, quitant le Monument,
A pleurer ton Trépas, à-l'envy, s'intéreſſe.

Le Peuple de Judée, & les Soldats Romains,
Témoignent leurs regrets, de la bouche & des mains;
Et ſentent, dans leurs Cœurs, de ta Croix la Puiſſance.

Enfin, tout l'Univers eſt touché de ton Sort:
Et moy, dont les Péchez ont cauſé ta Soufrance,
Hélas! ſeray-je Seul Inſenſible à ta Mort?

2. Par une Eclipſe Surnaturelle, car elle arriva dans la pléne Lune; Au lieu que le Soleil ne ſoufre jamais d'Eclipſe qu'en la nouvelle Lune. Auſſi cette Eclypſe fut-elle marquée, comme un Prodige, dans les Archives des Payens; au raport de Tertulien: Et l'on dit que Denys, Filoſofe d'Athénes, s'écria en la voyant, ou que la Nature aloit périr, ou que le Dieu de la Nature ſoufroit alors.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIX.

Sur la Sépulture de Notre-Seigneur.

ÉTrange Abaiſſement ! incroyable Aventure !
L'Immortel eſt couché dans l'afreus Monument ;
Le Roy dont la Grandeur remplit le Firmament,
Eſt Eſclave & Captif, dans une Grote obſcure.

Quoy, Luy, qui, de ſon Souffle, entretient la Nature ;
Luy, qui donne aus Humains l'Etre & le Mouvement ;
Eſt donc privé de Voix, de Pouls, de Sentiment,
Dans le Sejour des Morts, & de la Pourriture !

Mais regarde, Chrétien, dans ce même Tombeau,
Du Prince de la Vie un Trionfe nouveau :
Vois-y briller les traits de ſa Gloire immortelle.

Pour ton Salut, il veut, par un dernier Efort,
Dans le Retranchement de cette Citadelle,
Enviſager, Combatre, & Terraſſer la Mort.

4. C'étoit le Sépulcre de Ioſef d'Arimatée, taillé dans le Roc. Le Vainqueur de la Mort, *dit S. Ambr.* n'eut point de Sépulcre en propre. Il fut mis dans un Sépulcre étranger, *dit S. Auguſtin*, parce-qu'il mouroit pour le Salut d'autruy. Pourquoy un Sépulcre en propre, à Celuy de qui la Mort n'étoit pas une Mort en propre?

14. S. Grégoire de Naz. nomme le Sépulcre de Iéſus Chriſt (un Sépulcre qui aporte la Vie.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXX.

Sur le Voyage de la Madeléne au Sépulcre de Notre-Seigneur.

OÙ t'emporte ton Zéle, aveugle Madeléne?
L'excés de ton Amour a-t-il fermé tes yeus?
Laiſſe de ton Projet les Soins injurieus:
Ton travail eſt ſans fruit, ta prévoyance eſt vaine.

Tu pers, également, ta Dépenſe & ta Peine.
Garde, garde, pour toy, tes Parfuns précieus:
Et vien plûtôt, d'un Pas ſaintement curieus,
Admirer du Sauveur la Vertu ſouveraine.

Quoy, tu crains que le Corps du Roy de l'Univers
Soufre la Pourriture, & ſoit rongé des Vers!
Songe à ſa Pureté; ſonge à ſon Origine.

Jéſus, le Saint de Dieu, banniſſant ton Erreur,
Parfume le Tombeau de ſon Odeur divine:
Et, lors-qu'il y deſcend, il en ôte l'Horreur.

11. Le Corps de I. C. ne ſentit point la corruption du Tombeau, pendant quelque trente-ſix heures qu'il y demeura; Soit que cela ſe fit par la rencontre de diverſes Cauſes naturelles, diſpenſées par la Sageſſe de Dieu: Soit que la Vertu de Dieu y intervint miraculeuſement, & pour acomplir les Proféties, & parce-que c'étoit le Corps du Saint de Dieu.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXI.

Sur la Réſurrection de Notre-Seigneur.

Sa Pompe.

LE voicy, le grand Roy, le Sauveur glorieus;
Le Soleil de Juſtice, en ſa Courſe nouvelle;
Le Tout-puiſſant Jéſus, qui ſort Victorieus
Du ténébreus Cachot de la Grote mortelle.

Les Anges, deſcendus de la Voûte des Cieus,
Pour aſſurer ma Foy, pour embraſer mon Zéle,
Viennent, pleins d'alégreſſe, en Habits radieus,
Honorer du Seigneur la Pompe ſolennelle.

La Terre en eſt émuë, & l'Aſtre aus blons cheveus
Sort de l'Onde, à-grand-hâte, & prend de nouveaus Feus
Au lever du Soleil dont il eſt la Peinture.

Ouvrez-vous, tous mes Sens; volez icy, mon Cœur.
L'Intérêt de Jéſus y porte la Nature:
Mais c'eſt pour mon Salut que Jéſus eſt Vainqueur.

2. Entre les Payens, le prémier Iour de la Semaine étoit apellé (le Iour du Soleil.) Nous le pouvons encore ainſi nommer, en l'honneur de la Réſurrection du Seigneur, qui eſt le Soleil de la Grace.

6. C'eſt peu de choſes de croire que I. C. eſt mort. Les Infidéles le croyent comme nous. Mais la Réſurrection du Seigneur eſt proprement la Foy des Chrétiens. *S. Auguſt.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXII.

Sur le même Sujet.

Ses Efets.

EN-vain, Grote funébre, où mon Sauveur ſommeille,
Tu prétens, pour-toûjours, l'enfermer dans ton Fort:
Ce myſtique Sanſon à-minuit ſe réveille;
Et briſe, à ſon Réveil, les Portes de la Mort.

Son agréable Voix vient fraper mon oreille:
Il parle dans ſa Grote, au moment qu'il en ſort:
Il m'aprend de ſa Croix la Vertu nompareille;
Et, par ſes dous Accens, il aſſure mon Sort.

A vous, Chrétiens, dit-il, apartient ma Victoire.
Ma Victoire eſt, pour vous, le Gage de la Gloire;
Et mes ſanglans Combats vous ont aquis la Paix.

J'ay terraſſé la Mort; vivez en aſſurance.
J'ay ſatisfait pour vous; voyez-en les Efets:
En ſortant du Tombeau, j'en montre la Quitance.

3. Alluſion à l'Hiſtoire de Sanſon, renfermé dans la Ville de Gaza: Auſſi, quelques Anciens, prenant cela pour une figure de la Réſurrection de N. Seigneur, ont eſtimé qu'il étoit reſſuſcité à-minuit. D'autres diſent, au moins avant le lever de l'Aurore. L'Ecriture n'en marque pas le moment précis.

4. Il a briſé les Portes de Diamant, & les Serrures d'Airain des Enfers. *Tertul.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIII.

Sur l'Aſcenſion de N. Seigneur.

Aplaudiſſement.

MErveille ſur Merveille, & Grandeur ſur Grandeur!
Incomparable Jour, Alégreſſe publique!
Où l'Auguſte Jéſus, ſur un Char magnifique,
Fait briller dans les Airs ſa plus-vive Splendeur.

Que tout ce que le Ciel contient dans ſa Rondeur;
Que la Bande des Saints, que la Troupe Angélique,
Acoure à ce Spectacle; & formant un Cantique,
Témoigne au puiſſant Roy ſon Zéle & ſon ardeur.

Hauſſez-vous, grans Portaus, d'éternelle Structure:
Et ſur vos riches Fronts, dans cette Conjoncture,
Exprimez votre Joye aus yeus de l'Univers.

Le Dieu qui vous a faits, le Monarque de Gloire,
Sur la Terre a vaincu, par cent Combats divers:
Et ſon Trionfe, au Ciel, doit ſuivre ſa Victoire.

3. Le Corps glorieus du Seigneur n'avoit pas beſoin d'une Nuée pour le porter dans le Ciel. Mais ce Char luy fut donné pour la Magnificence du Trionfe, puis-que c'eſt le Char de Dieu-même. La Créature, *dit un Ancien*, rend par-tout obéiſſance à I. C. ſon Créateur. Les Aſtres marquent ſa Naiſſance, & ils le couvrent dans ſa Paſſion. Les Nuées le portent au Ciel, & elles l'accompagneront lorſqu'il en reviendra pour juger le Monde.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIV.

Sur le même Sujet.

Proſopopée des Apôtres.

POurquoy nous arrêter, ſi long-tens, en ces Lieus,
Nous, que du Roy-des-Rois le pront départ étonne?
Jéſus, qui dans la Nuë, en s'élevant, rayonne,
Va trionfer, pour nous, dans le plus-haut des Cieus.

Contemplons, admirons, ſon Char Victorieus.
Quel nombre de Captifs le preſſe & l'environne!
Et combien de Fleurons compoſent la Couronne,
Qui brille ſur le Front de ce Roy glorieus!

Notre Cœur vole à Toy, plus-haut que les Etoiles;
Et du vaſte Lambris perce, avec Toy, les Voiles,
Pour te ſuivre, ô Grand-Roy! dans ce pompeus Sejour.

Tu t'en-vas, Fils de Dieu, nous y préparer Place:
Mais hâte l'heureus Tens d'y contempler ta Face:
Vivre éloigné de Toy, c'eſt mourir chaque Jour.

6. Les Démons, le Péché, & la Mort, qui dominoient dans le Monde. *S. Chryſ.*

9. Notre Aſcenſion au Ciel ne ſe fait pas maintenant par les piez du Corps, Mais par les afections du Cœur. Le Corps de I. C. eſt enlevé de devant vos yeus: mais ſa Divinité n'eſt point ſéparée de vos Cœurs. Voyez-le monter, croyez en luy Abſent, eſpérez ſon Retour: mais auſſi ſentez-le Préſent par une ſecréte Miſéricorde. *S. Auguſt.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXV.

Sur la Pentecôte Chrétienne.

Prosopopée des Témoins.

QU'aperçoivent nos yeus? qu'entendent nos oreilles?
Quel est ce Vent, qui soufle impétüeusement?
Quels sont ces douze Eclats du plus-haut Elément?
Veilles-tu, mon Esprit? Peut-être tu sommeilles.

Nous voyons, nous oyons, des Choses nompareilles,
Des Gens vils & grossiers, Docteurs en-un-moment,
Des Mystéres de Dieu parlent divinement:
Et vont, à chaque Peuple, annoncer ses Merveilles.

O Juifs, Partes, Persans, Grecs, Arabes, Romains!
Recevez le Salut que Dieu donne aus Humains.
Ce Vent vous poussera dans le Port de la Gloire:

Ce Feu, perçant vos Cœurs, désillera vos yeus:
Et ces Docteurs, enfin, si vous les voulez croire,
Vous prēdront par la main, pour vous conduire aus Cieus.

3. Ce sont les douze Langues de feu, qui descendirent alors sur les SS. Apôtres.

8. La Tête, c'est-à-dire I. C. est au Ciel, *dit S. Aug.* & les Piez sont en la Terre. Quels sont les Piez du Seigneur en la Terre? Ce sont les Apôtres, qui ont été envoyez par tout le Monde. Ce sont les Evangelistes, par lesquels le Seigneur visite toutes les Nations. Il est venu par ses Prédicateurs, & il a remply tout l'Vnivers.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVIII.

Sur la Converſion de Saint-Paul.

GRand Berger d'Iſraël, que ta haute Puiſſance
Arrête les Eforts de ce Loup furieus;
De ce Saul, qui pourſuit tes Troupeaus précieus,
Altéré de leur Sang, armé de Violence.

C'en eſt fait: tu parois en ta Magnificence,
Suſpendu dans les Airs, Terrible, Radieus;
La Foudre dans la bouche, & l'Eclair dans les yeus;
Pour terraſſer ſa fiére & barbare Inſolence.

Ta Lumiére & ta Voix ont pénétré ſon Cœur:
Et l'Ennemy ſe voit, aus piez de ſon Vainqueur,
S'écrier, tout-tremblant, Que veus-tu que je faſſe?

Enfin, dans un moment, ô puiſſant Rédempteur!
Tu fais, d'un Loup cruël, un Agneau de ta Grace:
Et cet Agneau ſera des Agneaus le Paſteur.

3. Prémiérement (Saul) fier & ſuperbe: & puis (Paul) humble & ſoûmis. (Saul) par ſa Malice: (Paul) par la Grace de Dieu. *S. Auguſt.*

9. Vne Fléche fut lancée du Ciel; & l'Ennemy de I. C. fut frapé au Cœur, afin que le Diſciple de I. C. receût la Vie. *Le même.*

13. 14. Au Matin, un Loup raviſſant la Proye: Au Soir, un Paſteur donnant la Nourriture. *Le même.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIX.

Sur la Priſon & la Délivrance de Saint-Pierre.

DU Priſonnier fameus voyez la Fermeté.
Cent Perſonnes, en luy, plus-que luy, Priſonniéres,
Redoutent du Tyran les Forces meurtriéres:
Luy-ſeul, dans ce Péril, repoſe en ſureté.

Céfas, réveille-toy; l'Ange eſt à ton côté:
De tes Gardes veillans, il ferme les Paupiéres:
De ton Cachot afreus, il ouvre les Barriéres:
Et fait tomber les Fers de ta Captivité.

Du Captif délivré l'incertaine Penſée,
Dans cet heureus moment, ſe trouve balancée,
S'il n'eſt Libre qu'en Songe, ou Libre en vérité.

Reviens-à-toy, grand Saint; bény ta Délivrance.
La main du Tout-puiſſant te met en Liberté,
Pour ranger l'Univers à ſon Obéiſſance.

3. C'étoit cet Hérode-Agrippa à qui l'Empereur Caligule donna une Chaîne d'Or, du même poids qu'avoit été ſa Chaîne de fer dans ſa Priſon, ſous Tibére. Il avoit déja fait trencher la Tête à S. Iaques le Majeur, fils de Zébédée: & il ſe préparoit encore à faire mourir S. Pierre, pour plaire aus Iuifs.

5. (Céfas) eſt le nom de (Pierre) en Syriaque.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XL.

Sur la Mort d'Hérode-Agrippa.

VOyez ce Roy Superbe, en ſa Magnificence:
Il brille ſur un Trône, au milieu des Flateurs:
Ses Sujets, étonnez, ſont les Adorateurs
Des Charmes ſurprenans de ſa rare Eloquence.

Ce n'eſt pas un Mortel, dit leur fole Inſolence:
D'une Céleſte Voix nous ſommes Auditeurs;
Et d'un viſible Dieu les heureus Spectateurs.
O Majeſté Divine! ô Suprême Puiſſance!

Mais un Ange renverſe, & l'Idole, & l'Autel:
Et, tout-à-coup, ce Dieu, Foible, Infirme, & Mortel,
Eſt rongé par les Vers, & par la Pourriture.

Vous, qui, le Sceptre en main, régnez dans l'Univers,
Pourrez-vous échaper la Loy de la Nature,
Si, Vivans, vous pouvez être mangez des Vers?

1. Il étoit fils d'Ariſtobule, & Petit-fils du grand Hérode. Voyez la Note précédente.

2. Harangant le Peuple de Céſarée, dans une Robe toute d'argent, d'une tiſſure nompareille, & qui étant frapée des rayons du Soleil, jettoit un éclat céleſte.

10. Hélas! s'écria-t-il alors, une fatale néceſſité ne fait que trop voir votre Menſonge. Moy, que vous venez de nommer (Dieu,) je reçois l'ordre de mourir incontinent. *Ioſef.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XLI.

Sur le Voyage de S. Paul à Rome.

TEs Fers ſont moins-peſans qu'ils ne ſont ſalutaires:
Illuſtre Priſonnier, c'eſt par eus que tu dois
Arborer, en-tous-Lieus, l'Etendart de la Croix,
Malgré tous les Efors des Puiſſances contraires.

La Mer, les Vens, les Flots, les Ecueüils, les Vipéres;
Les Hommes, les Démons, les Peuples, & les Rois;
Unis, pour arrêter les Progrés de ta Voix,
Paroîtront, contre Toy, de foibles Averſaires.

Marche, Intrépide Paul; afronte les Haſars:
Gagne, à ton Rédempteur, le Palais des Céſars;
Et, juſqu'aus Bords du Tibre, avance ta Victoire.

Là, couvert de Lauriers, & Vainqueur des Faus-Dieus,
Un Char ſanglant te porte au Temple de la Gloire;
Et la main du Bourreau te fait voler aus Cieus.

10. S. Iérôme dit que S. Paul, Priſonnier à Romē, trouva moyen de faire une Egliſe de I. C. dans le Palais même de ſon Perſécuteur. Et S. Chryſoſtôme aſſure que ce grand Apôtre convertit même une des Maîtreſſes de l'Empereur.

14. Alluſion à ce qu'on dit que la tête de S. Paul, lors-qu'il fut décapité, fit trois bonds en l'air; comme pour marquer que ſon Ame s'envoloit au troiſiéme Ciel.

FIN DV TROISIE'ME LIVRE.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE QUATRIÉME.

SUR DIVERSES GRACES, ET DIVERS ÉTATS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE QVATRIE'ME.

SONNET I.

Sur l'Egliſe.

SAinte Fille de Dieu, qui n'as, pour ta Défenſe;
Que le Feu de ton Cœur, & que l'Eau de tes Yeus;
Satan t'a fait la Guerre, au point de ta Naiſſance,
Et te la fait encore, aus Ages les plus-vieus.

Il trouble ton Repos, de toute ſa Puiſſance:
Et ce fier Ennemy, de ta Gloire Envieus,
Tantôt, flate tes Sens d'une belle Aparence;
Et tantôt, fond ſur toy, comme un Loup furieus.

Mais en-vain, pour te perdre, il ſe ſert de ſes Armes:
En-vain, pour te ſéduire, il emprunte des Charmes;
Ta Foy fait repouſſer, & ſes Biens, & ſes Maus.

Jéſus combat pour Toy, te promet la Victoire:
Et t'aſſurant du Prix, au plus-fort des Aſſauts,
Par un Chemin de Sang, te conduit à la Gloire.

3. L'Egliſe eſt maintenant combatuë dans ſa Vieilleſſe: Mais qu'elle ne craigne point. Elle a été combatuë dés ſa Ieuneſſe: Mais cela l'a-t-il empêchée de parvenir à la Vieilleſſe? Cela a-t-il été capable de la détruire? *S. Auguſtin.*

7. La Perſécution du Démon, ou comme Serpent, ou comme Lion, ne ceſſe jamais en l'Egliſe. Mais il eſt plus à craindre lors-qu'il ſéduit, que lors qu'il eſt en fureur. *Le même.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET II.

Sur la Parole de Dieu.

QUi peut aſſez louër, ô grand Dieu ! ta Parole ?
C'eſt un Glaive trenchant, un Treſor précieus :
Un Son, qui retentit de l'un à l'autre Pole :
Un Miroir de ta Face ; un Rayon de tes Yeus.

C'eſt de ta Vérité l'admirable Symbole :
C'eſt le Lait des Enfans ; c'eſt le Vin des plus-Vieus :
C'eſt, aus pauvres Mortels, le Fare & la Bouſſole,
Qui conduit ſurement leur Vaiſſeau vers les Cieus.

C'eſt la douce Roſée, & la riche Semence,
Qui fait germer la Foy, qui produit l'Eſpérance ;
Et qui nous fait revivre, au milieu du Trépas.

Ainſi, malgré l'Enfer, & malgré ſon Envie,
Ni Vivant, ni Mourant, je ne périray pas ;
Puis-que j'ay, dans mon Cœur, ce Principe de Vie.

1. On dit qu'un Peintre, fameus dans l'Antiquité, voulant peindre une Beauté Céleſte, emprunta, pour ce Deſſein, les Traits & les Graces de pluſieurs Objets. Icy l'on emprunte, de même, diverſes Images & diverſes Idées pour repréſenter les Perfections & les Propriétez diverſes de la Parole de Dieu.

6. Le Vin eſt le Lait des Vieillars, *diſent les Rabins.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET III.

Sur les Sacremens.

BEny ton Dieu, mon Ame; admire ſa Clémence:
Voy, comme il te ſoulage, en ton Infirmité:
Voy, comme il veut forcer ton Incrédulité;
Et, par tes propres Sens, bannir ta Defiance.

Chrétien, que manque-t-il à ta pleine Aſſeurance?
Il parle, il te promet, ce Dieu de Vérité:
Il jure par ſon Nom, par ſon Eternité:
Enfin, il met des Seaus à ſa Sainte Aliance.

Hé-bien! Seigneur, je croy; je ſens ton Bras vainqueur,
Qui, préſentant ta Grace aus Portes de mon Cœur,
Aprend à tous mes Sens ta Bonté nompareille.

Tous mes Sens donc, icy, viennent aider ma Foy:
L'Oeüil, le Goût, l'Odorat, le Toucher, & l'Oreille,
Me diſent, qu'en-éfet, Jéſus eſt Tout-à-moy.

4. Les Sacremens ſont des Paroles Viſibles. *S. Auguſt.* Si nous n'avions point de Corps, il n'y auroit rien de Corporel dans les Dons que Dieu nous fait. Mais parce-que notre Ame eſt jointe à un Corps, il nous communique des Dons Spirituels ſous les Choſes Senſibles & Corporelles. *S. Chryſoſt.*

12. La Vertu des Sacremens eſt inéfable; & la Piété ne peut être achevée ſans elle. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET IV.

Sur la Vérité.

DU haut Ciel, Dieu t'envoye en ce bas Elément :
Ton Ame, eſt ſon Eſprit ; ton Corps, eſt ſa Parole ;
De ſa Fidélité tu fais ton Aliment :
Ta Robe, eſt ſa Lumiére ; & ſa Gloire, eſt ton Pole.

Un ſeul Trait de tes yeus perce l'Aveuglement :
L'Erreur, à ton aſpect, interdite, s'envole,
Ta main, briſant nos Fers, nous porte au Firmament ;
Et, contre ton Pouvoir, tout Efort eſt frivole.

Sans Armes que la Voix, tes Enfans, en cent Lieus,
N'ont-ils pas renverſé les Temples des Faus-Dieus ;
Et du vaſte Univers changé la Face entiére ?

L'Enfer menace en-vain ceus qui ſuivent tes Pas :
Sans-crainte, ils fourniront leur pénible Carriére ;
Certains de la Couronne, aus portes du Trépas.

1. La Vérité eſt, ſans comparaiſon, plus-belle que n'étoit l'Héléne des Grécs. *S. Auguſtin.*

8. O combien eſt grande la force de la Vérité, puis-qu'elle ſe défend par elle-même, contre toute l'Eloquence, la fineſſe, & les embuches des Hommes ; & que ni Machines, ni Eſprit, ni Artifices, n'ont jamais été capables de la détruire ! *Cicéron.*

13. Aide moy, Seigneur, afin-que je combate pour ta Vérité juſqu'à la Mort. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET V.

Sur l'Erreur.

MOnſtre, compoſé de Chiméres;
Dont la ſote Crédulité,
L'Artifice, & la Cruauté,
Sont les Compagnes ordinaires:

Tyran, qui ſur tes Tributaires
Domines dans l'Obſcurité;
Et, dans un Palais enchanté,
Ne les nourris que de Vipéres:

Antipode de la Raiſon;
Songe noir; fatale Priſon;
De nos Péres triſte Héritage:

Artiſan de Feus & de Fers;
Tu promets le Ciel en partage;
Et tu nous ouvres les Enfers.

1. Alluſion au Monſtre fabuleus, nommé (Chimére) par les anciens Poëtes. Car les Erreurs ſont des Menſonges: & le Menſonge eſt ce qui n'eſt pas. *S. Auguſtin.*

8. Les Hérétiques ne nourriſſent pas de Lait leurs Enfans, mais ils les tuënt par leurs Poiſons: car le Menſoge tuë l'Ame. *Le même.* C'eſt-pourquoy dans l'Apocalypſe, il eſt parlé du Vin empoiſonné de l'Idolatrie de Babylone.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VI.

Sur la Vertu.

O Fille, d'Origine & céleſte & royale!
Sœur de la Vérité, Gloire du Firmament;
Amour des Sérafins, Objet noble & charmant;
Incorruptible Vierge, en Beauté ſans égale!

Au-prix de ton Eclat, la Perle Orientale
Me paroît ſans blancheur, ſans prix, ſans ornement:
Et l'Odeur de ton riche & pompeus Vêtement
Surpaſſe les Parfuns que l'Inde nous étale.

Mais, la Lampe à-la-main, je te cherche en plein-Jour,
Dy-moy, quel dous Climat tu prens pour ton Sejour,
A-l'abry des Tyrans qui t'ont juré la Guerre.

En vain me cherches-tu, dans ces indignes Lieus,
Chrétien, tu ne peus voir que mon Ombre en la Terre:
Mon Corps, depuis long-tens, a regagné les Cieus.

2. La Vertu & la Vérité ſont comme deus Sœurs, engendrées de Dieu, & dont l'Excellence & la Beauté ſont admirables. *Vivés.*

3. Platon diſoit, que ſi l'on pouvoit voir des yeux du Corps la Beauté de la Vertu, on en ſeroit éperdûment Amoureus.

9. & 14. Alluſion à l'Hiſtoire de Diogéne, & à l'Aſtrée des Poëtes Payens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VII.

Sur les Trois Principales Vertus Chrétiennes.

TRois Sœurs, Filles du Ciel, les véritables Graces,
Se tenant par la main, forment un noble Chœur:
Et, de l'Eleu de Dieu commençant le Bonheur,
Viennent prendre chez-luy les trois prémiéres Places.

Toutes-Trois, avec-luy partagent ſes Diſgraces:
L'Une, en tous ſes Combats, le rend plus que vainqueur:
L'Autre, bannit la Crainte & l'Efroy de ſon Cœur:
Et l'Autre, avec ſes Feus, en fait fondre les Glaces.

Toutes-trois, dans leurs yeus, portent les mêmes Traits:
Toutes-Trois, font toûjours d'admirables Efets.
Veus-tu, pourtant, ſavoir quelle eſt leur diférence?

Des deus prémiéres Sœurs, dans un heureus moment,
L'Une eſt changée en Veuë, & l'Autre en Jouïſſance:
Mais la plus-jeune Sœur dure éternellement.

1. La Foy, l'Eſperance, & la Charité, opoſées aus trois fabuleuſes Graces des Payens.

2. (Chœur) ainſi écrit, eſt un mot Grec, qui ſignifie proprement, une Bande de Chantres, ou de Danſeurs. Mais par Figure, ce mot s'aplique à des Sujets Spirituels. Ainſi, ſelon S. Auguſtin, (le Chœur) ſignifie le Concert, l'Vnion, & la Concorde. Et Cicéron parle du (Chœur) c. à d. de l'Aſſemblage & du Corps des Vertus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET VIII.

Sur le Vice.

N'Arrête plus tes Sens à ce Viſage aimable,
Qui captive ton Cœur, en ſéduiſant tes Yeus:
Léve, ſans diférer, ce Maſque ſpécieus;
Tu verras des Enfers l'Image epouvantable.

Oüy, ce Vice riant eſt le Monſtre éxécrable,
Qui fait l'horreur des Saints, & la haine des Cieus;
C'eſt un Serpent funeſte; un Tyran odieus;
Et de ton Rédempteur le Bourreau déteſtable.

O Traître, ô Parricide, ô Peſte dans mon Sein!
Je connois, aujourduy, ton tragique Deſſein;
Et les ſanglans Efets que produiſent tes Crimes.

Tu conduis, par la Joye, au Sejour des Douleurs:
Et tes lâches Enfans ne ſont que des Victimes,
Qu'au chemin du Trépas tu couronnes de Fleurs.

5. On peut dire que le Péché eſt la Chimére de la Fable. c. à-d. un Monſtre qui a la tête d'un Lion, le ventre d'une Chévre, & la queuë d'un Serpent, & qui jette du Feu par les narines; A quoy l'on donne des ſens Myſtérieus.

13. Ainſi, dans Minucius-Félix, les Infidéles ſont qualifiez, des Bêtes que l'on engraiſſe pour le Sacrifice, & des Victimes que l'on couronne avant que de les immoler.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET IX.

Sur la Guerre.

FUreur, Pillage, Sang, Campagnes deſolées;
Deüil, Solitude, Efroy, Plaintes, Larmes, Douleurs;
Vilages embraſez, Villes démantelées;
Faites de mon Tableau les traits & les couleurs.

Inviolables Lois, lâchement violées,
Par votre indigne Sort exprimez nos Malheurs:
Et vous, douces Vertus, triſtement éxilées,
Ecrivez nos Combats de l'Encre de vos Pleurs.

Dans nos Maus, juſte Dieu, tu montres ta Juſtice:
De nos propres Deſſeins, tu faits notre Suplice;
Et, par nos propres mains, tu te venges de nous.

Nos Péchez, contre nous, ont armé ta Puiſſance:
Maîs que, ſur une Croix, ton Fils percé de coups,
Eteigne, par ſon Sang, le Feu de ta Vengeance.

1. Les Anciens figuroient tout cela par leur Bellone & leur Diſcorde; avec leurs Larmes, leur Sang, leurs Yeus renverſez, leurs Serpens, leurs Mains crochuës, leurs Piez tortus, leurs Lambeaux, leurs Ténébres, leurs Torches, leurs Trompettes, leurs Foüets, & leurs Epées. Et Marius, au raport de Plutarque, diſoit que le bruit de la Guerre l'Empêchoit d'entendre la Voix des Lois.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET X.

Sur la Paix.

REvenez, belle Vierge, & montrez vos beaus yeus,
Aſſez, & trop-long-tens, a duré votre abſence.
Ramenez, avec vous, la Joye & l'Abondance,
Que le Démon du Trouble exila de ces Lieus.

Rendez à nos Climats les Largeſſes des Cieus;
L'Eſpoir au Laboureur; aus Citez l'Opulence;
Le Commerce au Marchand; à nos Lois la Puiſſance;
Rendez l'Egliſe heureuſe, & l'Etat glorieus.

L'Orfelin deſolé, tremblant au bruit des Armes,
Et la Veuve, à vos piez, les yeus baignez de larmes,
Pour toucher votre cœur, embraſſent vos genous.

Nos Péchez éclatans, à nos Vœus ſont contraires;
Mais le Sang du Sauveur intercéde pour nous;
Liſez-en ſur la Croix les vivans Caractéres.

1. Les Anciens diſoient que la Paix étoit fille de Thémis. c. à-d. de la Iuſtice: Et ils la peignoient comme une belle fille, qui tenoit dans ſon Sein des Pommes, & le Dieu des Richeſſes; & dans ſes mains des Epys, des Roſes, des Lauriers, & des branches d'Olivier, pour Symboles d'Abondance, de Plaiſir, de Victoire, & de Repos. Et le nom de (Paix) parmy les Ebreus, exprime toute ſorte de Biens & de Proſpérité.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XI.

Sur la Paix de Dieu.

QUe contre mon Bonheur tout l'Univers conſpire:
Que la Terre, & l'Enfer, détruiſant mon Repos,
Me livrent, à-l'envy, les plus-cruëls Aſſauts
Que la Ruſe conſeille, & que la Rage inſpire.

Qu'au-milieu des Ennuis, ma triſte Ame ſoûpire:
Que mon fragile Corps éprouve mile Maus:
Et que la Mort, enfin, m'abate de ſa Faus;
Rien ne peut me priver de la Gloire où j'aſpire.

Pour cent Crimes afreus, je tremble ſous la Loy:
Mais la Paix de mon Dieu diſſipe cet Efroy;
Et, dans tous mes Combats, m'aſſure & m'acompagne.

Oüy; ſi pour mon Salut, mon puiſſant Rédempteur
L'écrivit, autrefois, ſur la ſainte Montagne;
Son Eſprit, tous-les-jours, la grave dans mon Cœur.

13. Par l'effuſion de ſon Sang. Opoſition à la Condannation écrite ſur la Montagne de Sina. Le Calvaire, auparavant infame par l'éxécution des Criminels, fut ſanctifié par la Paſſion du Seigneur. L'Empereur Adrien le profana, en y élevant l'Idole de marbre de Vénus. Ce qui dura juſqu'au tens de Conſtantin, qui donna ordre d'y bâtir un magnifique Temple.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XII.

Sur la Priére.

C'Eſt Toy qui peus, ſans crainte, aprocher de l'Epous:
Sainte Voix de nos Cœurs, tu portes, ſur tes Ailes,
Les Plaintes, les Deſirs, les Larmes des Fidéles:
Tu préſentes nos Vœus; & tu parles pour nous.

Organe de Salut, ſi puiſſant & ſi dous,
Tu raportes des Cieus les Faveurs éternelles:
Et, quand Dieu veut punir nos Têtes criminelles,
Tu deſarmes ſon Bras, tu détournes ſes Coups.

Ne t'arrête donc point, admirable Courriére!
Gagne, d'un vol ardent, la ſuprême Lumiére:
Demande, obtien, pour moy, la Grace de mon Dieu.

Mais quand viendra le Tens, que les bras des Sts Anges
Me porteront moy-même en cet auguſte Lieu,
Pour y voir tous mes Vœus transformez en Loüanges?

1. Que la Priére monte; la Bénédiction deſcendra. L'Oraiſon eſt une fidéle Meſſagére, qui pénétre où la Chair ne peut aller. *S. Auguſt.* Notre Langue eſt comme une Main, qui va juſqu'au Trône de Dieu. *S. Chryſoſt.*

14. Dans notre Patrie, le Gémiſſement finira, la Priére ceſſera, la Loüange ſuccédera. Il n'y aura plus qu'un Alléluya perpétuël, au Concert des Anges. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIII.

Prière pour le Matin.

JE t'invoque, Seigneur, en ouvrant la paupiére:
Fay-moy, dés-le-Matin, reſſentir ta Bonté:
Fléchy, par ton Eſprit, ma dure Volonté:
Et verſe, dans mon Cœur, ta divine Lumiére.

Qu'au milieu des Dangers de ma triſte Carriére,
Soûtenu par ta Main, je marche en ſureté:
Et qu'enfin, par ta Grace, & par ta Vérité,
J'arrive en ton Repos, à mon Heure derniére.

Je ſuis, à ta Juſtice, un Objet odieus:
Mais, mon Dieu! lave-moy dans le Sang précieus
Que, pour moy, ton Saint Fils verſa ſur le Calvaire.

Que, ſans craindre la Mort, ni ſon noir apareil,
J'entre, au ſortir du Jour qui luit ſur l'Hémiſfére,
Dans le Jour où les Saints n'ont que Toy pour Soleil.

3. Fay, Seigneur, en moy ce que tu commandes: & commande alors ce que tu voudras. *S. Auguſtin.*

8. Tous les Hommes cherchent le Repos. Le Repos eſt bon: Mais il ne le faut pas chercher en cette Vie. Il ne ſe trouve que dans le Ciel. *Le même.*

14. L'Eternité n'eſt qu'un Iour ſans fin. Mépriſons les miliers de Iours, & deſirons ce Iour éternel. *Le même.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIV.

Prière pour le Soir.

AInſi, pour le Travail, tes Bontez paternelles
Font régner la Lumiére au terreſtre Sejour:
Et, par tes ſages Lois, la Nuit vient, à-ſon-tour,
Aporter le Repos, ſous l'ombre de ſes ailes.

Mais, ſi le noir Sommeil doit couvrir mes prunelles,
Ouvre ſur moy, mon Dieu! les yeus de ton Amour:
Diſſipe mes Péchez; ſois mon Aſtre & mon Jour:
Et que tes Anges ſaints, ſoient mes Gardes fidéles.

Le Jour, inceſſamment englouty par la Nuit,
De la fin de ma Vie inceſſamment m'inſtruit:
Et je dois, nuit-&-jour, ſaintement m'y réſoudre.

Fay que, pour moy, la Mort ne ſoit qu'un dous Sommeil,
Où, l'Ame entre tes Bras, & le Corps dans la Poudre,
De l'éternel Matin, j'atende le Réveil.

5. Le Sommeil eſt un Etat moyen entre la Vie & la Mort, *dit Ariſtote.*
7. Les Ténébres du Péché font dans notre Ame une Nuit, qui nous empêche de voir Dieu. *dit S. Auguſtin.*
12. Les Payens nommoient le Sommeil (le Frére de la Mort.) Et les anciens Chrétiens qualifient la Mort, (le Sommeil de-la Paix.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XV.

Prière du Voyageur.

MOn puiſſant Protecteur, pendant tout mon Voyage,
Conduy-moy par ta Grace; ouvre ſur moy tes Yeus;
Fay tenir prés de moy tes Anges glorieus;
Et de tous Accidens garenty mon Paſſage.

La Courſe de ma Vie eſt un Pélerinage:
Et je ſuis Etranger dans ces terreſtres Lieus.
Fay, Seigneur, qu'y vivant en Citoyen des Cieus,
Je marche inceſſamment vers ton Saint Héritage.

Mais, hélas! ſur la Mer où je vogue icy-bas,
Le Monde & le Péché, l'Enfer & le Trépas,
Contre moy conjurez, de me perdre ont envie.

Mon Sauveur! je ne puis, ſans Toy, gagner le Port;
Sois, pour moy, le Chemin, la Vérité, la Vie,
Contre l'Egarement, le Menſonge, & la Mort.

5. Toute cette Vie ne nous doit être que comme une Hotellerie à un Voyageur, & non pas comme une Maiſon à celuy qui y fait ſa demeure. *S. Auguſtin.*

8. Le Pié de l'Ame eſt ſon Amour. L'Ame ſe meut par l'Amour vers ſon Objet, comme vers un Lieu où elle tend. *Le même.*

9. Dans le Courant de ce Siécle, tu flotes plutôt parmy les Orages & les Tempêtes, que tu ne marches ſur la Terre. *S. Bernard.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVI.

Conſolation du Priſonnier.

POrtes, Grilles, Verrous, Gardes, Captivité;
Ténébres, Solitude, Efroy, Chagrin, Soufrance;
Puis-que j'ay, dans les Fers, un Cœur en Liberté,
En-vain vous-vous joignez, pour vaincre ma Conſtance.

L'Eſpoir, dans mes Ennuis, ſe tient à mon côté:
La Foy, dans mes Combats, me remplit d'Aſſurance:
Jéſus eſt mon Soleil, dans mon Obſcurité;
Et les Anges des Cieus veillent pour ma Défenſe.

Que la Terre, & l'Enfer, m'opoſent leurs Eforts;
Enfin, je ſortiray de la Priſon du Corps:
Douce Mort, tu viendras m'en ouvrir le Paſſage.

Tu froiſſeras mon Corps, d'un bras oficieus:
Et, telle qu'un Oiſeau, dont on briſe la Cage,
Mon Ame, en s'échapant, volera dans les Cieus.

7. Celuy qui a fait le Soleil & la Lune, vous a été dans la Priſon, une plus-grande Lumiére que le Soleil & la Lune. *S. Cypr. aus Confeſſeurs.*
10. Notre Corps peut être nommé (une Priſon) non pas entant que Dieu l'a fait, mais entant qu'il eſt aſſujéty à la Peine du Péché. *S. Aug.*
14. Que la Cage ſoit briſée, je voleray à mon Seigneur. *Le méme.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVII.

Priére pour la Communion.

CE n'eſt, donc, pas aſſez d'avoir payé pour moy:
Mon Sauveur m'ofre encore un Seau de ſa Juſtice:
Il veut que ſa Chair-même, Aujourduy, me nourriſſe;
Et ſa Grace m'apelle aus Noces de mon Roy.

Que j'en puiſſe, ô Seigneur! aprocher ſans éfroy;
Purgé du vieus Levain de ma noire Malice:
Et que, pour avoir part à ton grand Sacrifice,
Je prépare la bouche & les mains de la Foy.

Toy-même, donne-moy la Robe Nupciale;
L'Ornement de tes Saints, pour la Table Royale,
Où ſervent, à-l'envy, les Anges glorieus.

Fay que, d'un Zéle ardent, & d'une Ame ravie;
Avec ton ſacré Corps, & ton Sang précieus,
Je reçoive en mon Cœur, le Germe de la Vie.

4. C'eſt par ſa Mort-même que Iéſus-Chriſt dévient l'Epous. *S. Chryſ.*
9. C'eſt la Pureté de l'Ame, que S. Chryſoſtome apelle l'Habit intérieur & ſpirituël, la Robe blanche, la Robe de pourpre, la Robe en broderie d'or.
11. Qui doute qu'en ce Myſtére les Cieus ne ſoient ouvers, & que les Chœurs des Anges ne ſoient préſens? *S. Gré.* Ils ſervent à la Table Royale, & ils fléchiſſent les genous. *S. Chryſoſt.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XVIII.

Action-de Graces aprés la Communion.

QUi l'eût dit, que mon Roy m'eût admis à sa Table;
M'eût nourry de ses Mets les plus-délicieus;
Adopté pour son Fils, fait Héritier des Cieus;
Moy, son Esclave indigne, & Pécheur misérable?

Quel Bonheur maintenant est au mien comparable?
Seigneur, je te bénis d'un Sort si glorieus:
Je sens de ton Amour les Efets précieus;
Et mon Cœur te possede, ô Jésus adorable!

Loin de moy, Monde impur, avec tous tes Apas;
Loin, Tristesse, Chagrin, & Terreur du Trépas;
Je suis, du Dieu Vivant, le Vivant Domicile.

Mon Seigneur, laisse aler ton Serviteur en Paix:
Et si je t'ay logé dans ma Maison d'argile,
A-ton-tour, loge-moy dans ton brillant Palais.

12. Allusion aus paroles de S. Siméon, aprés-qu'il eut embrassé le Sauveur du Monde. Dans la Célébration de ce Sacrement, les Ministres de l'Eglise Primitive crioient aus Communians, (Paix à-Tous.)

13. Seigneur, il se trouve dans la Maison de mon Ame des choses capables d'ofenser tes Yeus. Mais qui peut la rendre nette que Toy-seul? *S. Augustin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XIX.

Priére du Malade.

GRand Dieu! de qui je tiens la Vie & la Naiſſance,
Preſſé de mes Douleurs, j'invoque ta Bonté:
Vien montrer ta Vertu dans mon Infirmité;
Et, pour me ſecourir, déployer ta Puiſſance.

Céleſte Médecin, regarde ma Soufrance.
Tu peus, en un Moment, ſi c'eſt ta Volonté,
De mon Lit de Langueur faire un Lit de Santé;
Et, d'un Mot ſeulement, me donner Délivrance.

Mais, veus-tu me tirer du Seiour des Malheurs?
Mais, veus-tu terminer ma Vie avec mes Pleurs?
Fay que, d'un Zéle ardent, mon Ame à Toy s'envole.

Que, Vivant, & Mourant, je béniſſe mon Sort:
Car, enfin, je puis dire, inſtruit en ton Ecole,
Chriſt m'eſt Gain dans la Vie; il m'eſt Gain dans la Mort.

5. Dieu eſt le Médecin, & l'Afliction eſt le Médicament pour le Salut, & non pas la Peine de la Condannation. Tes Maus ſont grans: mais le Médecin eſt encore plus-Grand. Nulle Maladie n'eſt incurable au Médecin Toutpuiſſant. Seulement laiſſe toy guérir, & ne repouſſe pas ſa Main. Il ſait trés-bien ce qu'il fait. Soufre l'amertume de la Médecine, en ſongeant à la Santé qui la ſuivra. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XX.

Priére pour les Aflictions & les Douleurs.

COupe, & brûle, mon Dieu! cette Chair criminelle:
N'épargne point ma Vie; étein-la, ſi tu veus;
Pourveu que ta Bonté, répondant à mes Vœus,
Me ſauve des Horreurs de la Mort éternelle.

La Peine dont ta Loy menace l'Infidéle,
Me fait glacer le ſang, & dreſſer les cheveus.
Et que ſont, au-prix d'elle, & les Fers, & les Feus,
Dont je ſens les Aſſauts en ma Courſe mortelle?

Mais, meſure ma Force à celle de tes Coups:
Verſe, pour me guérir, ton Baume le plus-dous:
Fay que j'éprouve en Toy les Tendreſſes d'un Pére.

Qu'adorant ta Sageſſe, & pleurant à tes Yeus,
J'enviſage ma Croix comme un Mal néceſſaire;
Puis-que c'eſt par la Croix que l'on s'éléve aus Cieus.

1. Seigneur, coupe & brûle en cette Vie temporelle, pourveu que tu me ſois propice en la Vie éternelle. *S. Auguſtin.*

11. Quel Pére eſt ſi fortement Pére que Dieu l'eſt? *Tertul.*

13. Nul ne peut être couronné, s'il n'a vaincu: Nul ne peut vaincre, s'il n'a combatu: Et nul ne peut combatre, s'il n'a des Ennemis & des Tentations. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXI.

Priére du Mourant.

JE vais donc comparoître, ô Dieu! devant ta Face:
Devant ton Tribunal, enfin, tu m'as cité.
Hélas! ce grand Pécheur, ô mon Juge irrité!
Pourra-t-il, dans le Ciel obtenir quelque Place?

Monte, pour me juger, ſur ton Trône de Grace:
Voy ce que mon Sauveur a, pour moy, mérité:
Opoſe ſa Juſtice à mon Iniquité;
Et dans ſon divin Sang tous mes Crimes éface.

Intercéde pour moy, Rédempteur des Humains!
Ma pauvre Ame, Aujourduy, ſe ſauve entre tes Mains:
Elle eſpére trouver dans ta Croix ſon Azile.

L'Enfer, & mes Péchez, s'élévent contre moy,
Mais par Toy, mon Sauveur, le Salut eſt facile:
Le Pécheur, qui t'embraſſe, eſt ſauvé par la Foy.

6. & 7. Mes Péchez méritent de grans Suplices: Mais l'Innocence de mon Sauveur exige de bien-plus-grandes Miſéricordes. Mon Injuſtice eſt énorme: mais ſon Mérite la ſurpaſſe de beaucoup. *S. Auguſtin.*

8. Quel Péché peut faire l'Homme, que le Sang du Fils de Dieu, fait Homme, ne ſoit capable d'éfacer? *Le même.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXII.

Prémier Adieu du Mourant.

A la Terre.

LE voicy, le beau Jour, le Jour tant-desiré,
Où mon Saint Rédempteur veut recevoir mon Ame;
Mon Cœur s'éléve à Luy, mon Cœur est tout de flame,
Pour s'élancer au Ciel, où j'ay tant aspiré.

Dous Moment, par mes Vœus, tant de fois atiré;
Tu viens couper, enfin, de mes Malheurs la trame.
Jésus, que par la Foy j'embrasse & je reclame,
M'enléve d'une Terre où j'ay tant soûpiré.

Adieu, Terre couverte & d'Horreurs & de Charmes;
Terre, pleine d'Erreurs, d'Iniquitez, d'Alarmes;
Dont, mêmes, les Douceurs excitent ma Pitié.

Si, du mortel Combat, passant à la Victoire,
Je laisse dans ton Sein ma fragile Moitié,
Dieu Seul sera mon Tout, dans le Sein de la Gloire.

4. O belle & brillante Maison du Seigneur, Iérusalem; ma douce Mére, Sainte Cité de mon Dieu! mon Cœur t'ayme, mon Ame est ravie de tes Beautez, & de tes Délices. *S. August.*

9. Toute notre Vie sur la Terre n'est qu'une perpétuëlle Tentation. *Le même.*

11. Les vaines Ioyes du Monde mériteroient d'être pleurées. *Le même.*

14. Dans la Sainte Iérusalem, ton Dieu te sera toutes choses. *Le même.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIII.

Second Adieu du Mourant.

Aus Parens & aus Amis.

A Dieu, mes chers Parens, mes Amis précieus:
Je monte à notre Dieu, je monte à notre Pére:
Mes Combats ſont finis; je ſors de la Miſére;
Et j'échange, Aujourduy, la Terre pour les Cieus.

Eſſuyez, par la Foy, les Larmes de vos yeus:
Banniſſez de vos Cœurs votre Douleur amére;
Et, ſi jamais, pour moy, votre Amour fut ſincére,
Contemplez mon Bonheur, & ſoyez-en Joyeus.

Ah, que mon Sort eſt beau! qu'il eſt digne d'envie!
Je paſſe, par la Mort, au Sejour de la Vie;
Et ne pers, en mourant, que la Mortalité.

Suivez-moy, par les Vœus de l'Eſpoir & du Zéle,
La Mort nous déſunit, pour un Tens limité:
Mais Dieu nous rejoindra, dans la Gloire éternelle.

1. Ce que tu eſtimes une Mort, ce n'eſt qu'un Départ, une Retraite, un Voyage. *Tertul.* Et les SS. Apôtres qualifient la Mort, un Délogement.

11. Heureus pour qui la Mort eſt morte! *ancien Epitafe.* Tu meurs: c'eſt devenir impaſſible, & ſecouër le Joug de la Mort. *Pétrarque.* La Mortalité, & non pas la Subſtance de notre Corps, eſt anéantie dans le Tombeau. *S. Chryſoſt.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIV.

Sur la Mort.

Assurance.

QUelle eſt ce monſtre horrible, & ſans Chair, & ſans Yeus;
Qui, d'une Faus armé, Grans & Petis menace;
Et qui, d'un Pié ſuperbe, également terraſſe,
Et le Riche, & le Pauvre, & le Jeune, & le Vieus?

Chrétien, voy ſans horreur cet Objet odieus:
Voy, ſous ſon Maſque afreus, de ton Sauveur la Face;
Voy, dans ſa dure Main, des Nouvelles de Grace;
Et, ſous ſon Manteau noir, la Lumiére des Cieus.

L'inévitable Coup de ſa Faus meurtriére,
Termine, avec tes Jours, ta pénible Carriére;
Et fait voler ton Ame au Sejour de la Paix.

Ainſi, le Châtiment, dont l'Ofenſe eſt ſuivie,
Porte un vieus Nom, contraire à ſes nouveaus Efets;
La Mort n'eſt, maintenant, qu'un Paſſage à la Vie.

1. Ce Squelette ainſi armé eſt la figure ordinaire de la Mort.

11. Heureuſe l'Ame qui, délivrée de ſon Corps, s'envole ainſi toute libre dans le Ciel! Qui ne deſirera cette Paix, d'où l'Amy ne ſort point, où l'Ennemy n'entre point, & où nous aurons Dieu-même pour notre Poſſeſſion & notre Paix? *S. Auguſtin.*

14. Que ce Paſſage de la Vie à la Vie eſt aimable! *Epitafe de Méliſſe.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXV.

Sur le même Sujet.

Atente.

SI tu vois le Soleil briller sur l'Hémisfére,
Pense en toy-même, Hélas! le verray-je Demain?
Oüy, sais-tu quand la Mort, se glissant dans ton Sein,
Eteindra de tes yeus le vivant Luminaire?

Ta Vie est-elle pas une Ombre passagére;
Un Flambeau, qui s'écoule, & qui tire à sa fin:
Ne voit-on pas périr, le Malade, & le Sain;
Le Prince, en sa Grandeur; le Pauvre en sa Misére?

Mile Accidens divers, dans la Lice où tu cours,
Peuvent trancher le fil du plus-beau de tes Jours.
C'est-là le triste Sort où le Péché t'engage.

Enfin, la dure Mort, par les Ordres de Dieu,
Menace également, & tout Sexe & tout Age.
Mortel, aten-la donc, à-toute-Heure, en-tout-Lieu.

2. Aujourdhuy icy, demain au Tombeau, *dit le Proverbe des Rabins.*
Tu n'és que le Locataire, & non pas le Propriétaire de la Maison de ton Corps: Et Dieu ne te l'a pas louée pour un tens préfix; mais il t'a dit, Sois toûjours prêt à déloger. *S. Augustin.*

6. L'Humeur radicale en est la Cire, & la Chaleur naturelle en est la Lumiére.

14. Suporte doucement la Vie, & aten la Mort constamment. *Pétrarq.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVI.

Sur le même Sujet.

Reméde.

EN tout Tens, en tout Lieu, ſur la Terre, & ſur l'Eau,
Reſſouvien-toy, Mortel, que tu dois te réſoudre,
A voir, au prémier Vent, éteindre ton Flambeau;
Et que ton Vaſe d'Or, doit, enfin, ſe diſſoudre.

Jeune & Vieus, Riche & Pauvre, eſt ſoumis au Tombeau;
Les Lauriers les plus-verts ſont ſujets à la Foudre:
Ton Corps, ce riche Habit, ce Chef-d'œuvre ſi beau,
Doit tomber dans la Foſſe, & retourner en Poudre.

Chrétien, ſi ce Tableau t'imprime de l'Horreur,
C'eſt icy le Moyen d'en bannir la Terreur;
Et de braver la Mort, & toute ſa Puiſſance.

Embraſſe, par la Foy, l'heureuſe Eternité:
Et mets en ton Sauveur ton unique Eſpérance;
Mourant, tu revivras dans l'Immortalité.

4. Mot du Sage: Ce (Vaſe d'Or) eſt, ou le Crane, ou le Cœur.
6. Contre la Suppoſition Payenne & Superſticieuſe des Poëtes.
8. Quand il ſeroit embaumé, dans un Cercueïl de pur Or, comme le Corps de Conſtantin.
11. Veus-tu vivre long-tens? Cherche la Vie où l'on ne meurt point. *Pétrarque.*
14. C'eſt la Deviſe du Fénix, (De la Mort l'Immortalité.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVII.

Sur la Mort d'une Fille-Unique.

Apoſtrofe.

AInſi, de tes beaus Ans je voy finir le Cours,
Dous Objet de mes Vœus! Ainſi, la Mort cruëlle,
Couvrant d'un noir Bandeau ta brillante Prunelle,
Change, en autant de Nuits, le reſte de mes Jours.

Quoy, t'en-vas-tu ſi-tôt? t'en-vas-tu pour-toûjours?
Trois Ans ont-ils borné ta Carriére mortelle?
Et t'enfuis-tu de nous, & ſi Jeune, & ſi Belle?
Revien, mon cher Enfant, mon Treſor, mes Amours.

Mais, pourquoy rapeller, par un Tranſport extrême,
Ta ſainte Ame, qui vole à la Gloire ſuprême?
Mon Cœur, ayons plûtôt ce Sentiment pieus;

C'eſt par l'Ordre d'enhaut que la Mort t'a ravie;
Et Dieu veut, en m'ôtant la Moitié de ma Vie,
Que l'autre ne reſpire, icy-bas, que les Cieus.

4. L'Affliction nous eſt une Nuit, *dit S. Auguſt.*

5. Ce qui peut arriver en tout Tens, n'arrive pas avant le temps. *Pétrarque.* Vous n'avez pas eu le tens de joüir de votre Enfant, dit-vous? Vous en joüirez plénement dans le Ciel. *S. Chryſoſt.*

12. Vous n'avez fait que rendre le Dépôt. N'en ſoyez plus en peine: Dieu ne l'a repris que pour le mettre dans ſon Treſor éternel. *Le méme.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXVIII.

Sur le même Sujet.

Proſopopée.

CHers parens, dont les Pleurs trempẽt mon monumẽt,
N'arrêtez point vos yeus ſur cette Tombe noire.
Mais contemplez mon Ame au Sejour de la Gloire;
Et, par ce dous aſpect, ceſſez votre tourment.

De-prés je voy mon Dieu; je le voy clairement:
J'habite un Palais d'Or, de Cryſtal, & d'Yvoire:
La Palme, dans ma main, annonce ma Victoire:
La Lumiére eſt ma Robe; & Jéſus mon Amant.

La Mort m'enléve-t-elle au Printens de mon Age;
J'en ſuis, plus-promptement, à-couvert de l'Orage;
Et je fleuris, plus-Jeune, au Paradis de Dieu.

Ne ſouhaitez donc pas, Vous qui m'avez aimée,
De voir, par vos Soûpirs, ma Cendre ranimée:
Songez, plûtôt, ſongez, à me ſuivre en ce Lieu.

4. Si l'on vouloit tirer votre Fils d'auprés de vous, pour le faire Roy d'un grand Royaume, refuſeriez-vous de le laiſſer aler, pour ne pas perdre le vain plaiſir de le voir? Et maintenant qu'il eſt paſſé en un Royaume infiniment plus-grand & plus-heureus que tous ceus de la Terre enſemble, vous ne pouvez ſoufrir d'être un moment ſéparé de luy. Mais ſi vous ne le voyez plus, ſongez que vous l'irez trouver bientôt. *S. Chryſoſt.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXIX.

Sur la Mort d'une Fille-Unique.

Priére.

ABatu, languiſſant, & noyé dans les Pleurs,
D'un amer Souvenir j'aflige ma Penſée:
Et l'Humeur que mes yeus dans ma Plume ont verſée,
Me ſert d'Encre, aujourduy, pour peindre mes Malheurs.

La Mort vient de faucher la plus-Belle des Fleurs:
Et la Fleur de ma Vie, avec elle, eſt paſſée.
Un ſeul Trait, ſa tendre Ame, & la mienne, a percée:
Et mes Jours ne ſont plus, qu'Ennuis, & que Douleurs.

Pren pitié de mes Maus, mon Sauveur & mon Pére!
Abrége ma Langueur; adoucy ma Miſére:
Envoye, à mon ſecours, un ſaint Ange des Cieus.

Donne-moy, ſur moy-même, une heureuſe Victoire:
Soutien-moy par ta Grace; & fay que de mes yeus
Les Larmes, pour-jamais, tariſſent dans la Gloire.

2. L'amertume des Larmes eſt douce aux Afligez. *S. Auguſt.*
3. Ces paroles devroient être écrites avec nos Larmes. *Le même.*
5. Excés de Paſſion, comme dans ce Vers fameus. *Et me dit qu'Vranie eſt ſeule Aimable & Belle.*
14. Dieu eſſuye nos Larmes en cette Vie: mais il les ſéchera entiérement en l'autre. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXX

Sur le Tombeau du Fidéle.

Epitafe.

LA Mort n'a renfermé, ſous cette Tombe noire,
Que d'un Fidéle heureus le ſimple Vétement.
L'Eſpérance & la Foy l'ont porté dans la Gloire:
Mais ſa Robe, en Dépôt, fut miſe au Monument.

Paſſant, ly ſon Bonheur, & bény ſa Mémoire.
En ſortant de la Vie, il ſortit du Tourment:
Il obtint, dans ſa Mort, l'immortelle Victoire;
Et le Siécle ſans fin, dans ſon dernier Moment.

L'Eſprit vola, Joyeus, à la Voûte éternelle:
Et, laiſſant au Tombeau ſa Dépoüille charnelle,
Fut prendre, avec les Saints, un Habit glorieus.

Ne pleure point le Corps, qui ſe change en Pouſſiére;
Car, enfin, le Sauveur, lors-qu'il viendra des Cieus,
Changera cette Poudre en un Corps de Lumiére.

4. En quelque lieu que ſoit notre Chair, elle eſt en Dépôt ſous la main de Dieu, en I. C. le fidéle Dépoſitaire, qui rendra Dieu à l'Homme. l'Homme à Dieu, l'Eſprit à la Chair, la Chair à l'Eſprit, l'Epous à l'Epouſe, l'Epouſe à l'Epous. *Tertul.*

9. & 10. Ayant mis bas l'Equipage de la Chair, l'Ame a revolé plus-legére à ſon Auteur. *S. Iérôme.* Il a laiſſé icy la Dépoüille de ſa Chair, s'envolant vers les l'Aſtres. *Epitafe de S. Hil. d'Arles.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXI.

Sur les Saints-Martyrs.

Trofée.

J'Exalte vôs Combats, d'immortelle Mémoire,
Héros du grand Jésus, Martyrs victorieus;
Invincibles Soldats, Atlétes glorieus;
Qui vivez, tout-ensemble, au Ciel, & dans l'Histoire.

Défaits, & terrassez, vous eûtes la Victoire:
Votre Mort trionfa des Tyrans furieus:
Par des Degrez sanglans, vous montâtes aus Cieus;
Et, sur un Char de Flâme, au Trône de la Gloire.

Ainsi, que faite-vous, ô Bourreaus inhumains?
Rien, certes, qu'avancer leur Bonheur par vos mains;
Et rehausser les Noms de ces Témoins augustes.

Vous percez le Seigneur, en leur perçant le Flanc.
Mais, de ce même Bras, qui verse tout leur Sang,
Vous répandez, par-tout, la Semence des Justes.

6. Le Soldat de Iésus Christ trionfe en la Mort. *Min. Félix.*
10. La plus-cruëlle Boucherie n'a servy qu'à envoyer plus-prontement au Seigneur les Hommes de Dieu. *S. Cypr.*
11. Persécuter les Saints, c'est les rendre plus-illustres. *S. Chrysost.*
14. Le nombre des Chrétiens multiplie quand on le moissonne. Leur Sang est une Semence qui ne meurt pas sur la Terre, mais qui rejette heureusement. *Tertul.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXII.

Sur les Mêmes.

Béatitude.

ORnons des Saints Martyrs les illuſtres Tombeaus [2]
Répandons-y des Fleurs ; leur Sort nous y convie.
Ces Soldats généreus mépriſérent leur Vie ;
Bravérent les Tyrans ; laſſérent les Bourreaus.

Ils paſſérent, ſans-peur, par les Feus, par les Eaus [8]
D'un Repos éternel leur Courſe fut ſuivie :
Et la Terre pleurant leur Préſence ravie,
Le Ciel, riant, s'ouvrit à ces Hôtes nouveaus.

Vivez, vivez Heureus, dans la Gloire immortelle ;
Atlétes du Seigneur, qui d'un Cœur plein de Zéle,
Sur un ſanglant Autel conſacrâtes vos Corps.

Vous, Chrétiens, béniſſez du Grand Dieu la Puiſſance, [14]
Qui fit, malgré l'Enfer, & malgré ſes Eforts,
Du Jour de leur Trépas, le Jour de leur Naiſſance.

2. S. Cyprien dit que l'Egliſe a des Couronnes blanches de Lys, pour couronner les Confeſſeurs : & des Couronnes pourprées de Roſes, pour couronner les Martyrs.

8. Leurs yeus ſe ferment, & le Ciel s'ouvre. On leur donne la Mort, & l'Immortalité vient. On leur ôte le Monde, & ils reçoivent le Paradis. *Le même.*

14. L'Egliſe primitive nommoit le Iour de la Mort des Martyrs, (le Iour de leur Nativité.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIII.

Sur la Réſurrection.

Merveille.

LOrs-que la Main de Dieu, ſans Art, ſans Inſtrumens,
Façonna le grand Corps de la Machine ronde,
A chacun des Endroits de tout ce vaſte Monde,
Il donna des Vertus, des Lois, des Ornemens.

Ainſi, pour obëïr à ſes ſaints Réglemens,
De Plantes & de Fruits la Terre fut féconde:
Et l'on vid les Poiſſons naître du Sein de l'Onde.
Tel fut l'Ordre établi pour ces deus Elémens.

Mais contemple, Mortel, une Merveille étrange:
Voicy l'Ordre de Dieu, qui tout-à-coup ſe change,
Pour rétablir ton Corps, l'Ouvrage de ſes mains.

A la Voix de Jéſus, qui tonne dans les Nuës,
Et la Terre, & la Mer, nos Méres devenuës,
De leurs Flancs entr'ouvers font ſortir les Humains.

1. Il y a icy une Opoſition de la Réſurrection à la Création.
11. Si Dieu nous a faits, lors-que nous n'étions pas, luy ſera-t-il difficile de nous refaire, aprés que nous aurons été? *S. Auguſt.*
14. C'eſt ce que nous peint Eſaïe, dans le Tableau de ce grand Iour. (Réjoüiſſez-vous, Habitans de la Pouſſiére: car la Terre jettera hors ſes Morts.) Et S. Iean en l'Apoc. (La Mer rendit ſes Morts.)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIV.

Sur le même Sujet.

Puiſſance de Dieu.

ELéve, Homme mortel, ta noble Intelligence,
Et contemple, en Eſprit, le beau Commencement;
Où, ſans rien employer que la Voix ſeulement,
A ce vaſte Univers Dieu donna l'Exiſtence.

Du prémier Corps-Humain regarde la Naiſſance;
Voy comme, pour former ce riche Bâtiment,
La Main de l'Eternel, ſi magnifiquement,
Avec un peu de Poudre, exerça ſa Puiſſance.

Enviſage, aprés-tout, ce Créateur Puiſſant,
Qui, d'Adam ſolitaire achevant l'Heur naiſſant,
Fit, d'une ſimple Côte, une Beauté ſuprême.

Douteras-tu, Chrétien, que ſa même Vertu
Ne puiſſe, au dernier Jour, avec ta Cendre-même,
Relever de ton Corps l'Edifice abatu?

11. Si l'Ouvrage du Créateur eſt ſi beau & ſi aimable, qu'eſt-ce que ne doit pas être le Créateur Luy même? Aprenons donc, par les Créatures-mêmes que nous aimons, à le deſirer avec plus d'ardeur: Et mépriſons-les, pour l'aimer. *S. Auguſt.*

12. C'eſt une plus grande Opération de donner le commencement à une choſe, que de la rétablir. Ainſi tu dois croire, qu'il eſt plus-facile de rendre la Vie à la Chair, que de l'avoir créée. *Tertul.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXV.

Sur le même Sujet.

Eſpérance du Mourant.

AInſi, Vaſe de terre; ainſi, Corps languiſſant;
Portative Maiſon, Tabernacle fragile;
Et, d'un Tout précieus, Moitié foible & débile;
Tu t'en-vas fondre, enfin; tu t'en-vas périſſant.

Mais en Toy je m'aſſure, ô Sauveur Toutpuiſſant!
Ta Parole, & ton Bras, à qui Tout eſt facile,
M'enlevant du Tombeau, feront de cette Argile,
Au Matin du grand-Jour, un Corps reſplendiſſant.

Oüy, que bien-tôt mes Yeus ſoient privez de Lumiére:
Que mes Mains, & mes Piez, dans l'afreuſe Pouſſiére,
Servent & de Victime, & de Pâture aus Vers;

Ces Yeus doivent, un-Jour, contempler ton Viſage:
Ces Mains t'aplaudiront, Juge de l'Univers;
Et ces Piez te ſuivront au Céleſte Héritage.

5. Chair, qui étes la Reine des Créatures, l'Héritiére des Biens de Dieu, & la Sœur de ſon propre Fils, ſoyez en aſſurance: Vous avez un Droit aquis dans le Ciel, & dans le Royaume de Dieu. *Tertul.*

8. Il brillera comme le Soleil, *dit l'Ecriture. & S. Aug.* Alors Dieu changera notre Terre en Or, & de la Chair il fera un Ange.

13. Voicy notre Dieu! nous l'avons atendu: auſſi nous ſauvera-t-il. *Eſaïe, 25.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVI.

Sur le méme Sujet.

Proſopopée de l'Ame.

LEve-toy, mon cher Corps, mon Amy précieus;
Mon Hôte naturel, mon Compagnon fidéle,
La Trompette réſonne, & l'Archange t'apelle:
Tu dois prendre, à-ce-coup, ta Place dans les Cieus.

Mais quels Rayons, déja, paroiſſent dans tes yeus?
Tu laiſſes au Tombeau ta Nature mortelle:
Je te vois revétu d'une Beauté nouvelle:
Je te ſens Immortel, Agile, & Glorieus.

La Mort eſt maintenant engloutie en Victoire:
Et tu vas, Aujourduy, recevoir dans la Gloire
L'incomparable Prix de ta Fidélité.

L'impitoyable Main, qui ferma ta Paupiére,
Rompit, pour-quelque-tens, notre Union prémiére:
Mais Dieu nous à rejoints, pour une Eternité.

1. Aprés l'Amour que tu dois à I. C. il n'eſt point de Créature, ô Ame! que tu doives tant aimer que ton Corps, puis-qu'il renaît en Dieu avec toy. *Tertul.*

4. Si l'Ame eſt l'Epouſe, elle ſera ſuivie de la Chair, comme de ſa Dot, de ſon Ornement, de ſa Servante, & de ſa Sœur de lait. *Le même.*

11. Entant que la Chair prête ſon Service à l'Ame, elle eſt apellée, avec elle, à la Poſſeſſion de tous ſes Biens, & temporels, & éternels. *Le méme.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVII.

Sur le dernier Jugement.

Exhortation.

JOur, le dernier des Jours! Moment épouvantable!
Où l'Eternel, qui ſonde & les Cœurs & les Reins,
Sur un Trône, entouré d'Eſcadrons d'Anges Saints,
Paroîtra dans les Airs, Pompeus & Redoutable.

O! qui ne tremblera, quand ce Juge Adorable:
Les Eclairs dans les Yeux; la Foudre dans les Mains;
La Trompette ſonnant, citera les Humains,
A rendre à ſa Juſtice un Conte inévitable!

Conſidérez, Mortels, ce Tribunal de Dieu:
Redoutez-le, en tout Sexe, en tout Age, en tout Lieu;
Et prenez cette Voix pour Compagne éternelle.

O Vous-tous! qui dormez dans le noir Monument,
Le grand Juge aparoît; ſon Ordre vous apelle:
Sortez de vos Tombeaus, venez au Jugement.

I. Quel ſera ce jour dernier & perpétuël, qui, par un ſeul Embraſement, engloutira la grande Vieilleſſe, & les innombrables Naiſſances du Siécle? Quelle ſera alors la Pompe du Seigneur, l'Exultation des Anges, la Gloire des Saints, la Magnificence de la Nouvelle Iéruſalem? *Tertulien.*

II. Soit que je mange, ou que je boive, ou que je faſſe quelque autre choſe, cette Voix terrible réſonne toûjours à mes oreilles, O Morts! levez-vous, & venez au Iugement. *S. Iérôme.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXVIII.

Sur le même Sujet.

Invocation.

ADorable Sauveur, que la Gloire environne,
Quand mon Oeüil aperçoit, dans le Vague des Airs,
Ton Tribunal, dreſſé, pour Juger l'Univers;
A ce terrible Aſpect, je pâlis, je friſſonne.

Je voy tous les Humains, comparoître en Perſonne;
Les faits, mis en-avant; les grans Livres, ouvers;
Les Cœurs, examinez; les Secrets, découvers,
Tout y paſſe, à-ſon-tour; & Houlette, & Couronne.

Miſérable Pécheur, n'eſpére pas alors,
Que, ni Vœus, ni Soûpirs, ni Raiſons, ni Treſors,
Puiſſe fléchir le Juge, ou couvrir ta Malice.

Ma Nudité, Seigneur, cauſe mon Tremblement;
Revets-moy du Manteau de ta ſainte Juſtice,
Pour paroître, ſans-Crainte, en ce grand Jugement.

4. Lors-que je me trace l'Image de ce Iugement à venir, je ſuis pénétré de crainte, & la douleur dont je ſuis percé me fait fondre en larmes. *S. Chryſoſt.*

9. C'eſt maintenant le Tens de la Miſéricorde: Alors ce ſera le Tens du Iugement; alors on ſe repentira en-vain.. La Confeſſion-même des Péchez ne ſervira qu'à agraver la Condannation. Repentons-nous donc à-préſent, que nous pouvons recueüillir du fruit de notre Repentance. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XXXIX.

Sur le même Sujet.

Confiance.

TRemblez, Méchans, trẽblez, à-l'aſpect du grand Roy,
Qui vient faire Juſtice, & condanner le Monde.
En-vain chercheriez-vous, dans la Machine ronde,
Un Lieu pour vous ſauver, en ce mortel Efroy.

Pour-moy, j'ay mon Réfuge au Rocher de ma Foy:
Mon Juge eſt le Sauveur où mon Eſpoir ſe fonde.
Couvert de ſa Juſtice, & plongé dans ſon Onde,
Suis-je pas à-l'abry des Foudres de la Loy?

Ton Trône, ô Divin Juge! eſt l'Apuy de mon Ame:
J'aperçoy ton Amour, dans l'ardeur de ta Flâme:
Ton Arc eſt de ma Paix le Signe glorieus.

Ta Trompette eſt, enfin, le Héraut de ma Grace:
J'ay place à ta Main-droite; Et ma Foy, par mes yeus,
Lit, déja, mon Bonheur, dans les Traits de ta Face.

1. Les Méchans ſeront épouvantez, lors-qu'ils verront en ce Iour-là ce qu'ils ne croyent pas maintenant: Mais les Iuſtes ſe réjoüyront de voir ce qu'ils croyent. *S. Auguſtin.*

7. Dans la Mer-Rouge de ſon Sang, *dit S. Auguſtin*, & dans le Batême de ſon Eſprit.

10. Ce feu brûlera pour les Méchans: Mais il ne fera que luire pour les Iuſtes. *S. Auguſt.*

All uſion à l'Arc en Ciel de la Nature, & à celuy de l'Apocalypſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XL.

Sur l'Enfer.

JUſte Dieu, que l'Enfer eſt un Goufre éfroyable!
Ses Ténébres, ſes Feus, ſon Soufre, ſes Tourmens;
Ses Gênes, ſes Bourreaus, ſes Cris, ſes Hurlemens;
N'ont rien, dans l'Univers, qui leur ſoit comparable.

Là, ronge inceſſamment le Ver inſatiable:
Là, l'on ſent du Remors les Epoinçonnemens:
Là, ſans pouvoir mourir, l'on meurt à tous momens:
Là, l'Eternité rend la Peine épouvantable.

Objet remply d'Horreur, tu viens mal-à-propos,
Intimider mon Ame, & troubler mon Repos:
Loin-d'icy, noire Image, à mon Bonheur contraire.

Non, revien; c'eſt ma Chair qui m'aveugle en ce Point;
Mais voicy de l'Eſprit le Conſeil ſalutaire;
Crain, ſans-ceſſe, l'Enfer, pour n'y deſcendre point.

1. C'eſt un Abyme ſans fond, une Mer de feu, qui roule ſes flots brûlans, d'une maniére d'autant plus éfroyable qu'elle eſt incompréhenſible. *S. Chryſoſt.*

14. Que ceux qui n'ont point de paſſion de voir la Face de Dieu, craignent au moins le Feu de ſa Colére. Que les Suplices épouvantent ceus que les Récompenſes ne peuvent atirer. Ce que Dieu te promet te ſemble-t-il peu de choſe? Tremble de la Ménace du feu Eternel. C'eſt par là que Dieu te veut détourner du Mal, & qu'il veut te porter au Bien. *S. Auguſtin.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

SONNET XLI.

Sur la Gloire du Paradis.

RIches Voûtes d'Azur, Flambeaus du Firmament:
Couronnes, Dignitez, Grandeurs, Pompe Royale:
Feſtins, Concerts, Parfuns, que l'Arabie éxale:
Jardins, Fleuves, Palais, bâtis ſuperbement.

Soleil, du haut Lambris le plus-noble Ornement:
Perles; Rubis, Joyaus, de l'Inde Orientale:
Treſors, que l'Occident, Aujourduy, nous étale:
Éclatantes Beautez de ce bas Elément:

Objets les-plus-charmans de toute la Nature;
Venez icy, m'aider à former la Peinture,
Du raviſſant Bonheur que Dieu prépare aus Siens.

Mais, non; ne venez pas: Cette Gloire Suprême,
Où, dans l'Eternité, l'on poſſéde Dieu-même,
Surpaſſe, infiniment, la Nature & ſes Biens.

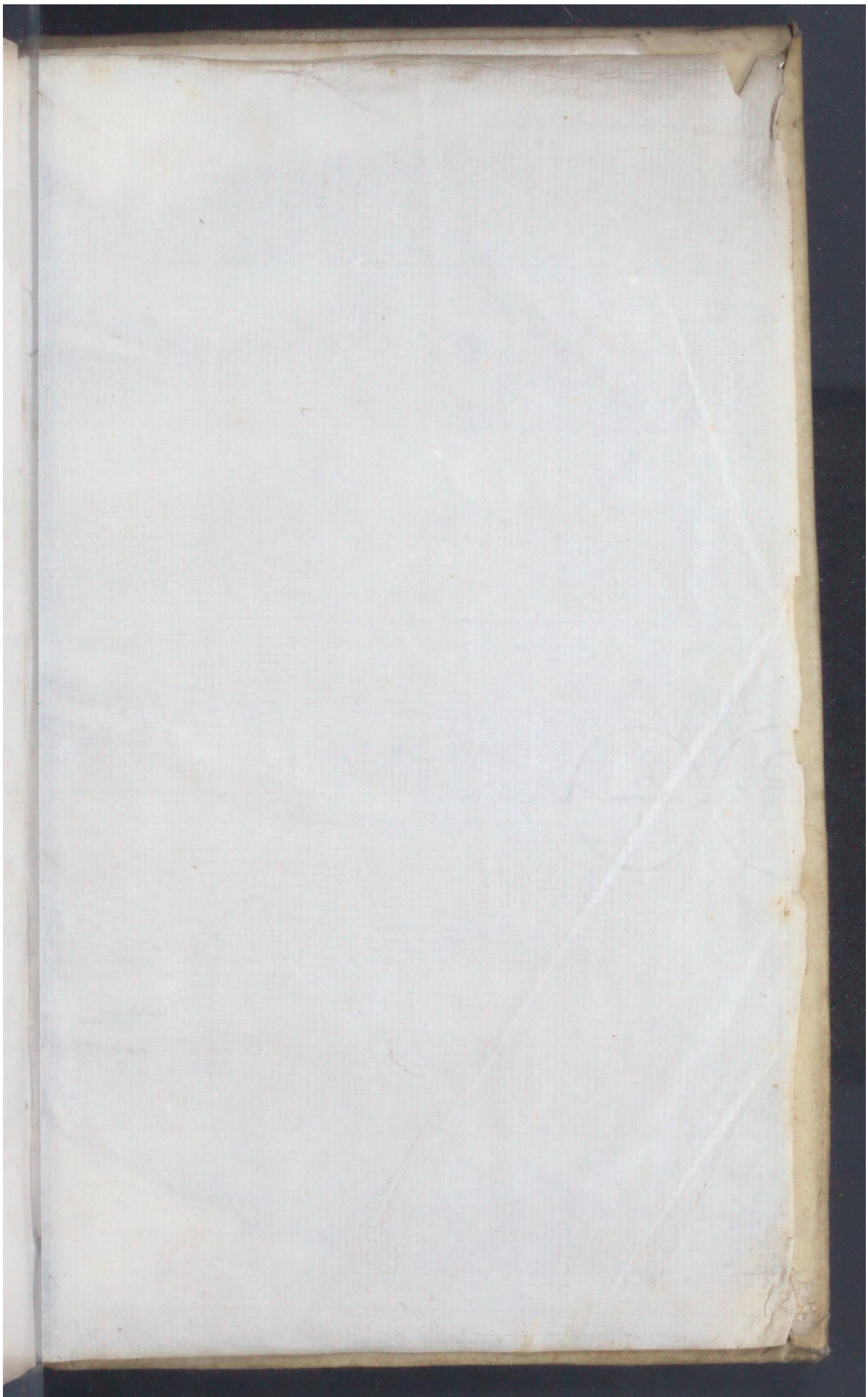
13. Dieu donne quelquefois ſes Biens temporels aus Méchans, & ne les donne pas aus Bons. Mais il ſe reſerve Luy-même aus Bons: Il ſera Luy-même la Récompenſe des Fidéles. Dans la Gloire, nous ſerons unis à Dieu, aprés lequel nous avons toûjours ſoûpiré en cette Vie. Alors Dieu ſera notre Bien, notre Lumiére, notre Nourriture, notre Vie, notre Repos, & Toutes-choſes. *S. Auguſtin.*

14. Il eſt plus aiſé de dire ce que la Vie Eternelle n'eſt pas, que d'exprimer ce qu'elle eſt. *Le même.*

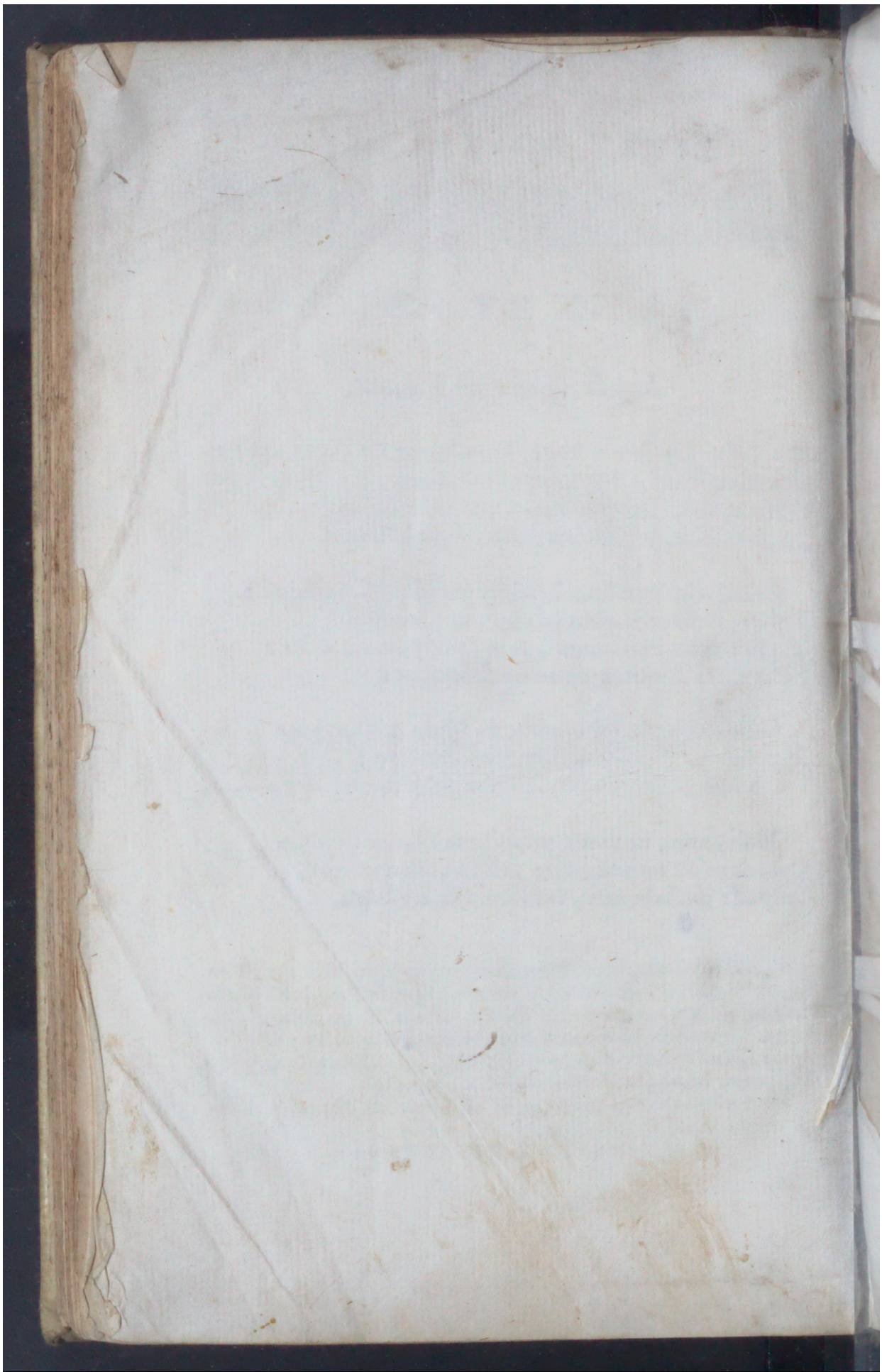
FIN DV QVATRIE'ME ET DERNIER LIVRE.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
2 K 56